

Sommaire:

INTRODUCTION

PARTIE 1 : L'ARGENT ET LA SOCIETE DANS LA VIE DES JEUNES

Chapitre 1 : La sociologie et l'argent

Chapitre 2 : Les pionniers de la sociologie de l'argent

Chapitre 3 : La sociologie de l'argent chez les jeunes

Chapitre 4 : L'importance de l'argent chez les jeunes au sein de la société moderne

PARTIE 2 : LES REALITES SOCIALES DE LA JEUNESSE MALGACHE MODERNE

Chapitre 1 : L'impact de l'argent et ses répercussions dans la société et chez les jeunes

Chapitre 2 : Une jeunesse encline à l'hypocrisie sociale

Chapitre 3 : Etude sur les jeunes et l'argent

Chapitre 4 : Les résultats de la recherche

PARTIE 3 : ANALYSE DE LA RECHERCHE

Chapitre 1 : Les jeunes interrogés

Chapitre 2 : L'argent des jeunes

Chapitre 3 : Le rapport entre travail et l'argent selon les jeunes

Chapitre 4 : La question de valeurs chez les jeunes

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES ILLUSTRATIONS

ANNEXES

RESUME

Introduction :

a) Généralité :

« L'argent », est un moteur qui fait marcher l'économie, mais également et surtout régit la société moderne. Depuis l'instauration de la monnaie, elle est devenue à force une unité de compte, une réserve de valeur et un intermédiaire des échanges, telles sont les trois fonctions qu'incombe Aristote à l'argent. Tout cela pour dire que l'argent est devenu un rouage essentiel dans la vie quotidienne des gens. Bien sûr, quand il s'agit d'argent, le monde nous amène la plupart du temps à parler de l'économie, en faisant surtout référence aux différentes crises économiques notoires du passé, ou encore en prenant exemple sur le fait de dire qu'un pays donné est potentiellement développé en estimant ses différents biens matériels. Beaucoup en oublient alors que l'argent ne tourne pas qu'autour de l'économie, mais peut également avoir des répercussions sur la religion, les traditions, d'un groupe ethnique donné et par conséquent sur la société elle-même, qu'on oublie souvent de solliciter quand il s'agit d'argent. Ceci pour dire qu'il faut aussi porter un regard critique sur la relation entre la société et l'argent ou plus précisément parler de la sociologie de l'argent.

b) Motifs du choix du thème et du terrain :

L'argent est sans conteste, un élément incontournable de la société, c'est un langage que tout le monde parle et comprend. L'argent peut également déterminer les types de relations qu'entretiennent les individus d'une même société et exerce même une certaine influence au niveau de ces personnes. Autant d'éléments qui en font ainsi un sujet d'étude des plus intéressants en matière de sociologie. Par la suite, la société malgache étant considérée comme un pays pauvre ; il semble alors utile de parler de l'argent, qui est un réel besoin chez la plupart des Malgaches. Par ailleurs, les jeunes et plus particulièrement les jeunes étudiants ont été choisis, tout simplement, du fait de la proximité, parce que comme on le dit souvent, les jeunes incarnent l'avenir, et enfin parce que la population malgache est considérée comme une population jeune. Ceci étant, ces jeunes étudiants ont également été choisis dans ce travail de recherche parce que la plupart d'entre eux, fait partie d'une certaine catégorie sociale, qui est la classe moyenne et que pour eux, les études supérieures incarnent la promesse d'une vie meilleure et une hausse de leur rang social. Dans un autre cas, certains trouvent dans d'autres domaines même si c'est en deçà de leurs diplômes, une rémunération plus que conséquente, ce qui amène à une « fuite de cerveau » importante dans plusieurs domaines. L'argent est alors clairement au-dessus du lot, de cette manière, il est de plus en plus priorisé. L'argent

permet entre autres d'assouvir toute sorte de besoins, cet assouvissement qui est désormais monnayé de toute part. Tout cela englobe le fait que la sociologie de l'argent chez les jeunes, se révèle être un thème des plus intéressants et ceci en n'oubliant pas le fait que c'est un thème nouvellement étudié.

c) **Problématique** :

L'argent est, le plus souvent pour ne pas dire toujours, rattaché au travail et l'emploi, c'est la société contemporaine qui définit ceci. Une personne trouve généralement un emploi à travers ses compétences mais surtout grâce aux études qu'elle a pu entreprendre au préalable. Cependant, la situation économique actuelle oblige la plupart du temps, la population à chercher du travail même en dehors de son domaine de compétence. Dans cet ordre, certains se suffisent même à trouver des emplois qui sont en deçà de leurs diplômes à l'exemple des docteurs qui font chauffeurs de taxi ou encore vendeur d'épicerie. Néanmoins, il semblerait que certains soient par contre, séduits par l'idée d'avoir en leur possession beaucoup d'argent et même plus qu'il en faut. Mais comment expliquer cette force d'attraction pour l'argent? La situation économique précaire est-elle alors l'une des principales causes qui obligent les jeunes à exercer une profession autre que celle à laquelle ils ont été formés? Beaucoup de personnes se suffiront à dire que l'argent leur permet de subvenir à leurs besoins, mais ceci n'explique pas par contre, pourquoi l'homme en veut toujours un peu plus lorsqu'il s'agit de billets verts.

Par conséquent, la véritable question se pose: « **Quels comportements les jeunes de la société moderne malgache adoptent-ils vis-à-vis de l'argent ?** »

En ce sens, il est utile de connaître la relation entre les jeunes de la société et l'argent. L'importance et l'utilité particulière de cette relation compte tenu du fait que l'argent est désormais un maillon essentiel du fonctionnement des sociétés contemporaines. Voir alors les avantages que l'argent fournit aux jeunes, mais aussi et surtout les conséquences néfastes au niveau de la société et des jeunes que celle-ci peut entraîner. La sociologie de l'argent chez les jeunes que l'on va mettre en exergue dans ce travail de recherche, peut par ailleurs entièrement ou partiellement répondre à cette question.

d) **Hypothèses** :

Dans la société moderne, les besoins varient d'année en année et le moins que l'on puisse dire, c'est que la consommation bat son plein. « Plus il y a de l'argent, plus les besoins augmentent », une expression propre à l'économie qui est pourtant lourde de sens. Les personnes présentes dans la société ont généralement des besoins préétablis, mais la société peut aussi créer des besoins à travers le temps et l'espace. Et étant donné que les besoins varient selon la personne, une personne peut également créer ces propres besoins même s'il y a déjà les besoins établis par la société. Une personne doit de ce fait, concilier ses besoins et ceux que la société attendent de lui par l'intermédiaire de la consommation, ceci conduisant parfois à un conflit des besoins chez la personne elle-même et au niveau de la société. Par ailleurs, en sociologie, on conçoit d'emblée que la consommation est un phénomène social parce que consommer c'est échanger, c'est communiquer, c'est interagir en société. Ne plus consommer correspond à une mort sociale parce que les autres ne vous considèrent pas comme leur semblable. **Tout cela pour dire que l'argent détermine désormais le rang social d'un individu dans le monde contemporain.** Les besoins d'une personne en argent par ailleurs, sont définis par leurs besoins naturels combinés à leurs besoins définis par la société. Le caractère et la personne elle-même, sont par la suite définis par ses besoins puisque les besoins varient d'une personne à une autre. Ceci conduit alors à dire que **l'argent influence en quelque sorte la personne tant bien que mal.** En ce qui concerne les jeunes, ils embrassent également cet état d'esprit et le moins que l'on puisse dire, c'est que **certains font même passer au-dessus de tout l'argent et cela même au détriment des valeurs morales.** Les jeunes font principalement cela pour plaire en outre, aux autres jeunes de leur âge, c'est en quelque sorte une socialisation qui voit les jeunes qui ont en leur possession les objets ou vêtements et autres nouveautés inventés, être adulés par tous les autres jeunes. **L'argent permet de ce fait, de se socialiser auprès des autres jeunes et tout cela en mettant en avant une culture de la superficialité suprême.** Ceci conduit la société actuelle à suivre les règles désormais établies par la mondialisation qui voit maintenant comme modèle la civilisation occidentale. Ce qui a pour conséquence de détruire à petit feu la culture d'une société donnée et de la même manière, cette société même. **L'argent** y est alors pour beaucoup et **contribue à détruire petit à petit la société.** Tout ceci pour mettre exergue le fait que **l'argent met en avant les choses futiles et artificielles de la vie aux dépens des autres valeurs non pécuniaires et principalement la culture (ici malgache) d'une société.** D'une certaine manière, la jeunesse est à l'image de la société moderne, corrompue et

hypocrite parce que l'on se rue davantage le plus vers les choses futiles et la richesse ultime dans le but d'améliorer sa situation sociale alors que l'on détruit par la même occasion cette société. Les gens ont alors tendance à oublier de la même manière, les choses parfois importantes telles que l'amour ou les relations interpersonnelles qui sont désormais dans le monde et la réalité actuelle, achetables. C'est dans cette hypothèse que les coutures de la sociologie de l'argent chez les jeunes, seront étudiés.

e) **Objectifs :**

Cette étude sur la sociologie de l'argent sur les jeunes de la société moderne a pour effet d'en savoir un peu plus sur les jeunes et leurs relations avec l'argent, tout en n'oubliant pas les répercussions que cela puisse avoir sur la société. Par la suite, voir comment expliquer la force d'attraction de l'argent, montrer que l'argent sert de point d'ancrage aux relations humaines et à la société moderne, dans le sens où plus ou moins tout tourne autour de l'argent. La société évolue, les besoins évoluent avec le temps et vu que la réalité est telle que les sociétés d'aujourd'hui tendent vers la mondialisation, les besoins de chaque société se rejoignent alors vers une même perspective où l'on peut voir la suprématie de la culture occidentale. La jeunesse semble la plus affectée par cette mondialisation puisque les priorités des jeunes du monde entier, se ressemblent de plus en plus en tout point et se traduisant généralement par le fait de bien paraître à l'extérieur, ceci devenant même une obsession pour certains. Cependant, il faut insister sur le fait que l'argent n'est pas en lui-même une obsession, l'obsession peut en effet venir de toutes les choses qui en découlent que ce soit du point de vue de pouvoir, relations ou autres. Dans ce sens, parler de la sociologie de l'argent chez les jeunes semble désormais inéluctable. Non seulement pour trouver une certaine explication de ce phénomène que représente l'argent dans cette société moderne au niveau des jeunes malgaches, mais aussi pour mettre en avant la relation entre jeunes, société et argent, ceci constituant l'objectif global de cette recherche. Ceci non seulement pour comprendre mieux cette relation mais aussi dans l'optique d'un avenir meilleur pour ces jeunes tout en perpétuant les réelles traditions de notre culture et ainsi maintenir celle-ci en vie.

Par ailleurs, il existe également quelques objectifs spécifiques qui sont d'ores et déjà expliqués explicitement dans les hypothèses. De par cela, cette étude de recherche a été faite dans le but de montrer que l'argent détermine désormais le rang social d'un individu dans le monde contemporain et voir alors où se situe les jeunes par rapport à cela et voir comment ils réagissent par la suite. Par la suite, cette étude de recherche pourra permettre à prouver que

l'argent contribue beaucoup à ce phénomène de socialisation chez les jeunes qui consiste à faire une course vers les choses apportées par la mondialisation et « l'uni culturalisme ». D'autre part, cette étude de recherche contribuera également à démontrer que l'argent est une des principales sources de la perte de l'identité et par la suite de la culture. Les jeunes mettent en effet en avant l'argent au détriment des autres valeurs non pécuniaires y comprise la culture d'origine de la personne concernée. Par la suite, les jeunes voient ainsi en l'argent une manière de se socialiser et de plaire à la société, mais il détruit aussi de la même manière les valeurs et la culture malgache comme le « FIHAVANANA » prônées depuis des lustres, mais qui n'est plus qu'un vulgaire slogan dans la société moderne. Cependant, il faut dire également que les jeunes ne voient en l'argent qu'un tremplin dans le but de réaliser tous les vices et extravagances possibles à réaliser et ainsi démontrer que les valeurs morales ont aussi changé.

f) Méthodologie :

➤ **Techniques :**

Le travail de recherche se basera alors sur les jeunes de la société malgache dans un milieu donné et une classe sociale donnée. Le groupe de personnes à étudier sera des jeunes compris dans une tranche d'âge de 15 à 25 ans. Le groupe cible sera alors principalement de jeunes étudiants, majoritairement issus de la classe moyenne de la société. La classe moyenne a été choisie du fait que c'est la classe qui semble représenter le plus, la course effrénée vers l'argent et parce que c'est la classe la plus accessible au contraire de la classe sociale des riches. La classe moyenne est par ailleurs, celle qui est la plus susceptible d'élever rapidement ou progressivement son rang social, c'est pour ça qu'elle a été choisie. On a également choisi les jeunes étudiants parce que ce seront eux plus tard les futurs employés de la société et s'ils finissent leurs études, ils obtiendront peut-être un emploi décent, ce qui constituera à améliorer leur rang social, bien sûr dépendamment de leurs ambitions respectives. Ceci rajouté à la réalité selon laquelle faisant aussi partie de la jeunesse estudiantine, il a été plus facile d'aborder les enquêtés. L'échantillon en outre, sera composé de 50 étudiants, dans le but de prouver que les jeunes à cause de l'influence de leur entourage sont curieusement attirés par l'argent. Dans cet ordre, ces 50 étudiants issus de la Faculté DEGS de l'Université d'ANTANANARIVO vont être interrogés à l'aveuglette sans avoir pris en compte leur filière respectif même si cette dernière sera mentionné dans le questionnaire. Ils seront entre autres interrogés sur leur personne, sur l'argent et son influence sur ces derniers, sur leur perception du travail en rapport à l'argent et sur la perception des valeurs autres que l'argent lui-même.

Tout cela a alors été traduit en 38 questions dans le questionnaire tout en prêtant assistance à la personne qui est en train de le remplir. Il n'y a pas eu d'entretiens ou autres test pour vérifier les résultats dans le sens où l'on a voulu jouer sur la spontanéité des personnes pour faire état d'une certaine validité des informations.

En ce qui concerne la documentation, il a été utile de se référer à des œuvres sociologiques mettant en avant l'argent et son utilisation, plus précisément de la sociologie de l'argent. Pour ce qui de la sociologie de l'argent chez les jeunes, aucun œuvre pionnier n'a été trouvé pour contribuer à ce travail de recherche. Par ailleurs, des livres sur l'économie, la gestion de l'argent ont aussi contribué à établir ce travail de recherche. Des œuvres portant sur l'argent bien qu'ils s'agissent de revues scientifiques, d'œuvres philosophiques ou encore d'articles sur ce thème, ont réellement aidé dans l'ébauche et la rédaction de ce travail.

➤ **Méthodes :**

Pour ce qui est de la méthode, elle sera décrite d'une manière plus détaillée dans le chapitre 3 de la partie 2 de ce devoir. En gros, le travail de recherche sera tout d'abord étudié grâce à une approche sociologique dans le sens où l'on essaiera de voir comment la société moderne et contemporaine utilise l'argent pour établir des relations entre membres de cette société. Par la suite, l'approche sociologique de ce thème permettra aussi d'étudier minutieusement le phénomène de socialisation des jeunes à travers l'argent. Bien que ce soit cette approche qui relève d'une grande importance, une approche d'origine économique de par l'argent serait également utile avant de se prononcer sur cette approche sociologique. Par ailleurs, ce travail de recherche nécessite aussi une approche anthropologique culturelle dans le sens où l'on étudie le fait que les jeunes préfèrent délaisser la culture et les principes qui vont avec pour l'argent. D'autre part, il y a également une certaine approche anthropologique sociale du fait que l'homme désormais s'adapte à la mondialisation et à l'« uniculturalisme » et tout cela à travers l'argent et l'amour de l'argent. Ceci dit, il faut également faire référence à une approche psychosociologique pour expliquer entre autres pourquoi les membres de la société sont attirés par l'argent et est-ce seulement pour la socialisation ? D'autre part, l'argent, la société et la jeune recèlent une relation qui influence d'une manière parfois quelconque la psychologie de la personne, son caractère et par la suite son comportement. Dans ce sens, il y a 3 principales méthodes utilisées dans le cadre de ce travail de recherche à savoir une approche sociologique, une approche anthropologique et une approche psychosociologique.

g) Les limites de la recherche :

Cette étude semble alors à première vue fort intéressante, néanmoins, il existe certaines limites à cette étude dans le sens où une pincée de jeunes seulement sera mise à contribution et cela ne permettra pas de voir si le cas pourra être généralisé. Le fait est que ce sont essentiellement des jeunes issus de la classe moyenne qui ont été interrogés et dans ce cas, on ne peut pas réellement se prononcer vu que le pays ou la société dont il est question est considéré comme pauvre. Par ailleurs, du fait que l'échantillon est quelque peu infime par rapport aux pourcentages des jeunes dans la population, on ne pourra pas dire que tous les jeunes embrassent le même cas. D'autre part, l'étude sur l'argent est dans ce travail de recherche focalisée sur la conception de l'argent, la relation entre l'argent, quelques aspects de l'influence de l'argent et seulement l'expression de l'importance de certaines valeurs. De ce fait, ce travail de recherche ne couvre pas essentiellement tous les aspects que peuvent comprendre la sociologie de l'argent chez les jeunes et c'est là que réside une des limites de cette recherche puisqu'elle ne recouvre pas l'intégralité des différents points de vue que l'on pourrait avoir sur la sociologie de l'argent. Par la suite, il existe un certain décalage par rapport aux visées initiales et aux résultats atteints. Ceci dit, les réalités de la société moderne malgache démontrent bien que les résultats peuvent être complètement à l'opposé de ce que l'on voit tous les jours. Tout en tenant compte que cette recherche présente ce genre de limite, elle permettra de se faire une idée de la pensée des jeunes vis-à-vis de l'argent et tout ce qui se rapporte avec et par la même occasion éliminer quelques stéréotypes concernant la conception de l'argent par la société.

h) Plan :

Les jeunes représentent l'avenir, voilà bien un refrain que tout le monde entend à chaque fois. Certes l'avenir, mais tout le monde est parfois tenté de demander quel avenir ces jeunes réservent à la société donnée parce que la jeunesse est surtout la projection de cette société. C'est aussi pour cela que les jeunes interrogés ont été des étudiants du fait que ce seront eux plus tard les futurs cadres qui assureront le travail bien fait au niveau de l'état, mais aussi de diverses entreprises, ils représentent en effet l'avenir. Il est à noter que ces étudiants sont issus de la faculté DEGS de l'Université d'Antananarivo, ceci dû au fait de la proximité et au manque de moyen compte tenu du fait que l'on ne connaît pas le nombre exact d'étudiants poursuivant leurs études dans des instituts privés et même le chiffre exact des étudiants dans tout Madagascar si initialement l'objectif était de tirer un échantillon issu des

jeunes étudiants dans tout Madagascar. Par ailleurs, il est utile de dire que la sociologie de l'argent des jeunes, traitée présentement englobent à la fois l'économie, la sociologie, mais également la psychologie des jeunes de cette société donnée. Dans cet ordre, la sociologie de l'argent peut s'étendre vers beaucoup d'horizons, mais il convient de dire que la recherche se focalisera surtout sur la conception de l'argent chez ces jeunes, l'éducation qui les a influencés dans leur conception, le travail et l'argent et les valeurs non monétaires qui sont considérées ou pas .

Ainsi, pour donner suite à cette à introduction, il est nécessaire mettre en avant les différentes réalités sociales d'aujourd'hui que subissent les jeunes quand on parle d'argent, et ceci en considérant les points sur lesquels il faudra se concentrer. Chaque partie tiendra alors compte de ces différents points :

- **Partie 1** : L'argent Et La Société Dans La Vie Des Jeunes
- **Partie 2** : Les Réalités Sociales De La Jeunesse Malgache Moderne
- **Partie 3** : Analyse De La Recherche

Partie 1 : L'argent et la société dans la vie des jeunes

L'homme est un être social qui vit depuis longtemps en société pour des raisons de sécurité, mais aussi parce qu'il ressent un réel besoin de le faire. L'homme vit ainsi entouré de ses semblables dans un espace donné et pour régir l'ordre et préserver la paix, l'homme doit suivre des règles établies ou préétablies au sein de la société. Faisant maintenant partie de ces règles à suivre, la consommation, qui traduit désormais les relations, autres que les liens du sang, qu'entretiennent les personnes présentes dans la société moderne. Cette consommation est symbolisée par l'argent, ce qui conduit à dire que l'argent revêt une importance capitale dans la société. Les jeunes de la société de maintenant n'échappent pas non plus à ces règles. Par conséquent, il est essentiel de parler de la relation entre société, argent et jeunes au sein de la société contemporaine. C'est pour cela qu'il est utile de parler de la sociologie et l'argent, les pionniers de la sociologie de l'argent, la sociologie de l'argent chez les jeunes et l'importance de l'argent chez les jeunes de la société moderne.

Chapitre 1 : La sociologie et l'argent

L'argent tient un rôle essentiel dans la bonne marche des sociétés des temps modernes, il constitue l'un des piliers non seulement de l'économie de la société, mais aussi constitue un lien entre les individus qui composent cette société. C'est dans ce sens qu'il est indispensable de la sociologie, de l'argent, de la provenance de l'argent, des différents points de vue sur l'argent et pour mieux appréhender les points de vue sociologiques sur l'argent.

1- La sociologie :

La sociologie peut être définie comme la branche des sciences humaines qui cherche à comprendre et à expliquer l'impact de la dimension sociale sur les représentations dans leurs façons de penser et les comportements humains dans leurs façons d'agir. Les sociologues peuvent s'intéresser à plusieurs objets de recherche dont le travail, la politique, les réseaux sociaux et autres, en fait tout ce qui se rapporte à l'homme et ses rapports avec ses semblables au sein de la société. La société recèle en effet plusieurs thèmes de recherche et c'est précisément parmi ces innombrables thèmes que l'on pourra extraire l'argent. Par ailleurs, l'homme est un être social qui vit en société parce qu'il ne peut pas en être autrement. De ce fait, des lois, des codes de conduites ont été instaurés dans chaque société, cela a donné par la suite naissance aux traditions et culture dans chaque société donnée. La société définit alors des lignes de conduite auxquelles il faut s'adapter si la personne veut faire partie intégrante de

cette société. Cette même société définit parfois même les besoins d'une personne dans le sens où la personne elle-même veut tant appartenir à la société qu'elle tend à faire des choses qui ne lui sont pas forcément utiles, mais que la société voit comme indispensable pour une bonne acceptation. La société est parfois cruelle parce qu'elle dicte tout ce que la personne doit entreprendre et cela même au détriment de ces propres besoins. Par la suite, la société d'aujourd'hui est entrée, il y a peu, dans une nouvelle ère, l'ère de la mondialisation. La mondialisation désigne le fait d'englober désormais dans une seule et unique société toutes les sociétés existantes jusqu'à présent. Ceci consiste alors à éliminer à petit feu les autres civilisations mineures en faveur d'une grande civilisation comme à l'époque de la colonisation. Cela semble marcher puisque les priorités partout sur terre convergent vers la même direction où l'on voit actuellement la suprématie de la culture occidentale. Cela décrit un phénomène sociologique parce qu'il met en interaction des hommes tendant vers un objectif en commun et mettant en priorité les biens publics au détriment des biens personnels. La société actuelle est concentrée essentiellement sur l'aspect extérieur et matériel, ce qui illustre bien la dictature de la loi sociale puisque désormais si l'on veut intégrer une société donnée. Il faut d'abord avoir du travail et alors de l'argent qui puisse être dépensé dans un sens à pouvoir suivre la mode qu'elle soit vestimentaire, matérielle ou encore technologique. La sociologie est de ce fait très vaste, mais le tout est de se rappeler qu'elle se rattache toujours à la société formée par une concentration d'hommes visant le même objectif dans un lieu et un espace donné.

2- L'argent :

À l'origine, l'argent ne représentait qu'un bout de métal destiné à fabriquer des ustensiles ou autre, jusqu'à ce que l'on instaure la monnaie pour que l'on puisse substituer cette dernière aux trocs. Il serait alors important de parler de l'histoire de l'argent qui existe depuis longtemps. En ce qui concerne la monnaie malgache, il est utile de noter quelques faits sur l'histoire de celle-ci. *On attribue aux immigrants Arabes et Persans installés sur les côtes Nord-Est de l'Ile dès le XIIIe siècle, l'introduction des premières pièces de monnaie à Madagascar. Jusqu'en 1926, Madagascar n'a pas connu de monnaie qui lui soit propre. Le Code de 305 articles, promulgué le 29 mars 1881 sous le règne de Ranavalona II, déterminait officiellement la liste des monnaies admises dans la circulation : « Les piastres quelles qu'elles soient : Ngita (piastres espagnoles), Tanamasoandro (piastres mexicaines), Tsangan'olona (piastres françaises de 5 francs, de 2e et 3e Républiques), Tokazo (piastres boliviennes), Malamakely (pièces du Consulat et du 1er Empire), Behatoka (pièces à l'effigie*

de Louis XVIII), ou Tombotsisina (pièces de l'Union latine), doivent être acceptées au même taux et échangées de même du moment qu'elles sont de bon aloi ». La période qui suivit la proclamation de la Loi d'annexion (26 août 1896) fut marquée par l'introduction à Madagascar de la monnaie française (surtout de la monnaie divisionnaire) qui entraîna le retrait de la monnaie coupée. En outre, à la suite de l'accession de Madagascar à l'indépendance le 26 juin 1960, il fut créé l'Institut d'Émission Malgache qui assurait, dans le cadre de la Zone « Franc », l'émission d'une monnaie malgache. À compter du 1er juillet 1963, la monnaie ayant cours légal sur le territoire de la République malgache prit la dénomination de « Franc malgache » (Fmg). Les premiers billets de 100F et de 50F portant l'inscription « Famoahambolan'ny Repoblika Malagasy » (Institut d'Émission Malgache) furent émis en 1964. Puis, en 1965, ce fut le tour des pièces de 1F et 2F; en 1966, les billets de 1 000F et la pièce de 5F et en 1970, les pièces de 10F et 20F. Lorsque Madagascar quitta la Zone « Franc » en 1972, le Franc malgache fut déclaré inconvertible en novembre de cette année et un système de réglementation des changes fut mis en place. L'unité monétaire est demeurée le Franc malgache (Fmg), ayant pour code ISO le sigle MGF. Depuis le 31 juillet 2003, l'unité monétaire malgache est devenue l'ARIARY (Ariary = 5 Francs malgaches), ayant pour code ISO le sigle MGA, à l'occasion du lancement de l'« Ariary » fiduciaire. À partir de cette date, furent émis de nouveaux billets de banque libellés en Ariary, mais comportant la contre-valeur en Franc Malgache écrite en petits caractères sur chacune des deux faces. Notons que les billets de banque des gammes précédentes étaient libellés en Franc Malgache avec mention de la contre-valeur « Ariary » écrite en chiffres et/ou en lettres en petits caractères. Le basculement définitif vers l'« Ariary » fut opéré le 1er janvier 2005 à l'occasion du passage à l'« Ariary » scriptural, suivant les dispositions du Décret n° 2003-781 du 8 juillet 2003. Il convient de noter que cette unité monétaire était en fait déjà couramment utilisée depuis fort longtemps par une grande partie de la population, surtout dans les zones rurales.¹

L'argent sert entre autres à satisfaire les besoins humains de la société moderne. L'argent s'est alors institué peu à peu dans le temps comme étant une plaque tournante de l'économie, de l'image d'un pays, mais également et surtout de la société. L'argent est désormais vu comme une manière d'échanger des choses matérielles et même morales quelquefois. L'argent ou la monnaie est alors utilisé pour acheter tout ce qui peut s'acheter, on parle alors de

(¹) Histoire de la monnaie malgache selon la Banque Centrale de Madagascar d'après le site officiel de celle-ci : http://www.banque-centrale.mg/index.php?id=m3_7

consommation. La consommation constituant un lien qui lie acheteur et vendeur de par l'argent.

3- La provenance de l'argent :

L'argent est dans un sens une contrepartie de ce qu'on veut acheter ou alors consommer, mais pour obtenir de l'argent, il existe également une chose en compensation qui est en général le travail. Pour les adultes qui entrent dans la vie active, le fait de travailler leur permet de rester en vie socialement parlant, mais également de subvenir à leurs besoins. Tout d'abord, le travail permet alors de générer de l'argent au sein d'un ménage par les prestations offertes, un adulte de ce ménage sera rémunéré pour le travail qu'il aura fait dans une organisation donnée en étant liée par un contrat de travail. Voilà alors, la source première de l'argent puisque travail équivaut à rémunération qui vous procure de l'argent pour subvenir à vos besoins et celui de votre ménage. Dans l'ancien temps, les hommes subvenaient aux besoins de la famille et les femmes restaient à la maison pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères. Les femmes percevaient en ce temps l'argent de leur mari et parfois même certains maris leur donnaient tout l'argent qu'ils avaient gagné pour que leurs femmes les gèrent. De nos jours, femmes et hommes sont la plupart du temps actifs dans le monde de l'emploi alors certains mettent en commun leur argent et d'autres préfèrent avoir des comptes séparés. Il faut aussi dire que de nos jours, il existe également d'autres activités en parallèle avec le travail la plupart du temps qui sont appelés « Vadin'ASA », littéralement épouse de travail. Certains ont pour « Vadin'ASA » des activités dans le secteur informel (du fait du non-paiement d'impôts) à l'exemple de la vente de nourriture, des gargotes ou encore des brochettes et autres. D'autres par contre, travaillent dans le secteur tertiaire principalement dans le tourisme où l'on retrouve des tours opérateurs ou alors les personnes qui font fortune dans la location de voiture entre autres. Tout cela dans le but de rajouter un plus à leur revenu qu'ils estiment ne pas être assez pour subvenir à leurs besoins.

En ce qui concerne les enfants, ils seront sous la tutelle de leurs parents ou d'une personne adulte jusqu'à un certain âge, dans ce sens, ce sont les parents ou la personne en question qui leur donnent de l'argent, ceci peut être parfois être sous forme d'argent de poche ou autres. Voilà alors une autre forme de provenance de l'argent, le don qui consiste à donner de l'argent sans réelle compensation. Ce don d'argent est alors plus commun pour les enfants, mais également pour les plus démunis comme les orphelins, les sans-abri et autres malades.

Le don d'argent ne nécessite alors aucune compensation, ce qui n'est le cas du prêt ou de l'emprunt.

Le prêt et l'emprunt (le crédit) sont apparus avec l'argent parce que pour satisfaire ses besoins aussi essentiels qu'ils le sont, ils font maintenant de l'argent ou du moins quelque chose en échange. Certains préfèrent vendre leurs biens pour obtenir de l'argent tandis que d'autres préfèrent suivre le chemin de l'emprunt avec des gages ou pas, d'où l'apparition du mot « dette ». L'emprunt permet en effet d'avoir de l'argent temporairement parlant, mais cet argent devra être remboursé dans un délai qui sera préalablement défini. Passé ce délai, celui ou celle qui a emprunté de l'argent devra s'acquitter de sa dette financière tout du moins, cette pratique est courante maintenant entre les banques et les particuliers, mais également entre banques et grandes entreprises. Ceci peut aussi se faire entre personnes qui se connaissent assez pour se prêter de l'argent dans la limite du raisonnable. On peut également parler d'investissement (financiarisation) si une entité donnee place de l'argent dans une affaire quelconque et qu'elle récolte par la suite les lauriers parce que cette affaire aura apporté quelques bénéfices. Cela représente aussi une autre manière d'avoir de l'argent pendant notre époque qui est d'ailleurs privilégiée par les riches ou hommes d'affaires voulant étendre leurs empires. Après ça, un autre moyen pas très catholique permet de même d'obtenir de l'argent pour certains, mais il n'est tout de même pas très conseillé parce que les chances semblent la plupart du temps très infimes d'amasser de l'argent. Les divers casinos, les paris sur internet, les paris sur les courses de chevaux ou tout autre sport témoignent de ce moyen moderne d'obtenir de l'argent, on parle alors de « jeux d'argent ».

D'après tout ce qui a été dit jusque-là, l'argent peut alors provenir d'un travail, d'un don, de crédit, d'une financiarisation ou bien encore de jeux d'argent. Cependant, les divers moyens mobilisés pour obtenir cet argent ne sont pas très recommandés dans certains cas.

4- Les différents points de vue sur l'argent :

L'argent est par moment considéré et perçu comme le mal et même source de beaucoup de vices. L'amour de l'argent et le fait d'en avoir beaucoup ou plus qu'il n'en faut, est préjudiciable auprès des églises ou autres religions qui pour certaines religions, ceci pourrait être pour le moins ironique et même prêter à confusion. L'argent est en effet associé à des choses mal puisque, plus une personne a de l'argent, plus elle aura du pouvoir, le pouvoir entraîne l'égoïsme, ce qui conduit alors à l'exploitation des autres. L'exemple qui se rapproche le plus souvent de cela serait l'exemple de la cupidité de certains hommes

politiques qui veulent rester au pouvoir et amasser de l'argent, et ce le plus possible. D'un autre côté, ces derniers vivent aussi dans un monde à part où ils croient que tout peut s'acheter à savoir l'amour, la morale, les compétences et autres. Cependant, on ne peut pas vraiment leur donner tort dans un sens où les gens ou les populations visées par cela leur donnent raison en vendant leurs âmes, leurs enfants, leurs femmes et bien sûr leur avenir. Dans une moindre mesure, l'adultère puni par la loi et condamné par certaines religions est la plupart du temps relié à l'argent parce qu'il est bien connu que ce soient les hommes ou encore les femmes qui ont beaucoup d'argent, qui commettent la plupart du temps des adultères. Et du fait que l'autre partenaire ait besoin d'argent, cela se fait tout seul, mais non sans mal et sans victimes. Certes, il peut y avoir quelques exceptions dans un sens où certains commettent l'adultère pour le plaisir et les sentiments que ça pourrait engendrer, mais le fait est que les gens commettent surtout cela parce qu'ils ont besoin de quelque chose, le plus souvent d'argent.

L'amour de l'argent fait alors jaillir ce sentiment de manque que seul l'argent peut véritablement combler. Viennent alors les pensées malsaines, mais également toutes sortes de trafics pour générer de l'argent quoiqu'il en coûte à l'exemple de vols de quelques formes qu'il soit. Le vol qui par ailleurs est tout aussi réprimandé par toutes les religions, ceci prouvant que l'argent peut-être synonyme de tentation. L'argent peut également s'apparenter à différents jeux qui alimentent la plupart du temps la tricherie et la tromperie qui sont aussi préjudiciables que le vol. Entre autres, le fait d'avoir beaucoup d'argent laisse à penser qu'à un moment, on ne saura pas quoi faire de son argent et que l'on voudra dépenser n'importe comment. L'abus d'alcool et de diverses substances illégales qui seront par la suite source de plusieurs, dont la luxure et autres péchés mortels pour plusieurs religions. Certains en arrivent même à tuer pour de l'argent, c'est dire l'importance que plusieurs individus offrent à l'argent et dans ce cas, source de discorde pour les religions. Ceci ne signifie pas pour autant que l'on devrait se passer d'argent, mais juste qu'il faut tempérer ces ardeurs et ainsi utiliser l'argent comme simple outil, mais ne pas faire un dieu qui nous rend esclaves. Voilà ce qui en est du point de vue religieux de l'argent qui dénonce le fait d'avoir beaucoup trop d'argent parce que cela n'est que source de discords, mais la religion n'est pas la seule à dire les choses comme cela.

Dans la tradition malgache, le mot « FIHAVANANA » est souvent cité ce qui incite alors à dire que les relations interpersonnelles entre Malgaches sont privilégiées. D'ailleurs, l'adage « Aleo very tsikalakalam-bola toy izay very tsikalakalam-pihavanana » qui veut dire littéralement « Mieux vaut perdre un peu d'argent que perdre l'amitié qu'on vient ou qu'on a

tissé » le prouve vraiment. En effet, les relations qu'on entretient au sein de la société sont vraiment primordiales pour les Malgaches puisque la culture malgache met en avant les liens d'amitié, les liens entre familles, le respect des aînés et de ses convives. Malheureusement, la soif de richesse enterre peu à peu la sagesse des ancêtres et le respect mutuel a laissé la place à la recherche de l'argent. La société malgache qui perd peu à peu sa notoriété, son originalité à cause de la mondialisation, s'est bel et bien laissé tomber sous l'emprise de l'argent ceci pouvant peut-être s'expliquer par la fébrilité de l'économie ou alors les conditions précaires dans lesquelles vivent les Malgaches. Ceci a alors entraîné un simulacre de « FIHAVANANA » entre Malgaches parce que désormais, c'est chacun pour soi et on ne s'occupe pas des affaires des autres la plupart du temps à cause de la difficulté de la vie moderne. Faisant également partie du lot, il y a également l'amour qui est considéré comme un sentiment qui ne se vend ni ne s'achète, qui commence peu à peu à perdre de sa valeur. En effet, beaucoup de personnes commencent peu à peu à remettre en cause l'existence de ces sentiments au profit de l'argent. Il y a de plus en plus de personnes qui deviennent intéressées financièrement et qui sont prêtes à trahir leurs conjoints ou leurs familles justes pour quelques sous. C'est à se demander ces gens-là ont encore, une quelconque morale, cependant force est de constater que de plus en plus de personnes empruntent ce chemin. Tout ce remous ménage à cause de l'argent en effet, la religion, la tradition, mais également les sentiments sont mis à rude épreuve par celui-ci et de ce fait l'argent est parfois vu comme le mal incarné.

5- Point de vue sociologique sur l'argent :

L'argent est présent dans toutes les sphères de la vie moderne. Il est nécessaire pour vivre, mais quelle vie propose-t-il ? De par tout ce qui a été dit précédemment, on pourra alors dire que l'argent est bel et bien préjudiciable, d'autant plus qu'il est moralement condamné par la société quand il est utilisé à des fins peu recommandables. Principal agent de la liberté, l'argent a également des effets aliénants et niveleurs et valorise les relations sociétales au détriment des relations communautaires, laissant place aux « eaux glacées du calcul égoïste » selon Marx². Les relations sociétales désignent la société en général et tout ce qui se rapporte à cette dernière, ce qui est public. Tandis que les relations communautaires font surtout référence à la famille et son entourage. La société est beaucoup plus globale et plus vaste que ne l'est la communauté, cependant la personne semble de plus en plus privilégiée la société de par l'image qu'elle veut dégager pour impressionner les autres. Seulement, ceci rend la

(²) « Dans les eaux glacées du calcul égoïste », Friedrich Engels et Karl Marx

personne plus égoïste en oubliant ceux qui l'entourent et en donnant la priorité ultime à la monnaie et le paraître. Force est de dire alors que l'argent est un phénomène homogène, mais qu'il y a une dichotomie entre l'argent et les valeurs non pécuniaires et que la monétarisation accompagne une marchandisation inéluctable de la vie sociale. Et c'est précisément ce qu'entend George Simmel lorsqu'il dit que *l'argent est un des principaux facteurs d'objectivation et d'homogénéisation de la vie sociale avec le droit et l'intellect*³. L'argent a alors permis de réunir les gens de la société jusqu'à en être un lien indispensable permettant le bon fonctionnement du système.

Cependant, l'argent, bien qu'étant un facteur d'homogénéisation de la vie sociale, un sociologue ne doit pas percevoir celui-ci comme homogène et neutre (comme le supposent les économistes). Au contraire, l'argent sera perçu comme hétérogène et dépendant des diverses situations sociales et de ce fait n'échappera donc pas aux variables socioculturelles et fera l'objet d'un marquage social qui désigne le fait qu'une personne s'approprie personnellement l'argent. De par cela, il peut y avoir différents marquages sociaux à l'exemple de l'argent de l'épouse, l'argent des cadeaux, l'argent du pourboire et l'argent des primes. Par ailleurs, l'argent dans la société est destiné à la consommation et étant donné que la consommation d'une personne lui est propre, cela renforce l'idée d'une subjectivation de l'argent. Ainsi, bien qu'il apparaisse au premier abord comme un facteur extra social de la rationalisation et de l'objectivation des rapports sociaux, l'argent est en fait largement encadré dans des déterminations culturelles et sociales, et constamment le jouet de processus de « subjectivations ». De ce fait, le phénomène d'objectivation et de subjectivation agissent en parallèle, cela personnalise une société donnée et la différencie des autres. Mais, et Viviane Zelizer⁴ insiste sur ce paradoxe, à mesure que la monétarisation s'étend, la monnaie est confrontée à des sphères sociales nouvelles et à des marquages sociaux nouveaux et, par conséquent, s'« hétérogénéise ».

Par conséquent, bien que dans la société moderne, on perçoit une marchandisation « naturelle » de la société (de par la consommation) accompagnant une globalisation et une homogénéisation sociale, cette tendance n'est alors qu'apparente et masque une complexité et une hétérogénéité croissante du monde. Étant donné que l'évolution sociale est autant créatrice de différences que de ressemblances. Cependant le mouvement de réappropriation et de subjectivation de la monnaie est beaucoup plus important et chaque sociologue doit de

(³) : **Philosophie de l'argent**, George Simmel-coll. Quadrige, éd. PUF, 1999, 672 p.

(⁴) : **La signification sociale de l'argent** de Viviane Zelizer –Seuil (Coll.Liber)-2005

cette manière le plus souvent la considérer. Simmel rappelle que la subjectivité intervient à trois moments : dans l'évaluation individuelle du bien (la valeur correspondant à ce qu'on est prêt à sacrifier pour l'obtention du bien) ; dans l'usage du bien ; enfin, il rappelle que si un prix de marché s'impose, il faut bien que l'évaluation subjective du bien ne soit pas la même pour chacun des protagonistes pour que l'échange se fasse. La subjectivité ira également se loger dans les usages possibles de l'argent. Le caractère subjectif de l'argent est alors de mise cependant il ne faut pas oublier que les dépenses en questions faites par l'individu seront plus tard dictées par la société elle-même. Par la suite, Simmel⁵ distingue d'abord les avantages inhérents à l'argent (qu'il appelle « superadditum ») – puissance, capacité à s'endetter, plaisir du « mépris aristocratique de l'argent », sachant que l'argent est toujours lié à une volonté d'en imposer aux autres que ce soit en terme d'image ou de pouvoir. Voilà donc différents points de vue sociologiques sur l'argent que l'on utilise comme lien au sein de la société.

Ainsi, les termes tels que l'argent ou la société semblent indissociables du fait qu'ils sont désormais interdépendants dans le monde moderne. Certes la société peut voir en l'argent des faits et des effets parfois néfastes pour cette dernière, cependant l'argent peut tout aussi être synonyme de respect des règles et de paix, ainsi qu'une certaine cohésion entre les individus de la société. Ceci étant, il faudra alors se référer à la sociologie de l'argent pour cerner cette relation entre la société et l'argent.

(⁵) : Philosophie de l'argent, George Simmel-coll. Quadrige, éd. PUF, 1999, 672 p.

Chapitre 2 : Les pionniers de la sociologie de l'argent

Damien de Blic et Jeanne Lazarus sont les principaux pionniers des théories sur l'argent avec leur œuvre « **Sociologie de l'argent** »⁶. Ce livre parle de la condamnation morale de l'argent où l'on voit notamment que des institutions telles que la religion font état d'une dénonciation de l'esclavagisme de l'argent. Le livre définit également l'argent comme étant une institution sociale et parle de différentes formes que revêt l'argent dans la société actuelle. Par ailleurs, il fait aussi état des quelques marquages sociaux de l'argent. Cet œuvre de Damien de Blic et Jeanne Lazarus définit l'argent comme un maillon essentiel de la société et qui fait marcher cette dernière autant d'un point de vue économique que sociologique. L'argent est perçu par plusieurs sociologues, dont les deux cités, précédemment comme extérieur à des relations sociales sur lesquelles il produirait des effets néfastes ou bénéfiques, mais par conséquent qui définit la société qui l'utilise.

Par la suite, Thierry Rogel⁷, professeur de sciences économiques et sociales au lycée Descartes de Tours a également fait part du point de vue sur l'argent de George Simmel et Viviane Zeliler. Thierry Rogel compare les travaux de George Simmel⁸ et Viviane Zeliler⁹ qui semblent contradictoires, mais pour le moins complémentaires. George Simmel voit l'argent, avec l'intellect et le Droit, comme étant le principal facteur d'objectivation et d'homogénéisation de la vie sociale. Tandis que Viviane Zeliler conteste cette approche et montre que l'essor du phénomène monétaire donne lieu à des réappropriations par les individus et les groupes. Simmel a fait l'erreur d'assimiler la monétarisation de la société à son objectivation, sa rationalisation et son « impersonnalisation » sans voir que le mouvement de réappropriation et de subjectivation de la monnaie est beaucoup plus important. Cependant, Simmel, a tout aussi bien tenu compte de la subjectivation de l'argent dans ses travaux ce qui rends les travaux des deux compatibles et complémentaires.

Autres œuvres sociologiques ayant également servi de point d'ancrage dans cette recherche visant à étudier une sociologie de l'argent chez les jeunes, est l'œuvre de Michel Aglietta et André Orléan, intitulé « **La monnaie entre violence et confiance** »¹⁰. Ce livre fait état d'une analyse de la genèse et des fonctions sociales de la monnaie ce qui nous intéresse le plus, mais

(⁶) : Damien Blic et Jeanne Lazarus (2007). **Sociologie de l'argent**. Collections Repères (La Découverte)

(⁷) : Thierry Rogel (2009). **La signification sociale de l'argent**. Note de lecture

(⁸) : **Philosophie de l'argent**, George Simmel-coll. Quadrige, éd. PUF, 1999, 672 p.

(⁹) : **La signification sociale de l'argent** de Viviane Zeliler –Seuil (Coll.Liber)-2005

(¹⁰) : Michel Aglietta et André Orléan (2002). **La monnaie entre violence et confiance**. Odile Jacob

aussi une théorie générale de la politique monétaire, du fonctionnement des systèmes monétaires et financiers, des crises financières. La monnaie est constitutive du lien social. Elle est à la source de la société marchande, parce que, sans elle, personne n'accepterait de se séparer de ce qui lui appartient contre quelque chose dont il risque de ne pouvoir se défaire. Cet objet produit à la fois de la confiance (puisque chacun l'accepte, je l'accepte, d'où un sentiment d'appartenance sociale) et de la violence (violence mimétique: puisque chacun la désire, je la désire, d'où une lutte potentielle). Un point de vue tout à fait opportun compte tenu de la réalité actuelle comme l'on voit que la société moderne est une société de consommation où les jeunes sont principalement visés. De ce double aspect dérive la contradiction essentielle: « D'un côté, la confiance collective dans la monnaie est promesse d'harmonie dans les échanges; de l'autre, le pouvoir de l'argent déclenche des crises qui sont des facteurs de désordre dans l'ensemble de l'économie. » Le livre propose entre autres une approche originale et complète du phénomène monétaire, analysé comme fondement du lien social, vecteur de conflit autant que de coopération, résultant d'acteurs privés autant que d'acteurs publics, source de violence autant que de pacification. Dans cet ordre, cette œuvre sera plus qu'utile dans la recherche concernant les différents aspects de l'argent perçus par les jeunes de la société.

Par la suite, Christine Barnet, Vorzat et François ainsi que Charles Wolff parlent d'un système qui permet aux jeunes d'obtenir de l'argent et le fait que ceci les responsabilise un peu plus et les préparer à entrer dans la vie en société où l'argent est désormais réellement important. Le livre dont il est question-là, s'intitule « **L'argent de poche versé aux jeunes : l'apprentissage de l'autonomie financière** »¹¹, une œuvre qui sera drôlement utile pour la présentation d'une étude sur la sociologie de l'argent des jeunes d'autant plus que c'est la taille de l'argent de poche qui comme dirait comme ce qui a été dit précédemment qui définit parfois la personne socialement parlant. Les jeunes ont en effet besoin d'argent et parfois même de beaucoup pour satisfaire leurs besoins tant de socialisation que de besoins plus intimes et l'argent de poche servira à satisfaire leurs envies et relève de cette manière parfois d'une importance capitale. L'argent de poche est un système que la plupart des parents de la société moderne, adoptent, mais la manière de donner l'argent à leurs enfants diffèrent de parent en parent parce que certains décident d'en donner beaucoup, d'autres justes le strict minimum et d'autres quelquefois seulement. Certains en donnent tous les jours, d'autres tous les mois et d'autres seulement lors de grandes occasions ou encore lorsque leur enfant décide

⁽¹¹⁾ : Christine Barnet-Vorzat et François-Charles Wolff (2001). **L'argent de poche versé aux jeunes : l'apprentissage de l'autonomie financière**. Economie et Statistique

de sortir quelque part. Pour dire que chaque parent a sa propre conception de l'argent et de ce qu'il entend transmettre à son ou ses enfants d'où le concept d'appropriation et de personnalisation de l'argent.

L'argent est la plupart du temps rallié à l'économie et c'est dans ce sens que Luc Boltanski et Eve Chiapello en s'inspirant notamment de la socioéconomie, ont écrit « **Le nouvel esprit du capitalisme** »¹². Ce livre parle de deux formes de critique du capitalisme, depuis ses origines: la critique "sociale" lutte contre la misère et les inégalités dues à l'égoïsme des intérêts particuliers; la critique "artiste" dénonce, quant à elle, l'inauthenticité de la société marchande et l'étouffement des capacités créatives de l'individu. C'est cela qui nous interpelle le plus dans cette œuvre du fait que c'est ce qui caractérise l'ère moderne et la grande partie de la société malgache entre autres. Bien que l'œuvre de Boltanski et Chiapello parle essentiellement de l'aspect économique du capitalisme nouveau, elle n'en oublie pas pour autant l'aspect sociologique qui rend le livre pour le moins intéressant vis-à-vis de la recherche à effectuer.

Il y a également l'œuvre de Pierre Bourdieu intitulée « **Les structures sociales de l'économie** »¹³ qui s'inscrit dans cette optique visant à mettre en concordance la sociologie et l'économie. Souvent pris et étudiés séparément, la sociologie et l'économie sont pourtant deux notions qu'il faudrait la plupart du temps être croisés parce que compatible et interdépendantes. Cet ouvrage est principalement une étude sociologique du marché de la maison individuelle au milieu des années 80, mais la maison est un prétexte pour décrire les mécanismes sociaux qui règlent le fonctionnement de l'économie. Il est utile de rappeler que le recours à de simples théories n'est plus d'actualité, la nouveauté tient dans la description du fonctionnement réel de l'économie avec les outils de la sociologie. Cet ouvrage est alors d'autant plus utile parce que les jeunes sont concernés par l'intégration sociale et doivent par conséquent en connaître les rouages essentiels. Cependant, ont-ils vraiment conscience de cela ?

Pour ce qui est des différentes perceptions sur l'argent, il y a aussi « **L'argent. Crovance, mesure, spéculation** »¹⁴ de Marcel Drach et l'on peut dire que le titre du livre est vraiment explicite parce que l'on tire de ce livre une grande partie de la perception des gens sur l'argent.

(¹²) : Luc Boltanski et Eve Chiapello (1999). **Le nouvel esprit du capitalisme**. Gallimard

(¹³) : Pierre Bourdieu (mai 2000). **Les structures sociales de l'économie**. Plus grand. Collection Liber, Éditions du Seuil

(¹⁴) : Marcel Drach (2004). **L'argent. Crovance, mesure, spéculation**. Coll. Recherches, éd. La Découverte

En référence à tout ce qui a été dit, la société et notamment les jeunes sont confrontés à une consommation de masse qui consiste à une concurrence entre jeunes de la même génération dans l'achat de produit aussi étonnant les uns des autres, année après année. Il est de par cela utile de discuter d'une sociologie de consommation qui décrit tout ce qui se rapporte à la consommation tant dans les méthodes employées que dans leur impact au niveau de l'esprit des gens et de la société elle-même.

D'un autre côté, il y a aussi les œuvres d'origine anglaise qui parlent de sociologie et d'argent et qui pourront être à la base du projet de recherche en cours tel que l'œuvre de DODD N. intitulé « **The sociology of money** »¹⁵ qui fait état principalement d'un marquage social de l'argent. Ce livre prend l'exemple de l'argent de la femme au sein d'un ménage et explique comment la femme obtient l'argent de son mari ou pas, l'utilisation et les processus qui s'en suivent, ceci en tenant compte du fait que l'argent est personnalisé par le marquage social et modelé de cette manière selon la personne qui l'utilise. Sinon, il a également l'exemple de « **INDIVIDUALIZATION AND PATTERNS OF MONEY : MANAGEMENT WITHIN FAMILIES** »¹⁶, œuvre de Jan Pahl qui parle à peu près de la même chose. Voilà alors qui prouve à peu près que l'argent est un outil qui peut être modelé à la personnalité d'une personne donnée au sein d'une société par exemple et la jeunesse devra s'inscrire dans cet ordre même si elle peine parfois à trouver ses marques.

Par la suite, on peut aussi re-« citer » l'auteur George Simmel qui parle de l'importance de l'aspect extérieur dans son livre « **La parure** »¹⁷. Cet aspect extérieur qui est tout aussi important chez les jeunes parce que cela prouve encore que l'on est jeune et que la quête de cette beauté extérieure aussi bien physiquement que du point de vue vestimentaire, peut parfois tourner à l'obsession pour certains. George Simmel s'est bel bien inspiré de l'argent dans la plupart de ses œuvres puisqu'il en parle grandement dans une autre œuvre qui est « **La Philosophie de l'argent** »¹⁸ décrit comme alternative de l'économie. Cette œuvre sera seulement prise en considération par contre seulement pour le fait qu'il y ait un point de vue intéressant sur l'argent et ceci étant parce qu'il faut prendre en considération les différents points de vue sur l'argent.

(¹⁵): Nigel Dodd (1995). **The sociology of money: Economics, Reason and Contemporary Society**. First Edition

(¹⁶): Jan Pahl (2004). **Individualisation et modèles de gestion des finances au sein de la famille**. University of Kent, G - B School of Social Policy, Sociology and Social Research

(¹⁷): George Simmel (1998). **La parure**. MSH

(¹⁸): George Simmel (1987). **La Philosophie de l'argent**. P.U.F

Enfin, on s'inspirera également de l'œuvre de Tönnies, Ferdinand dont le titre est « **Relations communautaires et relations sociétares** »¹⁹. Le livre ne parlera pas explicitement de l'argent, mais mettra par contre une des répercussions de l'argent sur la société. L'homme a en effet une envie d'avoir des rapports multiples humains au niveau de la société. Ces rapports sont par la suite représentés par des actions menées par l'homme qui seront reçues ou supportées par les autres, en d'autres mots, la relation entretenue sera soit bénéfique, soit néfaste. Le rapport lui-même peut être compris soit comme une vie réelle et organique, c'est alors l'essence de la communauté, soit comme une représentation virtuelle et mécanique, c'est alors le concept de la société. Le fait d'avoir pris ce livre comme référence réside dans le fait que les personnes de la société moderne, dont les jeunes privilégient désormais les relations sociales plutôt que les relations communautaires, de cette manière, il fallait prendre en considération le véritable sens, le lien entre ces deux types de relations.

Les œuvres portant sur l'argent font alors légions, c'est dire l'importance qu'a l'argent au sein de la société et pourtant il est utile de dire que très peu parmi tant d'œuvres considèrent l'aspect social de l'argent. Forte heureusement, les livres qui ont été cités précédemment ont fortement aidé sur une ébauche de ce que pourrait être la sociologie de l'argent chez les jeunes qui peut réellement être intéressant parce que cela pourrait expliquer la relation entre jeunes, société et argent.

⁽¹⁹⁾ : Tönnies, Ferdinand (1944). **Relations communautaires et relations sociétares**. Communauté et société, Paris, trad. fr., PUF, p. 3-5, Livre I (1ère éd. 1887)

Chapitre 3 : La sociologie de l'argent chez les jeunes

Les jeunes sont concernés par le système de consommation, tout aussi bien dans la société en général ou encore dans le monde du travail. Les jeunes semblent le plus souvent voués à marcher dans les pas de leurs prédécesseurs, alors le plus souvent, les valeurs et leurs points de vue, leurs perceptions viennent alors de leur entourage, que ce soit la famille, les amis ou autres établissements fréquentés préalablement.

Partout dans le monde, il y a des modèles de réussites sociales, des modèles qui sont le plus souvent associés à des réussites sur le plan économique. Ceci entrant dans le cadre supposant que depuis l'émergence du capitalisme, tout se vend dans un sens où l'on vend même des personnes ou plutôt leur image. De par cela, il existe désormais des modèles de réussite et ce type de modèle est plus ou moins le même d'un pays à un autre ou encore d'une culture à une autre. Pour certains, ce sera un homme politique qui aura eu un parcours pour le moins surprenant, pour d'autres, un sportif de haut niveau qui pourra battre des centaines de records. Ces deux types de personnes qui à première vue n'ont rien en commun ont quand même quelques points en commun, tels que la gloire ou la notoriété et bien sûr l'argent. Ainsi la consommation, de quelques sortes qu'elle soit, représente la plaque tournante non seulement de l'économie d'un pays, mais également un point d'attache entre populations vivant dans la société. Voilà, d'une manière quelconque, qui résume la sociologie de l'argent dans la société moderne. Les jeunes de la société moderne embrassent cette idée que l'on se fait maintenant de l'argent et la sociologie de l'argent des jeunes se rapproche de ce système à quelques exceptions près.

1- Lien entre sociologie et argent :

Par le passé, les gens vivaient à partir de la chasse et de la cueillette et le principal fait d'armes permettant d'avoir des contacts entre hommes était le troc. Les personnes de l'ancien temps étaient plus enclines à vivre en communauté en effet et les contacts entre plusieurs individus se faisaient rares sans qu'il y ait conflits ou bien troc parce que tel ou tel a un réel besoin d'une chose ou autres. Ce n'est qu'avec le temps que le fait de vouloir vivre en communauté a laissé peu à peu place à la vie en société. C'est le phénomène d'objectivisation et d'homogénéisation que connaît la société moderne puisque les hommes doivent maintenant se plier à différentes règles instaurées par la société. De ce fait, l'argent a substitué le troc et tout le monde se tourne désormais vers la consommation pour établir des liens au niveau de la société et satisfaire les exigences de cette dernière. Par ailleurs, chacun a sa façon de voir

l'argent et une façon de se l'approprier et il est alors important de préciser la valeur personnelle que recèle l'argent bien qu'il soit l'un des piliers de la société qui peut en effet créer ou résoudre les problèmes.

Par la suite, l'argent n'échappe pas aux variables socioculturelles et fera l'objet d'un marquage social de la société. La mondialisation a fait qu'il fallait désormais se tourner vers une seule et unique culture, ici occidentale, et de ce fait, vers les mêmes centres d'intérêt. La consommation tend réellement vers cette optique puisque la course aux nouvelles technologies ou encore vers les énergies renouvelables ou non, témoigne de cela. Cependant, chaque culture a, ses propres tabous et ses propres priorités concernant l'argent ou aux autres choses se rapportant à celui-ci. Chaque société se réapproprie alors la façon dont elle perçoit l'argent et la consommation s'en ressent puisque les priorités en matière de ventes ou d'achats diffèrent d'une société à une autre. Dans les pays en voie de développement comme Madagascar par exemple, la priorité vis-à-vis de l'argent au sein de la société tournera le plus souvent autour des produits de premières nécessités, tels que la nourriture ou encore des vêtements. Tandis que dans les pays développés, les besoins seront plus évolués et de ce fait la consommation plus avancée dans le sens où les dépenses vont être plus axées sur des produits de premières nécessités mais également sur d'autres produits pas forcément nécessaires mais utiles à la socialisation par exemple. Le marquage social de l'argent dépendra des coutumes et traditions locales, mais également de la communauté dans laquelle les personnes vivent. Il y aura par exemple l'argent de la femme dans un foyer, l'argent des pauvres dans la société, l'argent des jeunes au niveau de la société, etc. L'argent peut résoudre des problèmes dans un sens où il satisfait nos besoins, mais il crée également des problèmes au sein de la société quand il n'y en a pas assez. Avoir de l'argent et même beaucoup d'argent suscite l'admiration de ses semblables au sein de la société, mais peut également provoquer de la jalousie chez certains d'où un autre problème engendrer par l'argent. Ceci peut néanmoins se régler par la loi et le droit humain pour minimiser les conséquences qui peuvent être désastreuses, à savoir vol, meurtre, kidnapping, etc. D'un autre côté, ne pas avoir assez d'argent comme le cas des pauvres vous met dans une position délicate puisque vous ne pourrez pas entièrement satisfaire vos besoins. Par la suite, vous ne serez pas totalement intégré au sein de la société et serez victime de discrimination et même de persécution. Heureusement, il existe des personnes biens qui aident les gens dans le besoin par le don d'argent la plupart du temps et des fois matériellement ce qui a effet de réintégrer les pauvres dans la société. Le manque d'argent peut alors créer de réels problèmes au sein de la société,

mais également au niveau de la communauté et même de la personne. Par ailleurs, il y a l'exemple de la corruption qui sévit principalement dans les pays où la majorité de la population est pauvre. La corruption existe parce qu'il y a un réel manque d'argent qui se fait ressentir et que ceux qui ont de l'argent n'ont aucun scrupule à acheter les personnes et leurs services. Ce procédé détruit à petit feu la société, la communauté et les personnes concernées par la corruption puisque seul l'argent reste maintenant à considérer et les autres valeurs à oublier. Ainsi, l'argent fait fonctionner la société de par la consommation et construit un lien entre les personnes vivant dans la société. Cependant, il peut tout aussi détruire la société elle-même si l'on ne prend pas de réelles précautions pour prévenir à toute éventualité. Ceci n'enlève en rien, l'utilité de l'argent dans la société actuelle puisque désormais, l'homme et la société ne peuvent plus vivre sans argent.

2- La sociologie de l'argent chez les jeunes :

L'œuvre de Damien de Blic et Jeanne Lazarus intitulée « Sociologie de l'argent » fait état de l'utilité de l'argent, de l'importance qu'il revêt au sein de la société. Un passage du livre démontre cette importance : « Refusant d'isoler un ordre monétaire au sein du monde social, les sociologues montrent que la circulation de l'argent présuppose des réseaux sociaux solides et garantis par une autorité souveraine. La solidité de ces réseaux et la fiabilité de l'autorité permettent que se développe la confiance en l'argent : si quelqu'un accepte d'échanger des biens et services contre de l'argent, ce n'est pas parce qu'il a confiance en la personne avec laquelle il échange, mais parce qu'il est persuadé que l'argent reçu sera accepté par le reste des membres de la communauté à laquelle il appartient »²⁰.

Ce passage témoigne du fait que l'argent est d'autant plus utile, mais également très contesté pour et dans la société. L'œuvre de Damien de Blic et Jeanne Lazarus parle alors de la sociologie de l'argent en général et de l'utilité de celui-ci au sein de la société.

Mais qu'en est-il alors de la sociologie de l'argent chez les jeunes ? D'une manière générale, à cause du concept de transfert intergénérationnel qui décrit les jeunes faits à l'image de leurs modèles à savoir les adultes. Ceci pour dire que les adultes influencent les jeunes de par leur choix, leur éducation ou bien par leur localisation. Cependant, il ne faut pas négliger ou laisser de côté le caractère individuel de chaque jeune qui désormais sera la clé de l'avenir de la société. L'œuvre de Damien de Blic et de Jeanne Lazarus fait état de l'argent comme étant

⁽²⁰⁾ : **Damien Blic et Jeanne Lazarus (2007). Sociologie de l'argent. Collections Repères (La Découverte)**

une institution sociale, comment la société elle-même voit l'argent, les différents marquages de l'argent et aussi les différentes formes de l'argent. Les jeunes seront par ailleurs influencés tout d'abord par les adultes avant de s'approprier leur propre conception de l'argent. Et c'est précisément pour ça que l'on dit que l'objectivation de l'argent n'est pas un phénomène naturel, mais le résultat d'une construction sociale et, notamment, d'une action étatique. Puisque les jeunes auront dans le futur leur mot à dire, cependant pour l'instant, la sociologie de l'argent des jeunes se basera tout d'abord sur la sociologie de l'argent en général et se différenciera peut-être avec le marquage social de celui-ci. Les jeunes suivent en effet le mouvement actuel de la société en terme de moral, d'argent ou encore de culture, parce qu'ils sont encore en train de trouver leur marque. Ce n'est qu'à la suite de cela après avoir décidé à quel monde, ils veulent appartenir que leur sociologie de l'argent sera mise en avant parce qu'il faut dire qu'il existe principalement deux types de jeunes : le rebelle qui est contre tout et celui qui se conforme (suit la tendance de la masse). La culture de masse est en effet de mise puisque ces jeunes veulent faire partie intégrante de la société, en d'autres termes, les jeunes sont en train de s'adapter aux conditions qu'il faut suivre. La société marchande, par ailleurs, crée des besoins pour ces jeunes dans le but d'en faire une jeunesse homogène esclave de la consommation et se conformant à divers phénomènes à la mode pendant un certain temps. Certes, d'après tout ce qui a été dit, ceci n'englobe pas véritablement la sociologie de l'argent chez les jeunes, mais permet néanmoins d'avoir une idée et de cerner en quelque sorte la question.

3- L'utilisation de l'argent :

De par le transfert intergénérationnel, la jeunesse reste sous l'emprise de la société, mais également et surtout de l'adulte. Néanmoins, l'utilisation, l'utilité et les priorités vis-à-vis de l'argent semblent être complètement différentes d'une génération à une autre. L'argent dans les sociétés modernes est défini par la notion de pertes et de profits qui fait avancer ou pas la société économiquement parlant. Un individu pratique une activité qui génère de l'argent dans le but d'en avoir plus, et ce même de manière douteuse dans certains cas. Le profit décrit par ailleurs le fait d'avoir amassé de l'argent et la perte décrit le fait d'en avoir perdu, cela est par la suite déterminé par la consommation qui existe au sein de la société. Toutes personnes intégrant la société sont susceptibles d'être consommatrices. Le fait de consommer permet de rester en vie socialement parlant puisque tout le monde consomme et de ce fait, tout individu voulant adhérer à la société devra se conformer aux règles déjà établies dont la consommation. L'individu qui consomme verra son statut et son rang, social augmenter dans

la société puisque le fait de beaucoup consommer et de ce fait avoir beaucoup d'argent permet de montrer son pouvoir d'achat et même son pouvoir au sein de la société. On peut illustrer cela par l'exemple de différentes couches sociales dans l'ancien temps qui existent dont la noblesse qui est de loin la plus riche, la bourgeoisie dont les moyens se rapprochent de plus en plus de la noblesse et enfin l'esclave ou le pauvre exploité. Dans la société moderne, cet exemple reste pourtant d'actualité avec les différentes classes que l'on dénote désormais par ce qu'elle consomme et de la qualité des produits qu'elle consomme. Dans cet ordre, on parlera alors des riches (la classe la plus élevée), de la classe moyenne et enfin des pauvres. Les produits consommés seront différents d'une classe à une autre parce que c'est la société devenue capitaliste qui a voulu cela. À noter que la consommation sera ici exprimée par les biens matériels que chacun a ou aura en sa possession. Ainsi, les riches consommeront des produits à prix exorbitants pour montrer qu'ils sont uniques et à part et les gens de la classe moyenne consommeront des produits plus modestes, mais voudront améliorer cela, quant aux pauvres, certains n'auront même pas d'argent pour se payer quelque chose de décent ou même à manger. Ces 3 sortes de classes sociales existent dans presque toutes les sociétés modernes depuis l'apparition du capitalisme et la mondialisation à l'exception faite que dans certains pays en voie de développement, on dénote quelques fois qu'il n'existe plus de classe moyenne et que soit on est pauvre, soit on est riche. L'argent s'utilise alors dans la consommation dans le but de bien paraître au sein de la société, mais également pour amasser par la suite beaucoup plus d'argent. C'est dans cette optique que l'on peut aussi parler de crédit et de financiarisation ou investissement. Ces procédés permet à ceux qui donnent crédit ou financent un projet, de montrer leur puissance financière, mais également de venir en aide en quelque sorte aux plus démunis. L'emprunt et le prêt permettront à un ou plusieurs individus d'avoir de l'argent pour pouvoir consommer des produits suivant leurs propres priorités et de ce fait pouvoir intégrer ou réintégrer la société. La jeunesse de la société moderne du fait du transfert intergénérationnel s'inscrit également dans cette optique, c'est-à-dire que les jeunes consomment et même beaucoup plus que les adultes, et dans une moindre mesure de fait qu'ils ne travaillent pas encore pour la plupart, certains se prêtent aux crédits pour pouvoir consommer.

4- Les dépenses et les priorités de la jeunesse vis-à-vis de l'argent :

L'argent s'inscrit dans la lignée du marquage social par rapport à la jeunesse. Ce marquage social dépendra la plupart du temps de la culture, de la tradition, de la tendance actuelle. Pour générer de l'argent, il faut pratiquer une activité utile à la société qui sera

rémunérée par la suite. En ce qui concerne la jeunesse, il peut y en avoir deux sortes dont la jeunesse active (qui est déjà dans le monde du travail) et la jeunesse inactive qui est encore dans le monde des études et dépendent essentiellement des parents. Étant donné que la jeunesse active se rapproche un peu plus de la vie adulte, il vaudrait mieux se focaliser un peu plus sur la jeunesse encore inactive. La jeunesse encore inactive d'un certain âge, à savoir de 15 à 25 ans, la plupart du temps ne génère pas encore assez d'argent et leur argent provient essentiellement de l'argent de poche, de bourse ou encore de rémunération via des petits boulots. Il est à noter que plusieurs jeunes compris dans cette tranche d'âge sont déjà actifs dans le monde du travail, mais ils ne seront pas considérés. L'argent provient entre autres principalement des parents ou des personnes déjà actives dans le monde du travail.

Par la suite, les jeunes consomment également comme les adultes et l'on dirait qu'ils consomment plus que les adultes. Pour les parents, les enfants grandissent et les problèmes augmentent avec eux, cette expression s'agit bien sûr principalement d'argent. C'est-à-dire que les parents dépensent de plus en plus à mesure que les enfants grandissent et il semblerait que ces dépenses arrivent au summum durant la jeunesse. Dans cet ordre, les dépenses varient d'une classe sociale à une autre, d'une culture à une autre et même parfois d'un âge à un autre. Les jeunes consomment beaucoup à commencer par les besoins primaires tels que la nourriture, les vêtements et autres. Les jeunes dépensent également beaucoup d'argent dans les procédés de socialisation à l'exemple de l'alcool, des cigarettes et autres produits toxiques pour la santé dans le but de bien paraître ou être marginaux et braver l'autorité de la société. Les parents dépensent également pour les études de leurs enfants qui parfois nécessitent de l'argent pour les frais de déplacement et les divers frais d'adhésions dépendamment du lieu d'étude et de la filière choisie.

Pour ce qui est des priorités de la jeunesse, celles-ci dépendent de chaque jeune, parfois de leur culture, parfois de leur éducation, de leur entourage et même du lieu où il réside. Du fait de la mondialisation, les priorités de chaque jeune ont plutôt changé et tendent désormais vers un même idéal. Dans le sens où par exemple, les jeunes sont attirés de plus en plus dans la course à la nouvelle technologie (téléphones de marque) et préfèrent délaissés les besoins de première nécessité. Dépenser de l'argent pour consommer des produits extravagants pour certains, parce que des fois ils dépensent de l'argent qu'ils n'ont même pas, afin de pouvoir ressembler à tout le monde, de pouvoir se socialiser. Voilà alors une idée générale de la destination des dépenses et des priorités de la jeunesse compte tenu de l'argent. Heureusement que ce n'est pas le cas de tout le monde, cependant, force est de dire que la majorité tend vers

cette vérité où l'on privilégie la relation monétaire. Les priorités varient quand même en général dépendamment du pays, de la société et de l'entourage.

5- Discordance entre relations sociales et l'argent :

La monnaie est constitutive du lien social. Elle est à la source de la société marchande, parce que, sans elle, personne n'accepterait de se séparer de ce qui lui appartient contre quelque chose dont il risque de ne pouvoir se défaire. Cet objet produit à la fois de la confiance (puisque chacun l'accepte, je l'accepte, d'où un sentiment d'appartenance sociale) et de la violence (violence mimétique: puisque chacun la désire, je la désire, d'où une lutte potentielle)²¹. Cette idée tirée du livre intitulé « La monnaie entre violence et confiance » de Michel Aglietta et André Orléan, résume à peu près la relation monétaire établie entre les membres d'une société donnée. Cette relation monétaire se projette dans la société moderne quand les jeunes consomment à tout va et font passer certaines futilités pour leurs priorités. Les jeunes recherchent cette confiance que leur procure l'argent, dans la société et veulent surtout éviter la violence qu'il produit. D'un autre côté, en voulant privilégier cette relation monétaire au sein de la société, les jeunes délaisseront de la même manière les relations sociales. Premièrement, parce que même en voulant éviter l'effet de violence produit par l'argent, la jeunesse ne fera qu'engendrer désir et violence de la part de leur semblable et même de la société vis-à-vis de l'argent qu'elle a et qu'elle dépensera par la suite. Deuxièmement, parce que le fait de privilégier les relations sociétaires, fera oublier à la jeunesse l'amour des relations familiales et feront émerger leurs côtés égoïstes. Il est à noter que là on parle de relations sociétaires, différentes de relations communautaires, parce que désigne les relations établies par les membres de la société grâce notamment à l'argent. Pas étonnant alors de voir des jeunes trahir leurs parents, leurs semblables ou même leurs pays respectifs. La mondialisation avec l'économie capitaliste a donc mis à mal les diverses relations sociales qu'entretiennent ou que devront entretenir les jeunes avec leur entourage. Il est à noter quand même qu'équilibre entre relations monétaires et relations sociales, est nécessaire pour une bonne intégration au sein de la société. Par ailleurs, l'argent est aussi un moyen de socialisation (le fait d'intégrer une société donnée) pour les personnes qui l'utilisent, mais aussi peut faire entrave à cette socialisation de la même manière. Ceci démontre alors, la discordance entre relations sociales et l'argent, mais également une discordance dans l'argent lui-même.

⁽²¹⁾ : Michel Aglietta et André Orléan (2002). *La monnaie entre violence et confiance*. Odile Jacob

Les jeunes tout comme les adultes intègrent le monde moderne de la consommation qui est dicté par le phénomène de la mondialisation. L'argent est devenu une plaque tournante de la société et les jeunes en ont conscience. Ils utilisent l'argent tout comme les adultes de la société et ont de la même manière leurs propres priorités. Cependant, cela ne met pas réellement en évidence l'importance de l'argent chez les jeunes, c'est alors que dans le chapitre ci-après, il est utile de mettre en évidence cela.

Chapitre 4 : L'importance de l'argent chez les jeunes au sein de la société moderne

Précédemment, l'utilisation de l'argent et les dépenses et les priorités de la jeunesse en ce qui concerne l'argent, ont été mises en avant. Ce chapitre mettra plus en exergue, cette relation entre jeunes et argent, mais également et surtout ce que cela a avoir avec la société, ici moderne. Dans ce sens, il est utile de parler de dépenses dans la vie quotidienne, de socialisation, de séduction ou courtoisie, de popularité et de l'argent facile.

1- Les dépenses dans la vie quotidienne :

Les dépenses de la vie quotidienne varient selon les ménages, les cultures, les situations financières et autres, sauf que depuis l'universalisation des besoins et l'instauration du capitalisme dans presque les états existants, les nécessités et les désirs tendent vers le même idéal. Il est à noter qu'il existe alors une hiérarchisation des besoins, qui semble être générale pour tout le monde à l'exception du fait que certains veulent passer outre cette hiérarchisation. Une de ces hiérarchisations est représentée par la pyramide des besoins de Maslow²² qui est d'ailleurs la plus utilisée et la plus compatible à la plupart des sociétés de fait de l'universalisation des cultures. À la base de cette pyramide se trouvent les besoins physiologiques ou primaires où l'on retrouve par exemple la nourriture et toutes les autres choses nécessaires à la survie. L'étage supérieur à cette base regroupe par la suite les besoins de sécurité et de protection où l'on dénote par exemple le travail ou différents biens matériels et autres avantages liés au travail et au salaire. Troisièmement, il y a les besoins d'appartenance et affectifs qui décrit le désir d'appartenir à part entière à un groupe et être aimé par celui-ci, ceci étant également valable pour une personne que l'on aime et que l'on

(²²) : La théorie des besoins de l'homme selon Abraham Maslow

voudrait qu'il y ait une réciprocité au niveau de cet amour. Quatrièmement, il y a les besoins d'estime et de reconnaissance, cela est surtout lié à la considération de ses semblables, au rang et statut social et enfin le respect des autres et par les autres. Et enfin en haut de la pyramide se situent les besoins d'épanouissement personnel qui permet à une personne de développer ses propres qualités et de les utiliser par la suite.

Figure 1 : La pyramide des besoins d'Abraham Maslow



Source : Pyramide de Maslow-Application au secourisme associatif - 1

Ainsi, les besoins de l'homme vont à satisfaire leurs besoins primaires et ensuite passer par la satisfaction des attentes des autres par rapport à lui avant de revenir satisfaire un besoin ultime propre à lui-même. Tout cela nécessite par contre de l'argent et l'on ne voit les personnes qui arrivent à satisfaire la totalité de ces besoins, que dans les pays développés dans le système capitalisme moderne. La satisfaction de ces besoins, se fait en gravant petit à petit les échelons et c'est commun alors de voir les gens pauvres ne satisfaire que les besoins primaires et n'arrivent même pas à trouver du travail. Ceux-là sont les plus souvent mis de côté dans la société parce qu'ils ne remplissent vraisemblablement pas les normes. Certains ont du travail, mais à cause de la nature de leur travail sont au combien mis à l'écart parce que travail trop insignifiant pour certains et donc ne sont pas reconnus par leurs pairs. En général, ce sont les

hommes riches et qui ont un travail décent, qui sont les plus respectés dans la société et incarnent alors la réussite. Viennent ensuite les gens intelligents qui eux sauront vendre leur capacité et trouver un bon travail, bien rémunéré. Mais il faut dire que d'une certaine manière, l'intelligence nécessite également parfois de l'argent puisque les études coûtent cher. Dans cet ordre, il n'est pas rare de voir des gens passer outre cette hiérarchisation des besoins tant dans les pays en voie de développement que dans les pays développés. Il y aura des gens qui sauteront les étapes et qui par exemple, préféreront sauter un repas plutôt que de ne pas suivre le dernier phénomène de mode, ces individus oublieront alors les besoins primaires pour pouvoir satisfaire les besoins d'appartenance et même d'estime. Ces individus dont il est question, sont qualifiés la plupart du temps comme des arrivistes par la société parce qu'ils veulent à tout prix se faire accepter socialement. Étant donné que les jeunes sont le plus souvent dans une étape où ils veulent et vont intégrer la société, certains jeunes sont le plus souvent victimes de ce phénomène. Le statut social ou le rang social d'un jeune est souvent un héritage de ses parents avant d'évoluer avec le temps selon leur réussite ou leur échec dans la société. Un jeune peut être par exemple le fils ou la fille d'un homme richissime, mais s'il ou elle ne peut gérer correctement cette fortune, le jeune peut devenir à l'âge adulte moins clinquant que son paternel en matière de patrimoine financier. Ce cas peut également être inversé, un jeune issu d'une famille aisée, peut devenir immensément riche à l'avenir. Du fait que le jeune veut s'intégrer à la société, ces dépenses seront énormes ou plutôt dans la plupart des cas, les dépenses des parents seront énormes. Cependant, selon la manne financière de chacun les dépenses se verront le plus souvent tournées vers les dépenses destinées à la socialisation si les parents ne font pas tout pour l'empêcher sur le point de vue de l'éducation. Les dépenses iront alors de l'achat de produit technologique venant de sortir par exemple les consoles de jeux vidéo nouvelles générations et jusqu'à l'organisation de très grandes fêtes pour les anniversaires.

2- La socialisation :

Le jeune sort peu à peu de la communauté et des relations communautaires, c'est-à-dire la famille et de leur entourage pour aller s'inscrire dans la société. Néanmoins, il existe certaines règles auxquelles il faut se soumettre pour pouvoir prétendre à une intégration réussie parmi les membres de la société. Faisant essentiellement partie de ces règles, le fait de suivre à peu près tous les phénomènes de mode qui nécessitent une réelle dépense d'argent. Dans notre société, l'aspect extérieur est de plus en plus devenu une source d'inégalités entre les individus, que ce soit dans leur vie quotidienne, ou sur le plan professionnel. Le jugement

d'autrui prend alors une place privilégiée sur notre opinion de nous-mêmes, rendant notre véritable reflet déformé. De par cela, le paraître et la vue de l'extérieur a pris un poids considérable et cela va de l'apparence physique, en passant par les vêtements et enfin les biens matériels tels que « goodies » ou autres gadgets technologiques.

Chaque jeune prendra par exemple extrêmement soin de leur visage, de leur coupe de cheveux, de leur physique, etc. Les garçons iront se muscler ou feront attention de ne pas prendre du poids, ils suivront les coupes tendances comme on peut voir les coupes dégradées tel l'indien du film « les derniers des mohicans » qui est maintenant à la mode. Les filles par contre prendront soin de mettre du maquillage sur le visage en passant par les lunettes devenues accessoires à la mode. Tout cela ne constitue que quelques exemples parmi tant d'autres en ce qui concerne la socialisation. D'un autre côté, les biens matériels tels que les téléphones ou autres tablettes tactiles à la mode ces derniers temps ne sont pas écartés et ils sont même privilégiés pour une bonne intégration au niveau de la société surtout de la jeunesse. La jeunesse omet de satisfaire certains besoins à commencer par les besoins primaires aux dépens de la satisfaction de ces besoins. Puisque l'achat de ces différents produits nécessite en effet une grosse dépense que certains parents ne peuvent pas assumer alors que ces jeunes veulent tout avoir pour eux. On voit alors par exemple des jeunes qui iront à des foires en étant habillés comme de véritables gosses de riches, mais qui après n'ont même pas assez d'argent pour se payer les transports en commun. Il est vraiment difficile alors pour un jeune qui n'a pas vraiment les moyens de bien intégrer la société. D'autre part, pour montrer que l'on veut bien se socialiser, il existe quelques dépenses futiles telles que l'alcool, les cigarettes et autres produits parfois prohibés. Ceci est la plupart du temps assimilé aux fêtes que l'on organise, parce qu'il ne faut pas oublier que l'organisation de fêtes qu'elles soient d'anniversaires ou d'autres natures, permet de se faire connaître et dans ce cas, de se socialiser. Qui ne sait pas que les produits comme l'alcool ou les cigarettes sont des produits nocifs et pourtant beaucoup en prennent encore dans le but de faire comme tout le monde ou bien faire comme ses amis. En ce qui concerne les fêtes, elles sont faites la plupart du temps pour se réjouir dit-on et pourtant on expose tout ce qu'on a matériellement parlant (une salle de fête, des décorations tape-à-l'œil, des voitures) lors de ses fêtes et on dépense à tout va, la réjouissance se trouve-t-elle alors dans la dépense ? Ceci pour dire et montrer que plus on dépense, plus on arrive à impressionner les autres et plus on se fait accepter et respecter par ses semblables, mais évidemment ce ne sera pas toujours le cas puisque cette acceptation et ce

respect se révèlent être seulement une facette superficielle parce les gens aimeront juste l'image que la personne qui veut se socialiser, projette.

3- La courtisanerie :

De par tout ce qui a été vu, l'argent est alors plus qu'important pour la jeunesse et constitue un élément essentiel dans la vie sociale du jeune. L'argent permet en effet de couvrir les dépenses de la vie quotidienne qu'elles soient question de satisfactions de besoins primaires ou autres futilités de la vie quotidienne. L'argent permet également de se socialiser et vu que c'est la jeunesse qui est principalement dans cette période où il devra maintenant faire face au monde extérieur, la monnaie revêt de cette manière une importance capitale. Le paraître extérieur compte beaucoup dans la société dans le besoin de l'homme et surtout des jeunes dans leurs besoins de se faire accepter et appartenir à la société. C'est dans cet ordre que l'on va parler de courtisanerie, cela désigne le fait de courtiser fille (s) ou garçon (s) dans une société sachant qu'il existe certains procédés qu'il faudra suivre comme l'attestent certains sites portant sur la séduction. Le monde d'aujourd'hui se résume seulement à la consommation et à l'argent ou presque. L'apparence externe compte beaucoup lorsqu'il s'agit de séduction, les jeunes des temps modernes ne contrediront pas cela et ils vont même jusqu'à appuyer cette thèse allant jusqu'à dire que tout est dans le style. Bien sûr, les romans à l'eau de rose vous persuaderont du contraire et diront qu'il suffit d'être soi-même, mais si votre personnalité est « ringarde », c'est-à-dire démodée et n'attire personne, la séduction ne va assurément pas marcher. La séduction dont on fera part, ne parlera pas de tout ce qu'il faut faire pour séduire une fille ou un garçon, mais parlera de l'aspect à la fois financier et sociologique de la séduction. Dans le procédé de la séduction, un garçon ou une fille doit tout d'abord être attirant physiquement ou du moins du point de vue vestimentaire puisque tout le monde n'est pas doté d'un physique de Dieu dès sa naissance. Un homme sera d'autant plus attiré par exemple par une fille qui s'occupe bien de son corps avec maquillages, mais pas trop, des vêtements soignés et chics et bien sur une bonne coupe de cheveux qui mette en valeur son visage. Une femme sera plus attirée par les hommes qui auront du style sur le point de vue vestimentaire, un homme qui prends soin de son corps, la plupart les aiment musclés à ce qu'il paraît et bien sûr qui arrivent à suivre la mode. Tout cela coûte énormément d'argent parce qu'il faut suivre la mode vestimentaire actuelle, les différents accessoires tels les lunettes ou encore les sacs à main... La jeunesse est sérieusement entrée dans ce système de consommation qui régit la société et c'est essentiellement les jeunes qui consomment le plus pour la séduction. La séduction ne s'arrête pas seulement à l'apparence physique, elle va plus

loin avec les différentes choses que possède celui qui veut séduire à savoir peut-être une moto, une voiture, un téléphone de grande marque ou encore une tablette. Ceux qui ont ce genre de choses en leur possession auront en effet un atout de taille. Les éléments qui permettent la socialisation, tel que la cigarette et l'alcool peuvent également aider parce qu'elles font passer les principaux intéressés pour des marginaux, mais aussi des héros pour la jeunesse parce qu'ils défient la société. Ces rebelles sont d'autant plus appréciés parce que tout le monde dans leur jeunesse veut l'être. Cependant, tout cela a un coût parfois exorbitant. Bien qu'on parle encore de jeunes dont la plupart ne sont pas encore mariés, la séduction est sans aucun doute l'un des domaines où l'on dépense le plus. Les dépenses citées précédemment sont le plus souvent liées à la séduction, c'est-à-dire avant de former un couple avec la personne que vous avez choisie. Mais les dépenses ne s'arrêtent pas là puisque la séduction continue après cela et parfois même dans le mariage, parce qu'il paraît qu'il faut entretenir l'amour dans un couple pour ne pas se prêter l'ennui dans le mariage. Mais on ne parlera que des dépenses qui sévissent pendant la période d'avant mariage, les couples dépendent de l'argent dans les restaurants ou encore dans les projets de couple. Néanmoins, il arrive que ce soit seulement l'un (que ce soit garçons ou filles) qui assure les dépenses du couple parce que l'autre partie du couple n'a pas vraiment les moyens pour cela ou encore parce qu'elle est opportuniste et veut seulement profiter de ce que l'autre pourra offrir. Comme quoi, on ne peut pas vraiment tout acheter avec l'argent et il y aura toujours des choses qui ne s'achèteront pas, mais il ne faut pas oublier que l'argent aide beaucoup dans ce processus de séduction. L'argent joue alors un rôle prépondérant dans la séduction et de ce fait très important dans la vie des jeunes parce que satisfait leurs besoins d'amour.

4- La popularité :

Dans la pyramide des besoins de Maslow, les besoins d'estime de soi arrivent en quatrième position, mais avec la mondialisation, ils sembleraient que ces besoins passent a priori au premier plan aux yeux des jeunes. Il n'y a qu'à voir le nombre de films d'adolescent qui parlent de popularité où l'on voit que les élèves les plus populaires dirigent les lieux tels que les lycées. Heureusement que la roue tourne alors sinon, on verrait de grands et beaux sportifs ainsi que des chauffeuses de pistes, diriger le monde, néanmoins, on n'est pas vraiment loin de cette vérité si l'on se réfère à la société moderne même dans la vie adulte. Les jeunes sont attirés par l'apparence externe et vouent un culte au fait d'avoir du style ceci dépendamment du groupe auquel ils veulent appartenir, mais une chose est sûre, tout le monde veut se faire accepter et intégrer la société ou un groupe au moins bien placé dans la

hiérarchie sociale. Dans les films pour ados, les élèves ou étudiants populaires sont symboles de réussite au lycée et à l'université, socialement parlant et ceci est également le cas dans la société moderne actuelle. Alors comment définir ces jeunes populaires et comment ils le sont devenus ?

La popularité est définie comme étant le fait d'être connu et aimé du grand public, entre autres avoir les faveurs publiques. La popularité désigne alors que beaucoup vous connaissent par un fait ou une histoire qui a causé cette popularité. Par la même occasion, beaucoup aiment aussi la personne populaire, ce qui peut être relatif parce que les gens qui la connaissent ne l'aiment pas pour ce qu'elle est vraiment, mais aiment seulement l'image qu'elle projette dans la société, ceci suscitant l'admiration de ces derniers. La popularité se construit de par des exploits ou alors des histoires (comme le fait d'organiser une grande fête très cool) qui se racontent après entre ses semblables. Pour ce qui est des jeunes, les plus populaires sont par exemple les gosses de riches dans les lycées puisque tout le monde semble vouloir traîner avec eux à cause de l'argent, il y a par la suite les beaux gosses et les jolies filles, viennent ensuite les sportifs, les gens qui ont du style et enfin les marginaux. Si l'on regarde la société des jeunes, on peut noter ce genre de hiérarchisation où l'on trouve parfois les intellectuels qui sont des marginaux au Lycée, mais gagnent des places à mesure que le temps avance. Le phénomène de popularité touche tant bien les adultes que la jeunesse elle-même puisque ce phénomène semble se propager à travers le temps. De par tout ce qui a été dit, il faut alors prendre soin de l'apparence (aussi bien en matière de physique que matériel, mais aussi dans la façon d'agir) pour pouvoir devenir populaire au sein d'une société ou même d'un groupe donné pour un jeune. L'argent, dans ce sens, est plus qu'important puisque la popularité représente ce qu'il y a de plus sacré pour certains jeunes. Et l'on peut voir notamment une curieuse course à la consommation pour cette popularité parce que les gens s'empresseront de voir ce que chacun a en sa possession. Les gens pourront dire par exemple « c'est le garçon qui a la moto d'une telle marque ou la voiture de couleur rouge », tout cela qui construit également la popularité.

5- L'argent facile :

Dépenses dans la vie quotidienne, socialisation, courtoisie et autre popularité, tout cela nécessite alors beaucoup d'argent pour les satisfaire. Étant donné que tous les jeunes ne sont pas tous forcément pleins aux dents grâce à leurs parents, il existe des moyens pour certains de se procurer un peu ou beaucoup d'argent dans certains cas. Pour certains, il y a des emplois

temporaires tels que les petits boulots pour se remplir un peu la poche ou encore les bourses d'études à ajouter. À savoir, il y a par exemple des filles qui font des hôtesse événementielles où ces dernières peuvent gagner 10 000 Ar ou 15 000 Ar dépendamment des évènements auxquels elles participent. On peut aussi l'exemple de travail de caissier (e) ou encore de serveur (se) mais aussi les plongeurs et autres. D'autres seront tentés de se remplir les poches grâce à de petites entreprises gastronomiques souvent citées dans le secteur informel à l'exemple de petites gargotes qui fleurissent un peu partout. Ou bien encore, l'émergence de plusieurs épicerie et autres vendeurs de brochettes et de pistolets (poulets) dont la plupart ne sont pas régis par la loi en vigueur et qui ne paie pas d'impôts de ce fait. Par ailleurs, l'émergence de la soudaine passion pour la photographie de la bourgeoisie tananarivienne peut aussi être citée comme exemple pouvant être un substitut d'emploi parfois temporaire, pour la plupart surnommé « Vadin'asa » parce qu'ils pratiquent un autre métier en parallèle. Néanmoins, il y en a qui en font un métier fixe et unique parce qu'il faut dire aussi que si vous avez un appareil photo de qualité, cela paie bien. Les appareils photo de qualités, professionnels ou semi-professionnels, valent vraiment cher et il n'y a qu'une poignée de gens qui peuvent la plupart du temps se les payer. Les prix varient d'habitude autour 1 200 000 Ar jusqu'à l'équivalent d'une voiture d'occasion à savoir dans les 4 000 000 Ar ou 6 000 000 Ar. Pas étonnant alors que ces jeunes bourgeois veulent faire des bénéfices sur leur investissement en plus du fait que ces appareils à l'instar des voitures avec leur kilométrage peuvent également s'user avec le temps. Les clichés durant une journée peuvent par ailleurs être très variés parce qu'en une journée, un photographe de talent peut gagner jusqu'à 1 000 000 Ar et ceci que ce soit lors d'une soirée ou d'un mariage et force est de dire que ce ne sont pas les évènements qui manquent. Ce travail est désigné comme de l'argent facile seulement pour certaines personnes qui sont seulement issues de familles riches et utilisent leur magne financière pour s'acheter des appareils qu'elles feront louer. Par ailleurs, l'emploi que l'on considère receler le plus de l'argent facile, c'est la prostitution aussi bien du sexe masculin (gigolo ou proxénète) que du sexe féminin, le plus vieux métier du monde comme on dit si bien.

Cependant, il existe un autre moyen de se remplir les poches pour ces jeunes qui semblent de plus en plus avides d'argent, de par les différentes dépenses qu'ils doivent satisfaire. Tant dans les pays développés que dans les pays en voie de développement, on peut voir la ruée vers l'argent facile représenté dans la société moderne par les différents paris. On parie désormais sur toutes les compétitions, allant des compétitions sportives jusqu'à des

compétitions banales, mais également des compétitions intellectuelles. Par le passé, les gens se ruiaient vers l'or dans l'optique d'en trouver et pouvoir s'enrichir sans réellement travailler durement toutes leurs vies. Aujourd'hui, cette idée de toujours vouloir s'enrichir aussi facilement subsiste encore chez les individus. Les différents paris qui existent désormais s'inscrivent dans cet ordre et plus que ça, les paris semblent désormais faire partie intégrante de la société. Soyons clairs, on désigne les paris comme de l'argent facile parce qu'ils ne sont pas issus de réels emplois et que cela nécessite simplement pour certains quelques calculs et bien sûr de la chance dans certains cas. Les paris se font à plusieurs échelles, les pauvres osent même parier des sommes quelquefois conséquentes pour leurs finances, dans le but de faire un peu de profits. On dénote notamment le succès au niveau des lotos, des jeux de cartes, des courses de chevaux ou encore des combats de coqs. Les sommes que l'on parie sur ces jeux, varient considérablement, allant de profits moindres, mais également peut rendre immensément riches les principaux intéressés. Force est de dire que les jeunes sont principalement attirés par ces jeux d'argent parce que parfois, il nécessite seulement de miser un peu d'argent pour gagner le gros pactole, néanmoins il est à noter que l'on ne gagne pas à tous les coups non plus. Dans les rues, on peut ainsi voir des jeunes parier sur des jeux de cartes telles que les belotes, le rami ou bien encore le poker. Autant dire que ces jeux permettent également de se socialiser en plus de gagner de l'argent pour satisfaire ses propres besoins. Les mises dans les rues peuvent par exemple aller d'Ar 100 minimum jusqu'à Ar 1000 et l'intéressé peut gagner jusqu'à dix fois et même plus dépendamment qu'il gagne ou pas. Les courses de chevaux tels les PMU, ainsi que les lotos permettent de gagner des millions seulement avec des mises minimums d'Ar 1000, les jeux où on gratte les cartes aussi vont dans le même sens. Les tables de poker qui fleurissent un peu partout parce que le poker est désormais revenu à la mode, proposent des tables avec des mises allant d'Ar 5000 jusqu'à Ar 200 000 et qui permettent également de gagner d'énormes sommes et même des objets très chers. Par exemple, un jeune qui a Ar 20 000 en poche va jouer au poker, il va sur une table d'Ar 10 000 et augmente son capital à Ar 400 000. Le lendemain, il décide de tenter sa chance sur une table où les mises sont de Ar 100 000, en augmentant ses jetons, il décide de changer de table en allant sur la table où les mises sont illimitées. À la fin de la journée, le jeune qui joue au poker a réussi à avoir une voiture et gagner en même temps Ar 10 000 000. Les combats de coqs quant à eux mettent également des sommes importantes en jeu, autant dire que si le jeune en a les moyens, il pourra augmenter son capital ou de la même manière la perdre. Étant donné que les paris font partie de la société moderne, ils deviennent pour le moins incontournables sur internet qui est un outil privilégié de la société actuelle. Les sites

tels que « Pmu », « Betclic » ou encore « Bwin » peuvent témoigner de ce fait, par ailleurs, ils existent encore pleins de sites parfois minimes qui aident dans cette optique. Les paris sur internet sont de tout genre, mais en général, sont classés dans 4 genres dont les paris sportifs, les paris hippiques, le poker en ligne et le casino en ligne. Les paris sportifs se rapportent à tous les sports qu'il soit individuel ou collectif, mais il faut dire que les paris les plus importants se font avec les sports collectifs et notamment avec le football qui génère beaucoup d'argent. Les paris hippiques se rapportent aux chevaux où l'on prévaut les quintés, quartés ou autres tiercés pour déterminer les gagnants. Les pokers en ligne se jouent avec des joueurs qui sont en ligne et peuvent provenir du monde entier. Le casino en ligne se joue sur le même principe que le poker en ligne. Les paris sportifs se font uniquement sur les sites agréés par l'autorité de régulation des jeux en ligne (ARJEL) et avec les « bookmakers » légaux (personnes morales ou physiques qui permettent de parier l'argent sur des événements). Pour s'inscrire, il faut remplir le formulaire d'inscription en ligne, ensuite déposer de l'argent. Un minimum de 5 euros est nécessaire et des justificatifs d'identités seront également demandés et donc de numéro de cartes bancaires. Une fois inscrit, il suffit de miser sur le résultat que vous estimez juste, mais tout dépendra des cotes du pari. Plus vous misez, plus vos gains peuvent être importants. Vous pouvez néanmoins gagner gros sans miser beaucoup. Les « bookmakers », afin de calculer au plus juste leurs cotes, font appel à des méthodes statistiques très évoluées pour évaluer les probabilités de résultats lors de rencontres sportives. Cependant, pour faire simple, si vous misez par exemple 1 euro sur une victoire d'une équipe ayant une côte de 2.26, vous pouvez gagner 2.26 euros, ceci est également valable pour les cotes de but. Tout cela étant dit, il y a par la suite des paris ou matchs truqués et imbibés par la corruption du fait qu'il y a beaucoup d'argent, cela se fait dans les pays pauvres ou qui connaissent les crises. En tout cas, il faut dire que beaucoup de jeunes issues de différents milieux semblent beaucoup être intéressées par ces jeux d'argent, soit pour s'amuser tout en voulant faire comme tout le monde (se socialiser) ou pour augmenter leur rentrée d'argent qu'il trouve trop peu à leur goût. En effet, le rêve de devenir riche du jour au lendemain oblige.

De ce fait, les jeunes de la société moderne accordent une énorme importance à l'argent puisqu'ils ne peuvent tout simplement pas s'en passer. Ils ont besoins d'argent dans les dépenses de la vie quotidienne non seulement en matière de nourritures, mais aussi en matière de vêtements et autres, ceci tout à fait normal pour un être humain cependant, ces dépenses peuvent dépasser les limites du possible parfois. Cela dans l'optique où les jeunes cherchent à

leur âge à se socialiser, à séduire les autres, devenir populaire. L'absence de l'argent dans les poches de ces jeunes, peut alors entraîner des activités qui permettent d'obtenir facilement des billets verts pour pouvoir assouvir leur faim ou autres besoins pas vraiment indispensables aux yeux de tous, mais chers à la jeunesse. C'est dire la place que tient l'argent chez les jeunes de la société moderne.

Par ailleurs, cette première partie a mis évidence non seulement le lien qui existe entre l'argent et la société, mais aussi le rapport de la sociologie de l'argent avec les jeunes. L'argent, depuis son apparition, est essentiel à la société et les individus dans cette société, sont régis par la consommation. À travers l'influence de leur entourage, les jeunes sont également attirés par l'argent et parfois même obnubilés par celui-ci. La sociologie de l'argent chez les jeunes que l'on met en évidence dans ce travail de recherche, met en relief l'attitude des jeunes relativement à l'argent et même dénote leurs comportements. D'autre part, la première partie présente également une partie théorique de la perception de la sociologie de l'argent chez les jeunes de la société moderne. Cependant, le fait est que si l'on veut confirmer ou infirmer ce genre théorie, notamment au sein de la société malgache, il faut connaître les réalités sociales de la jeunesse malgache moderne à travers une enquête portant sur ce thème.

Partie 2 : Les réalités sociales de la jeunesse malgache moderne

Les jeunes malgaches seront mis à contribution dans cette partie, dans le sens où leur cas sera pris comme exemple dans le cadre de la sociologie de l'argent chez les jeunes de la société moderne. A la suite de ce qui a été vu et constaté au sein de la société, il est nécessaire de parler de l'impact de l'argent et ses répercussions dans la société et chez les jeunes. Pour ensuite, mettre en avant le fait que la société et la jeunesse avec, est hypocrite. Après cela, faire part de l'étude sur les jeunes de la société et l'argent. Et suite cela, présenter les résultats de la recherche.

Chapitre 1 : L'impact de l'argent et ses répercussions dans la société et chez les jeunes

L'argent peut apporter des conséquences aussi bien avantageuses que néfastes au sein de la société. En effet, bien que l'argent soit devenu incontournable dans la société moderne, il revêt une forme qui peut être parfois préjudiciable. C'est en ce sens qu'il est indispensable de faire part des différents changements qu'a causé l'argent au sein de la société moderne désormais tournée vers la culture occidentale.

1- L'impact de l'argent dans l'esprit des jeunes:

Les jeunes sont confrontés à un système qui devient de plus en plus consommateur dans un sens où il y a une course vers les nouvelles modes et ceci touchant presque tous les domaines. Depuis l'apparition de la monnaie, les gens d'une société semblent de plus en plus mettre en avant les relations monétaires plutôt que les relations sociales ; de la même manière, ils semblent privilégier la socialisation aux dépens de relations communautaires. De par le transfert intergénérationnel, les jeunes sont tout aussi victimes de ce phénomène que le sont les adultes. Des personnes, par ailleurs, semblent être esclaves de l'argent parce que tout ce qu'ils font se rapporte à l'argent et ils le font simplement dans le but d'avoir de l'argent. Certains seront même prêts à n'importe quel sacrifice pour obtenir quelques billets verts. C'est dans cet ordre que de plus en plus de jeunes générations semblent être pourries par l'argent. À l'origine, l'argent est un outil que la société et les membres de cette dernière devraient utiliser à bon escient, pour satisfaire les divers besoins, mais avec le temps, c'est l'homme qui est devenu un outil pour percevoir de l'argent. Il est vraisemblablement difficile de voir autrement l'argent alors pour la jeunesse, étant donné que les exemples qu'elle voit dans la société sont la corruption ou encore la prostitution.

L'argent a eu un grand impact dans l'esprit des jeunes, et ce dans plusieurs domaines, tels que la religion ou encore les études supérieures. Dans le domaine de la religion par exemple, les jeunes se sont principalement rués vers les nouvelles églises connues et surnommées par la société comme étant des sectes. Il faut rappeler que ces églises promettent monts et merveilles aux jeunes parce que ce sont principalement les jeunes qu'elles visent, en leur promettant une vie meilleure et pleine de réussite. Il faut savoir qu'une vie meilleure et pleine de réussite est définie par la société moderne comme le fait d'avoir les moyens pour se payer ce que l'on veut et satisfaire ses besoins, le tout se rapportant donc à l'argent. La richesse et la réussite sociale que promettent ces religions sont parfois sans limites et dans cet ordre, la religion devient un grand business. L'argent est alors un maillon essentiel qui fait tourner ces nouvelles religions alors que les religions devraient prôner le partage et l'égalité d'après leur principe de vie. Cependant, il est utile de dire que l'argent revêt une valeur importante pour toutes les religions et bien qu'on ait l'impression qu'elle est une entité intouchable, la religion est bel et bien infectée. Quant aux autres institutions, la société moderne commence pas à pas à montrer que tout peut s'acheter et se vendre à l'exemple des services sexuels ou encore l'exemple de la corruption qui sévit de tout part. Les jeunes sont le plus souvent influencés par ces pratiques et différents procédés pour montrer sa force par l'intermédiaire de l'argent. L'argent a un réel impact sur l'esprit des jeunes parce qu'il semble dicter la ligne de conduite que devra adopter le jeune. Plusieurs jeunes en arrivent même à s'endetter dans le but d'assouvir des désirs de popularité, de socialisation, d'acceptation des autres à l'exemple des personnes qui s'endettent pour les mariages afin de pouvoir donner une réception digne de ce nom. Les jeunes qui intègrent les sectes ne constituent alors qu'un simple exemple parmi tant d'autres puisque l'impact de l'argent est tel que c'est devenu une finalité pour la jeunesse.

2- Les différents changements de valeurs :

L'ancienne société moderne malgache prônait l'entretien des relations interpersonnelles avec pour mot d'ordre le « FIHAVANANA ». Elle en rajoutait même une couche en rapportant qu'il fallait préserver et prioriser ses relations plutôt que l'argent. La société malgache dénonçait également les gens qui tissaient des relations par intérêts en le disant explicitement dans l'adage : « Aza manao havana raha misy patsa ! ». Par la suite, la jeunesse est l'image à venir d'une société donnée et le moins que l'on puisse dire, c'est que certaines qualités à commencer par les traditions et la culture, se perdent petit à petit au niveau de la société de par l'impact de l'argent sur l'esprit des jeunes.

Les priorités de la jeunesse ont changé par rapport à ceux de la précédente génération et puisque dans un avenir proche ou éloigné, ce sera ces jeunes qui constitueront la totalité de la société, les valeurs changent et sans doute ne finiront pas de changer. Depuis la mondialisation, la société malgache a troqué leur culture pour la culture occidentale plus capitaliste et individualiste. De ce fait, la société devient peu à peu individualiste et oublie de plus en plus le sens du mot « FIAHAVANANA » qui selon toute vraisemblance, n'est plus qu'un simple slogan pour promouvoir la société malgache, mais que l'on ne voit plus dans la réalité. Les jeunes par exemple ne respectent plus leurs aînés et surtout si ceux-là sont issus de rang social moins élevé que le leur, alors que dans l'ancien temps, il fallait impérativement respecter les aînés et les saluer. Le respect était vraiment de mise au sein du ménage, mais également à l'extérieur et dans la société, alors que maintenant, les gens et surtout les jeunes ne prêtent plus attention à ces règles et différentes valeurs instaurées par la culture et les traditions. On ne respecte maintenant que les gens qui ont de la réussite financièrement parlant ou qui sont les hauts placés, les enfants et les jeunes tiennent tête à leurs parents et même qu'ils ne les respectent pas du tout. Les valeurs morales sont toutes passées aux oubliettes et le « FAHENDRENA NTAOLO » (la sagesse ancestrale) n'est plus qu'un vaste souvenir. Il semblerait que tout le monde fasse tout ce qui lui plaît dont le simple but et objectif est de réussir socialement, soit dans ce cas, avoir beaucoup d'argent. Certains sont même prêts à tout, à voler, à tuer, à trahir les siens, juste pour obtenir quelques billets verts. Ainsi, les valeurs changent à cause de l'argent et le désir ardent d'en avoir un peu plus chaque jour parce que même en étant immensément riche, certaines personnes veulent encore à tout prix, augmenter leur capital. Il paraît que les sous et le désir de devenir encore plus riche tuent les cas de conscience et alors, le concerné ne se souciera pas de tout le monde autour aussi nombreux qu'il soit, l'égoïsme reste de mise. Une société d'hypocrite est née dans le monde malgache parce que l'on se cache derrière des slogans qui désormais auront du mal à être réalisés. L'argent est maintenant perçu comme priorité puisque le respect, les relations interpersonnelles et autres valeurs morales se méritent par l'argent et dans le même sens, sont achetables par l'argent. Les valeurs de la société moderne sont alors dictées par le pouvoir de l'argent.

3- Les « 3 V » :

La société moderne malgache est rongée et mise à mal par la corruption et la cupidité de ceux qui se veulent être une classe dirigeante – petite bourgeoisie hétéroclite, disparate, faite de fortunes et d’origines diverses, d’arrivistes, d’opportunistes et autres mercenaires sans foi ni loi. Le triptyque que sont le « Vola » (l’Argent), le « Vody » (le Sexe et la Luxure) et le « Voninahitra » (l’Autorité et le Pouvoir), symbolise clairement les différents changements de valeur au sein de la société malgache comme en témoigne l’article de Madsoa sur ces « 3 V ». La jeunesse malgache elle-même s’inscrit dans cette optique où les manières et les valeurs ont changé avec le temps, en témoigne cet extrait de l’article.

Le « Vola » (l’Argent)

Bien que Madagascar soit classé parmi les pays les plus pauvres de la planète, le train de vie dispendieux de certains parvenus (nouveau riche qui manque de raffinement) en dit long sur le rapport et la dévotion que ceux-ci ont vis-à-vis de l’argent. Cet argent qui devient une source d’impunité et de culte de la personnalité, de permis et du droit à tout faire, instrument tout puissant autorisant tous les abus et extravagances et aussi nombre de futilités dégradantes. C’est dès le plus jeune âge que l’on enseigne l’amour de l’argent et les multiples façons de s’en procurer dans une société gangrenée par une misère matérielle et intellectuelle grave, c’est que la jeunesse a bien assimilé. L’éducation et le système scolaire se dégradent d’année en année, et l’on voit maintenant un nombre limité de diplômés. Le plus souvent, même ceux qui ont atteint des niveaux - d’apparence honorable - au bout de leur cursus scolaire, le doivent le plus souvent à leur capacité à monnayer diplômes et autres certificats d’aptitude. La corruption n’est pas une matière que l’on enseigne, mais c’est un outil illégal qu’il convient de connaître sur le bout des doigts. Revers de la médaille, nombre de jeunes pourtant parfois dotés de véritables talents, mais sans le sou pour payer ceux qui exigent et décident - Professeurs, Recteurs, Inspecteurs et autres Président du jury, ministres - ne peuvent accéder à des niveaux supérieurs de formation. Bloqués, entravés et découragés, ces talents potentiels finissent irrémédiablement dans les mêmes travers que ceux qui se sont sciemment et littéralement acheté une posture au travers de CV bidonnés et de recommandations falsifiées. C’est comme cela, de décennie en décennie, que s’est construite une société malgache au rabais, baigné dans la culture du mensonge, de la tromperie, de la tricherie et de la dissimulation.

Au bout du compte, toutes les classes de la société sont gangrénées par une corruption généralisée, incrustée dans tous les interstices. Aucune institution de l'État n'y échappe. La Justice, l'Armée, les fonctionnaires, le Personnel de santé, la Police, la Gendarmerie, l'Éducation nationale, les médias... du plus petit « Fokontany » en passant par les Mairies, les sous-préfectures, les préfectures, les ministères, l'Assemblée, le Gouvernement et la Présidence, il n'est qu'un seul mot d'ordre, un seul signe de reconnaissance et de ralliement: la Corruption. La Justice et l'état de droit sont ô combien symbolique, il est de bon ton de dire qu'il vaut mieux être à la place d'un délinquant plein aux as, que d'une victime sans le sou. Tout acte se monnaie, même ceux qui sont censés être gratuits, l'illégalité devient la normalité, les abus de pouvoir une constante. La classe politique et bien sûr la jeunesse sont la démonstration sans équivoque des dérives qu'engendrent l'appât et l'amour immodéré de cet argent tout puissant. Par son train de vie, sa toute-puissance et son impunité, elle attire tous ceux qui aspirent à gravir rapidement les échelons de la société. Bien sûr, la société malgache n'est pas composée que de corrupteurs et de corrompus, cependant, cette frange-là ne constitue qu'une toute petite minorité, souvent moquée pour l'éthique et les valeurs qu'elle essaye de défendre à défaut de pouvoir l'imposer. Les autres, eux, vivent au jour le jour au grès des transactions réussies, des arnaques et des bénéfices immédiats qu'ils en retirent. Voilà un bel exemple pour la jeunesse malgache qui tend à appliquer chacune de ces nouvelles règles du jeu.

Le « Voninahitra » (l'autorité et le pouvoir)

Le proverbe dit : « La fin justifie les moyens ». Si la fin est le « Voninahitra » (l'autorité et le pouvoir), les moyens sont le « Vola » (l'argent). Toute l'énergie engagée et dépensée dans la conquête et le fait d'amasser une fortune, dont l'origine est dans la quasi-totalité des cas douteuse, n'a finalement qu'un but, le « Voninahitra » ou l'autorité, le pouvoir et autrement dit assouvir ses besoins d'estime de soi. Peu importe l'ampleur de cette autorité et de ce pouvoir, la durée de vie effective de celui-ci, il s'agit, et dès le premier instant de son acquisition, d'en profiter au maximum, de s'en servir pour assouvir nombre de fantasmes jusque-là inaccessibles faute de moyens et du pouvoir particulier que procure ses moyens sur la masse. Pour la jeunesse, ceci est tout d'abord et surtout assimilé à la popularité que ce soit à l'école, à l'université ou encore sur le lieu de travail. La quête de l'argent sert avant tout à se fabriquer de toutes pièces une stature sociale. On force le destin en s'achetant et en s'accoutrant d'accessoires qui permettent ensuite de s'imposer et d'imposer aux autres une forme de reconnaissance sociale. Point ici d'étapes intermédiaires, de phase d'apprentissage,

d'acquisition de certains codes ou de certaines normes pourtant utiles et obligatoires. C'est ainsi que sont catapultés de parfaits « ignares » des us et coutumes, de la bienséance, de l'esprit et de la culture. Passant d'un monde à l'autre avec l'assurance que leur fortune, petite ou grande, leur ouvrira forcément toutes les portes, ce qui est évidemment le cas au sein d'une société où le vice et l'apparence sont un mode de vie, une quête perpétuelle. Le seul moyen de gravir l'échelle sociale et de s'offrir un statut d'apparence respectable est de truander, parfois de façon sophistiquée avec un brin d'intellect et de technique fastidieuse, mais le plus souvent de façon brutale sans aucune considération pour les nombreuses victimes et les cadavres qui tapissent les voies qui mènent à la gloire et au pouvoir, aussi éphémère soit-elle. Et tout cela se résume en effet à l'argent et la jeunesse est de plus en plus pourrie par ce genre de concept. Tout ceci est évidemment illusoire et surtout pathétique quand l'on sait qu'à ce jour, 92% de la population malgache vit sous le seuil de pauvreté, soit plus de 9 Malgaches sur 10. Mais lorsqu'on arrive dans ce milieu, on y est et on fait tout pour y rester, en cultivant un égoïsme et un nombrilisme pathétiques. C'est ainsi que la société malgache et la jeunesse avec, sombre jour après jour, incapable de produire des penseurs conscients de la gravité de la situation, de la destruction des valeurs les plus élémentaires. Cependant et non content de s'avachir et de baigner dans cette crasse immonde, l'ultime but et récompense à atteindre est le « Vody » (le sexe et la luxure).

Le « Vody » (le sexe et la luxure)

Le « Vola et le Voninahitra » (l'argent, l'autorité et le pouvoir) réunis, leur est nécessaire pour atteindre ce qu'ils considèrent comme la forme ultime de domination, celle que l'on impose et fait subir aux autres, notamment aux femmes. La valeur d'un homme ou d'une femme, dans cette société malgache en régression, ne se mesure pas à la quantité et à la qualité de leurs réalisations. Non, elle se mesure avant tout à l'aune des conquêtes sexuelles des uns et des autres. La dépravation, la luxure sous des formes plus ou moins sophistiquées occupent en grande partie l'agenda de ceux qui ont acquis un certain niveau d'autorité et de pouvoir. Leur vision du monde, leur capacité de réflexion sont gravement altérées par cette quête quasi « divine » du sexe dans sa forme la plus élémentaire, la plus bestiale. Une grande partie de la société malgache est organisée autour et pour cette quête. Les femmes en sont les principales victimes. Elles sont considérées comme de la marchandise ou des trophées que l'on exhibe, que l'on collectionne. Pas un responsable politique qui n'entretienne une écurie, pas un déplacement officiel qui n'intègre une séquence de dépravation avec des femmes triées sur le volet et que l'on oblige à satisfaire les bas instincts de ceux qui détiennent ne serait-ce

qu'une once d'autorité. Évidemment, il n'y a pas d'âge pour servir d'instrument de plaisir à ces dépravés qui détruisent des vies à tour de bras sans jamais avoir de remords par rapport à leur comportement déviant. La jeunesse baigne également dans le sexe et la luxure parce que bon nombre, se prostitue et bon nombre également achètent pour en avoir. Voilà donc ce qui résume à peu près, les impacts et les répercussions de l'argent sur la société vis-à-vis des jeunes et l'on peut voir par exemple ces 3 concepts au niveau des jeunes lors des fêtes organisées la nuit entre autres.²³

Cet extrait de l'article, témoigne pratiquement des faits déjà cités précédemment et que la jeunesse actuelle de la société tend à reproduire dans son monde comme en témoigne l'organisation de différentes fêtes. Ces « 3 V » mettent également en avant la réalité de la jeunesse présentée comme pleine de vices où l'on voit notamment : l'exhibition de l'argent dépensé dans les drogues, alcools ou autres substances illicites ; la proportion des jeunes à vouloir coucher avec des partenaires parfois plusieurs durant ces fêtes ; et la popularité recherchée dans celle-ci.

4- Les différents modèles de réussite :

Les modèles de réussite sont le plus souvent incarnés par des personnes qui ont été auparavant issues de milieux aisés. Ces personnes sont généralement perçues comme des héros pour le petit peuple et même des exemples à suivre pour les jeunes. Dans ce sens, les différents modèles de réussite s'inscrivent dans la suite des « 3 V » puisque ce sont les gens qui ont en leur possession ces trois-là, qui sont perçus comme des réussites sociales indépendamment du fait qu'ils brisent plusieurs règles morales. Le fait d'avoir beaucoup d'argent qui entraîne par la suite le pouvoir et le sexe incarne l'exemple et l'objectif ultime que se visent beaucoup de jeunes. Trop peu de jeunes rêvent en effet d'avoir une petite famille et une situation stable, ils rêvent tous de popularité, de richesse et il semble qu'ils ne pensent qu'à s'amuser et vivre l'instant présent. La consommation et les dépenses engendrées par la jeunesse en témoignent davantage et c'est également de par cela que les jeunes veulent ressembler à leurs aînés, partis de rien pour enfin réussir socialement parlant.

Dans la société moderne, les hommes qui incarnent cette réussite sociale, partent de rien dans la course à la richesse, sont le plus souvent des hommes politiques, des sportifs ou encore des hommes d'affaires chanceux. Étant donné que le monde du sport n'est pas encore

⁽²³⁾ : Madagasikara Soa (2013). Les « 3 V » : vola, vody, voninahitra. Article by Madsoa

professionnel dans la société moderne malgache, ce sont les hommes politiques et les hommes d'affaires qui voient leur côte monter auprès des jeunes. Ces hommes qui se targuent d'avoir fait un bout de chemin à la suite duquel ils sont devenus riches par du business ou en ayant des connaissances au sein de la société, sont perçus par la jeunesse comme un exemple à suivre. Certains se sont enrichis facilement et rapidement grâce à des affaires qui marchent et les jeunes par ailleurs, n'ont pas cherché à connaître le comment de tout cela, mais voit seulement le résultat donné. Par la suite, les jeunes ne veulent pas non plus faire de longues études et veulent parvenir très vite à la richesse et au pouvoir à l'exemple de ces hommes d'affaires et hommes politiques ou hommes d'affaires devenus hommes politiques. Dans cet ordre, les filières qui proposent par la suite des débouchés intéressants compte tenu des « 3 V », seront d'autant plus privilégiées comme le droit, l'économie-gestion aux dépens de la sociologie moins clinquante par exemple parce que s'occupant du monde social et parfois s'occupant des plus démunis. Ceci étant, ces jeunes ne se soucient guère de comment les hommes d'affaires ou politiques, ont réussi amassé leur argent ou alors le savent, mais pensent que c'est bien si l'on ne leur dit pas que c'est mal. Puisque certains hommes politiques ou d'affaires n'auront aucun scrupule à voler ou à écraser tout sur leur passage, sous prétexte que ça nuit à leur seul et unique bien-être, les jeunes commencent dès leur plus jeune âge à s'inscrire dans cette optique. C'est ça alors le modèle de réussite que propose la société moderne malgache et que les jeunes d'aujourd'hui vont prendre pour exemple afin de bien intégrer la société, commandée par cette tyrannie de la superficialité, parce qu'il faut dire que personne jusqu'à présent n'ose crier haut et fort cela ou alors la plupart du temps on ne les écoute pas.

5- Le changement des besoins et des priorités par rapport à la société et les jeunes:

Antérieurement, les besoins de l'homme selon Maslow ont été cités où l'on a vu que c'était bien ordonné sur 5 étapes allant des besoins primaires aux besoins d'accomplissement personnel. Mais il a également été dit que cet ordre a été carrément chamboulé parce que les jeunes semblent de plus en plus se ruer vers l'argent et la popularité, ainsi que les futilités de la vie. Les valeurs morales, les traditions, la culture ont été fortement ébranlées par l'argent et tout ce qui se rapporte à ce dernier. De la même manière, l'argent a alors changé la société, ceci entièrement dû à la mondialisation qui a vu rassembler les besoins de chaque société dans de seules normes. Pour les jeunes, la popularité est par exemple fondamentale et certains jeunes préfèrent ne pas manger plutôt que de ne pas être populaire. Cependant, la popularité passe tout d'abord par l'aspect physique, extérieur et bien sur le style ; et si certains n'en ont

pas les moyens, ils seront également prêts à se passer de nourritures ou autres choses fondamentales. Comme en atteste la course à la nouvelle technologie à l'exemple des téléphones ou encore des tablettes, ou encore des télévisions. Il semblerait que tout le monde et ceci indépendamment de la couche sociale d'où il vient, possèdent un téléphone portable même si cela n'entre pas dans ses réelles priorités. Et même que certains membres de certains ménages ont un « smart phone » (un téléphone à la mode) alors que leurs rentrées d'argent ne leur permettent pas cela. Ceci pour dire à trop vouloir se conformer aux exigences de la société, certaines personnes arrivent à sacrifier leurs propres besoins et changent complètement de priorités. Il y a aussi dans cet ordre l'exemple des ménages vivant dans les bas quartiers qui s'endettent complètement pour s'acheter des télévisions ou encore des réfrigérateurs et encore des téléphones de grande marque. Les jeunes font alors de la socialisation et de différents processus qui se rapportent avec cette dernière, leurs priorités. Les besoins primaires semblent passer au second plan pour les jeunes et même les besoins personnels de la personne passent après la socialisation qui voit les jeunes mettre en avant l'apparence, l'image qu'ils veulent donner à la société. Les nécessités et les priorités des jeunes ont alors grandement changé dans la société moderne.

Par conséquent, l'argent a eu un énorme impact au niveau des jeunes autant dans leur esprit que dans leur façon de vivre et leur attitude dans la vie de tous les jours. Leur entourage et la société elle-même ont contribué aux différents changements dans la vie des jeunes par rapport aux jeunes du passé. Du fait de l'influence de la mondialisation, les cultures s'universalisent et tendent alors vers une culture purement occidentale, tout cela tournant autour de l'argent. Les personnes de la société moderne voient alors leurs valeurs changer, mais aussi leurs modèles de réussite, ainsi que leurs besoins et leurs priorités. La réalité est telle qu'il faut désormais voir en la société malgache, une pâle copie d'une société occidentale, d'où le fait que la société devient de plus en plus hypocrite.

Chapitre 2 : Une jeunesse encline à l'hypocrisie sociale

Précédemment, la société était décrite comme étant une entité qui emmène ses membres dans une course effrénés vers la réussite sociale, autrement dit la richesse. Par ailleurs, les jeunes vouent une sorte de culte dans la superficialité et l'apparence. Ils veulent surtout se socialiser, mais en voulant établir des relations parfois superficielles avec des personnes qu'ils ne connaissent pas d'ailleurs assez, à l'exemple de leur recherche de popularité.

1- La problématique :

La jeunesse est la plupart du temps vue comme étant l'avenir d'un pays, d'une société donnée. La société malgache étant une société majoritairement jeune, l'avenir lui appartient du fait que la société a un potentiel considérable compte tenu de la population prochainement active. Néanmoins, la nature et le caractère de cet avenir paraissent encore assez flous parce que l'on n'est pas encore fixé si c'est un bel avenir ou un avenir gâché. La jeunesse est parfois le reflet de la société actuelle, mais également l'image de celle-ci dans un futur proche ou éloigné. La jeunesse malgache de la société moderne est complexe et très variée du fait que la population est majoritairement pauvre avec une pincée de bourgeois et seulement quelques grosses fortunes. De par la pauvreté du pays, l'argent semble de plus en plus être important aux yeux de la population, dans un sens où c'est chacun pour soi dans le but de faire un peu plus de profit pour soi-même. Dans un pays où l'on parle de manque d'investissement, ce comportement s'avère être véritablement aberrant dans le sens où la société est égoïste ceci entrant dans le cadre de l'hypocrisie. En témoignent, les hommes politiques qui s'accrochent à leur poste comme de véritables sangsues qui ne voient pas l'intérêt de tout un pays, mais seulement pour servir leurs propres intérêts. La corruption sévit également de toute part dans tout le pays et à travers tous les domaines que ce soit d'ordre juridique, administratif et même quand il s'agit de simple laissez-passer. L'argent est en tout point devenu un élément incontournable de la société malgache moderne. Les valeurs morales qui ont longtemps été préconisées telles que le « FIHAVANANA » et autres traditions, ont perdu de leur sens et ne sont plus considéré que comme outils de pacotilles qui servent à promouvoir une société qui tend de plus en plus à vouloir ressembler aux sociétés occidentales de par la mondialisation. L'argent est devenu maître même dans le monde du travail, les gens se ruent désormais vers les travaux qui rapportent beaucoup d'argent et ils ne se suffisent plus d'un travail honorable, cela sans soucier de la véritable nature du travail qu'ils pratiquent. Dans cette optique, les gens ne travaillent que pour l'argent et ne veulent pas améliorer leurs conditions dans un

domaine où ils excellent et préfèrent dans un sens choisir la solution de facilité et foncer sur l'argent facile ou le travail qui rapporte gros en un minimum de temps et peu importe si cela se fait même dans de conditions exécrales. Dans ce sens, l'argent est parfois perçu comme néfaste néanmoins, il va sans dire que l'on a réellement besoin de l'argent dans la société et on ne peut pas l'écarter d'un simple revers. Ceci dit, l'argent devrait plus être un outil pour parvenir à réaliser ses objectifs plutôt qu'être considéré comme un but ultime dans la vie. L'argent n'entraîne pas de ce fait nécessairement des désavantages vis-à-vis de la personne et au sein de la société. L'argent permet en effet d'avoir et ressentir un lien entre la personne et la société à laquelle elle appartient de par la consommation. D'ailleurs, la société d'aujourd'hui est une société de consommation où l'argent établit un lien entre vendeur et acheteur, tout s'achète et tout se consomme, mais dans quelle mesure certes. C'est ceci que tant de personnes tendent à distordre dans le sens où il y a désormais beaucoup de corruptions parce qu'on achète les personnes, les idées, les valeurs, les principes par l'argent. De par tout ce qui a été dit, la société malgache est encline à promouvoir ce véritable amour excessif pour l'argent. L'exemple de la jeunesse malgache est alors cette société qui est de plus en plus égoïste et qui prétend se socialiser dans le sens où devenir riche permet de faire partir de l'élite pour certains, cependant oublie la société dans laquelle même, elle évolue. De par le transfert intergénérationnel qui est défini comme le fait d'influencer les plus jeunes de la société ou de la communauté, la jeunesse devrait être influencée de la même manière que les adultes dans cette ruée vers l'argent. Cependant, la jeunesse a aussi son mot à dire du fait que chacun a sa personnalité et chaque génération devrait également avoir sa particularité. La jeunesse représente par ailleurs, la couche qui consomme le plus du fait que le marché international y voit un vivier qui permet de faire son bout de chemin, les jeunes étant principalement attiré par la mode et tout ce qui est nouveauté. Ceci entrant alors dans le registre comme quoi la société crée les besoins, ce que certains qualifient la plupart du temps de choses futiles parce que pas réellement important au niveau de la personne. De par tout ce qui a été dit, une question se pose : « **Quels comportements les jeunes de la société moderne malgache adoptent-ils vis-à-vis de l'argent ?** »

2- Hypothèse de travail :

La société est obnubilée par l'argent, le monde devenu majoritairement capitaliste n'en finit plus de vouloir plus de profits chaque jour qui passe. **L'argent est alors considéré comme étant l'une des pierres angulaires de la société moderne parce que celle-ci définit l'économie de la société, sa population et le rang social de la société donnée en considérant le fait que soit elle est pauvre, soit elle est riche.** La société est souvent l'ensemble de l'image que peut donner chaque membre de cette même société, à d'autres sociétés. **L'argent de par cela, déteint une influence minime mais parfois remarquable sur celle-ci (la personne).** C'est dans ce sens que George Simmel voit l'argent comme l'un des principaux facteurs d'objectivation et d'homogénéisation. Désormais, l'argent est considéré comme un phénomène homogène, par ailleurs, il y a une dichotomie entre l'argent et les valeurs non pécuniaires et maintenant la monétarisation accompagne une marchandisation inéluctable de la vie sociale. Cela suppose que l'argent unit les membres d'une société et l'on peut voir alors que l'argent déteint une influence positive sur la société. Cependant, l'image de la monnaie comme étant un bien homogène, neutre et impersonnel n'est qu'un « cas limité » bien différent de ce qu'on peut observer quotidiennement. D'autre part, Zeliler veut insister sur le fait que le mouvement de réappropriation et de subjectivation de la monnaie est beaucoup plus important. Ceci dans l'optique qu'il y ait des marquages sociaux de l'argent et que l'argent revêt la personnalité, la culture, la tradition de chacun. Simmel dénote par ailleurs, les avantages inhérents à l'argent (qu'il appelle « superadditum ») – puissance, capacité à s'endetter, plaisir du « mépris aristocratique de l'argent », sachant que l'argent est toujours lié à une volonté d'en imposer aux autres. Ceci est notamment visible au sein de la société moderne malgache et il faut dire que ce caractère de l'argent qui rend égoïste et avide de pouvoir, peu laisser entrevoir le pouvoir de l'argent vis-à-vis des membres de la société. Depuis, l'émergence de la puissance économique occidentale, la mondialisation influence toutes les cultures existantes jusqu'à présent et chacun se veut être, ressembler aux modèles qu'est devenu l'empire occidental. Dans ce sens, une course vers les vêtements de mode, les joujoux technologiques et autres chirurgies esthétiques qui permettent d'améliorer le physique de la personne intéressée, a été enclenchée et c'est principalement la jeunesse qui en est victime. La tyrannie de la superficialité gagne de plus en plus de terrains et la jeunesse d'aujourd'hui voue alors un culte particulier à l'apparence et à tout ce qui se voit à l'extérieur, en témoigne l'exhibition de ses propriétés matérielles aux yeux de tous. La jeunesse malgache est également entrée dans ce sens et **l'on voit ainsi les jeunes privilégier l'argent et tout ce**

qui s'y rapporte aux dépens de valeurs morales longtemps prônées dans la culture malgache. La jeunesse se détache peu à peu de la réalité des traditions et tend de plus en plus à vouloir ressembler à la culture occidentale. Du fait que la société est maintenant une société de consommation parfois extrême, tout passe par l'argent, de la séduction à la préparation du mariage, des études à la découverte d'un travail, etc. L'argent arrive même à faire oublier les relations familiales ou autres interpersonnelles, tout cela dans le but de se socialiser de par l'argent. L'argent aide les jeunes à se socialiser entre eux et à intégrer le monde de la consommation jugé, destiné aux adultes. Les jeunes utilisent l'argent, la plupart du temps, dans le but de faire des fêtes pour pouvoir épater la galerie, ou encore pour draguer les jeunes du sexe opposé, pour prendre soin de leur aspect extérieur. Dans cette optique, certains jeunes ne reculent devant rien et sont prêts à tout pour gagner encore plus d'argent et étendre leur pouvoir à l'image des adultes qui représentent la société. Ainsi, les jeunes de la société moderne voient alors en l'argent un tremplin dont le but de réaliser tous les vices et extravagances possibles à réaliser. Cependant, ils sont le plus souvent esclaves de l'argent, plutôt que de voir que l'argent doit être considéré comme un simple outil qui ne doit passer outre les valeurs morales et non pécuniaires et encore moins l'intégrité des autres membres de la société. **L'argent des jeunes sert surtout de ce fait à se socialiser,** mais l'incommensurable amour pour l'argent, tend à dire que l'argent détruit plutôt les jeunes et la société avec. En plus, il faut dire que la société est composée et faite de ses membres, mais qu'en privilégiant les relations monétaires au dépens des relations communautaires et interpersonnelles, il n'y aura plus qu'un semblant de société. **La socialisation et par conséquent l'argent, ou du moins ce que les jeunes croît être une socialisation, déteint une influence négative sur la société et la détruit à petit feu.** L'argent socialise dans une moindre mesure les jeunes, mais détruit la société qu'elle veut intégrer, à quoi bon vouloir intégrer une société déjà détruite ou vouloir intégrer une société pour ensuite la détruire sans s'en apercevoir.

La jeunesse est tout comme la société actuelle, hypocrite vis-à-vis de ses semblables et tout cela à cause de l'argent. **Les jeunes veulent à tout prix se socialiser et tisser des liens avec les autres jeunes de leur âge à travers l'argent, au point d'en oublier les valeurs traditionnelles de leur société d'origine ainsi que les autres valeurs non pécuniaires.** Cependant, ceci n'est pour l'instant que pure hypothèse et pour l'infirmier ou la confirmer, il faut faire une étude de recherche se rapportant à l'argent et les jeunes de la société moderne.

Chapitre 3 : Etude sur les jeunes et l'argent

Les jeunes de la société moderne et l'argent semblent alors être indissociables, mais le fait est que l'on ne peut pas affirmer cela sans des faits concrets. De ce fait, il faut impérativement vérifier cela et d'autres théories citées précédemment à travers une enquête exprimée par des questionnaires. Cette partie parlera alors des options méthodologiques et de l'approche méthodologique.

1- Les options méthodologiques :

La sociologie de l'argent chez les jeunes suppose que l'on devra étudier la société et l'argent, l'impact de l'argent sur la société, les jeunes et l'argent et bien sûr les jeunes et la société. Dans ce sens, il faudra voir à peu près séparément et ensuite simultanément ces trois concepts. Premièrement, il faudra faire appel à une approche économique parce que le thème se rapporte à l'argent. Ceci étant évidemment rattaché la plupart du temps à l'économie d'un pays, soit de la société elle-même. La recherche de profits est également dans ce sens, un engouement pour le capitalisme nouveau ce qui est le plus représentatif de l'économie monétaire actuelle. L'argent et le travail avec lequel on obtient de l'argent, sont considérés comme le symbole ultime de cette économie qui fait par la suite la renommée ou non d'une société donnée. Par la suite, la provenance de l'argent telle que le prêt, l'emprunt ou la donation décrit les différentes formes de l'économie actuellement. De ce fait, il est utile de se référer à des œuvres économiques qui parleront de l'argent et de son impact sur la société. Il s'agira également de faire part du point de vue économique de l'argent sur la société et de l'influence qu'il déteint par la suite sur les jeunes de la société moderne.

Par la suite, il faudra une approche sociologique, étant donné que le thème tourne autour de la sociologie. L'argent sera perçu comme celui qui établit et faiseur de lien social de par le lien qui existe entre consommateur, vendeur et acheteur. L'argent par ailleurs, aide également dans la socialisation des membres de la société, elle aide dans l'accomplissement des rêves et la satisfaction des besoins. Des faits qui font partie de la société et sont considérés comme étant le quotidien de ses membres. De ce fait, il faudra voir les différents points de vue sociologiques sur l'argent selon lesquels l'argent est comme tel ou tel, ainsi que le marquage social de l'argent sera d'autant plus important dans cette recherche. Dans ce sens, se servir de différents œuvres sur la sociologie de l'argent, mais également ceux qui parlent de l'utilité de l'argent dans la société, seront utiles. Par la suite, il est aussi possible que l'on puisse parler de la socio-économie dans le sens où l'argent et travail riment avec l'économie et que

l'économie et la société, semblent parfois différentes, mais aussi indissociables. Des œuvres tels « Les structures sociales de l'économie » de Pierre Bourdieu ou encore parler de la sociologie de la consommation, peuvent témoigner de la complémentarité de l'économie et de la société. Une approche socio-économique est alors utile pour pouvoir montrer le pouvoir de l'argent et l'impact qu'il a au sein d'une société et à demi-mesure, son influence sur les membres de la société économiquement et socialement parlant. Tout cela, en tenant compte du fait que l'argent fait désormais partie du rouage, essentiel à la bonne marche de la société et chaque individu ne peut s'en passer de ce fait.

Par ailleurs, de par le marquage social qui désigne le fait que l'argent que détient une personne est à son image, ceci de par son sexe, son âge, sa génération, son rang social ou encore sa culture et ses traditions. Dans cette optique, une approche anthropologique culturelle est utile dans le sens où l'on parle de culture et peut-être dans une moindre mesure d'anthropologie politique. On peut également parler de l'anthropologie visuelle dans le cas où l'on parlera de la tyrannie de la superficialité qui entre dans le registre de la socialisation dont les jeunes sont essentiellement victimes. En notant toutefois que l'on veut mettre en évidence, l'émergence des médias dans la société moderne et son rôle dans la consommation de la société quand on parle de l'anthropologie visuelle. Par la suite, l'anthropologie touche à peu près la sociologie et la psychologie, la psychologie est de cette façon utile dans notre recherche. Une approche psychologique sera d'autant plus utile dans le sens où il faut expliquer par la suite le comportement d'une personne vis-à-vis de l'argent, son amour démesuré ou pas pour l'argent, les intérêts de la personne vis-à-vis du travail ou de l'argent. L'approche psychologique permet également de donner des explications sur les changements de valeurs, ou sur l'influence de l'argent dans la société par exemple, ceci en se complétant bien évidemment avec l'approche anthropologique et sociologique. De ce fait les options méthodologiques choisies pour mener cette étude tourneront principalement autour de l'économie (surtout socio économie), de la sociologie, de l'anthropologie culturelle et de la psychosociologie. La combinaison de ces différentes approches sera plus qu'utile dans le travail de recherche à effectuer sur les jeunes et l'argent, tout cela en gardant l'œil sur les différents points de vue de ces approches quant à la jeunesse et leur perception de l'argent.

2- L'approche méthodologique :

La sociologie de l'argent chez les jeunes parle principalement de ce que les jeunes entendent par l'argent, comment utilisent-ils l'argent, la provenance de l'argent ou bien encore de l'influence de cet argent sur les jeunes de la société. De la même manière, on peut aussi parler de l'impact de l'argent sur la société, car l'argent est désormais considéré comme une pierre angulaire de la société actuelle. Les jeunes d'aujourd'hui sont de plus en plus intéressés par l'aspect extérieur, les habits, le physique par des opérations chirurgicales et autres. Les divers jouets technologiques suivent également ce chemin parce qu'il y a maintenant une ruée vers cette nouvelle technologie, dans le sens où les jeunes veulent des consoles de jeux « Next Gen » (Nouvelle Génération) ou encore des téléphones de marque et bien sûr l'outil privilégié des jeunes, l'ordinateur portable ou la tablette. Il faut dire que les jeunes ou du moins certains font passés en avant et comme priorité ce genre de besoins considérés par beaucoup comme subtilité aux dépens des besoins physiologiques. La socialisation des jeunes est très importante parce qu'ils sont dans l'âge où l'on veut se faire accepter où l'on a besoin d'avoir des repaires. Cette socialisation nécessite beaucoup d'argent la plupart du temps et c'est dans ce registre que les gens travaillent ou trouvent d'autres occupations pour faire plus de profits et obtenir plus d'argent. Par ailleurs, le but ultime de cette socialisation et le fait d'amasser beaucoup d'argent, c'est la reconnaissance et de ce fait l'élévation du rang social. Tout cela nous, a incité à effectuer un travail de recherche sur les jeunes et l'argent, principalement de la sociologie de l'argent chez les jeunes. Dans ce sens, le groupe de personnes à étudier sera les jeunes compris dans une tranche d'âge de 15 à 25 ans. Le groupe cible sera principalement de jeunes étudiants, diplômés d'un bac tout du moins parce que ces étudiants représentent majoritairement la classe moyenne de la société. Alors, la classe moyenne a été choisie du fait que c'est la classe qui représente le plus, le côté de la société qui veut à tout prix s'enrichir. Elle représente également la classe qui semble embrasser le plus le phénomène de bien paraître à l'extérieur sans pour autant en avoir les moyens, c'est-à-dire que certains des jeunes dans cette catégorie sociale peuvent parfois vivre au-dessus de leurs moyens. La classe moyenne est par ailleurs, celle qui est la plus susceptible d'élever rapidement ou progressivement son rang social, c'est pour ça qu'elle a été choisie. On a également choisi les jeunes étudiants parce que ce seront eux plus tard les futurs employés de la société et s'ils finissent leurs études, ils obtiendront peut-être un emploi décent, ce qui constituera à améliorer leur rang social. Le jeune, étudiant et travailleur modèle qui constitue l'avenir que l'on veut voir pérenne de la société. L'échantillon en outre, sera

composé de 50 étudiants, dans le but de prouver que les jeunes de par le transfert intergénérationnel, sont curieusement attirés par l'argent. On veut prouver par la suite que les jeunes voient en l'argent un tremplin dont le but de réaliser tous les vices et extravagances possible à réaliser et ainsi que les valeurs morales ont changées. Les jeunes voient en l'argent une manière de se socialiser et de plaire à la société, mais il détruit aussi de la manière les valeurs et la culture malgache comme le « FIHAVANANA » prôné depuis des lustres, mais qui n'est plus qu'un vulgaire slogan dans la société moderne. La jeunesse est à l'image de la société moderne, corrompue et aussi hypocrite parce que l'on se rue davantage vers les choses futiles et la richesse ultime dans le but d'améliorer sa situation sociale alors que l'on détruit par la même occasion cette société. On oublie de la même manière, les choses parfois importantes telles que l'amour ou les relations interpersonnelles qui sont désormais dans le monde et réalité actuelle, achetables. Plusieurs jeunes d'un certain âge s'insurgent et peuvent même défier leurs parents en ce qui concerne leur conduite dans la société. Il existe deux sortes de jeunes, à savoir ceux qui se rebellent contre la société et ceux qui suivent d'une façon amorphe les demandes d'une société, à l'exemple des personnes qui suivent bêtement la mode ou qui se font opérer pour ressembler à leur star préféré. Ainsi, l'adage malgache « Ny tarehy ratsy tsy azo hovaina fa ny toetra ratsy azo hialana », qui veut dire tout simplement que la beauté ne peut être changée mais un mauvais comportement peut être évité, perds de son sens. La mondialisation a fait que ce genre d'adage qui témoigne de la sagesse malgache, importe désormais très peu aux jeunes malgaches. La société moderne a fait que ce soit l'apparence acquise grâce à l'argent qui compte le plus et même les valeurs culturelles tels que la sagesse, la solidarité traduite par le « FIHAVANANA » propre à toute société communautaire, sont maintenant passés aux oubliettes. La société moderne malgache tend de plus en plus à ressembler à la société occidentale qui fait prévaloir l'individualisme et le profit personnel au dépens du profit collectif ou encore les valeurs sentimentales ou culturelles. L'argent est maître aux yeux des jeunes et certains semblent même être esclavagés par celui-ci qui est devenu une plaque tournante de la société.

Ayant fait part de la méthodologie utilisée lors de ce travail de recherche sur la sociologie de l'argent chez les jeunes. Il faut désormais rendre compte des résultats de la recherche pour pouvoir rendre compte de la véritable réalité sociale des jeunes d'aujourd'hui.

Chapitre 4 : Les résultats de la recherche

Un échantillon de 50 jeunes a été interrogé dans cette étude sur la sociologie de l'argent des jeunes. Par ailleurs, il y a eu 38 questions se rapportant à la personne, à sa perception de l'argent, sa perception de l'avenir et les valeurs qu'elle trouve importantes dans le questionnaire. Les jeunes sont des étudiants universitaires compris entre l'âge de 15 à 25 ans, ayant au moins un diplôme de Baccalauréat en poche. Il est important de noter que dans ce questionnaire, le jeune mettra également en avant, ceux ou celles qui l'ont influencé dans leur perception de l'argent, mais également de l'avenir, en d'autres termes son éducation. Il y a également des questions se rapportant au sexe de l'individu, la provenance de son argent, l'avenir professionnel de l'individu ou du moins ce qu'il veut devenir plus tard, mais également le lien entre l'argent et le travail. En gros, le questionnaire d'enquête comprend à peu près tout cela, et ce dans le but de voir comment les jeunes d'aujourd'hui perçoivent l'argent ?

Les jeunes dont il est question ici, ont été questionné au hasard du fait qu'il manquait essentiellement de moyens pour avoir les chiffres des jeunes étudiants malgaches tant dans les universités privées que l'université d'Antananarivo et tout aussi bien de tous les étudiants dans tout Madagascar. Dans ce sens, 50 jeunes universitaires ou en passe de le devenir ont été interrogé, 50 jeunes dans la tranche d'âge allant de 15 à 17 ans jusqu'à 24-25 ans. Les 50 jeunes interrogés se répartissent ainsi :

- 2% pour les jeunes entre 15 et 17 ans, soit 1 jeune parmi les 50 interrogés.
- 6% pour les jeunes entre 18 et 20 ans, soit 3 jeunes parmi les 50.
- 70% pour les jeunes allant de 21 à 23 ans, soit 35 jeunes.
- 22% pour les âgés de 24 à 25ans, à savoir 11 jeunes parmi les 50.

Par ailleurs, parmi ces jeunes âgés de 15 à 25 ans, il y a eu 22 filles et 28 garçons questionnés dans cette étude de recherche.

En ce qui concerne le niveau d'étude des jeunes interrogés :

- 3 jeunes ont un niveau BAC, soit 6% des jeunes interrogés
- 1 jeune a un niveau de BAC +2, c'est-à-dire 2%
- 16 jeunes, un niveau de BAC +3, représentant 32 %
- 30 jeunes ont un BAC +4, avec un pourcentage de 60 %

Ces jeunes vivent pour la plupart encore chez leurs parents et de ce fait ne sont pas totalement autonomes et indépendants, ils sont au nombre de 42 sur 50 entre autres à vivre encore chez leurs parents. D'autre part, 2 jeunes ont déclaré vivre avec des amis et un seul vivant avec des amis. Le reste des questionnés, à savoir 4 jeunes, vit avec des membres de leurs familles, soit des oncles ou tantes ou encore leur aînés et autres cousins.

Concernant la rentrée d'argent de tout un chacun où l'on retrouve notamment 4 sortes de modalités de réponses, à savoir :

- l'emploi qui peut être saisonnier ou à temps partiel ou encore à temps plein
- Une bourse qui est plutôt une singularité des jeunes à l'université d'Antananarivo
- Les parents qui représentent l'argent de poche perçu par tout un chacun
- Et autres où l'on retrouve notamment les jeux d'argent et les minibusiness qui entourent les jeunes (que certains conçoivent comme du travail aussi)

14 jeunes ont particulièrement indiqué qu'ils avaient un emploi pour le permettre de renflouer leurs poches, ceci incluant tout type d'emploi qu'il soit saisonnier, à temps partiel ou à plein temps, tout aussi bien qu'il soit dans le secteur formel ou informel (incluant entre autres les business et autres). 36 jeunes ont également avoué percevoir présentement des bourses d'études pour les aider dans leurs dépenses. 44 jeunes, soient 88% des interrogés, perçoivent entre autres de l'argent de poche de leurs parents. Seulement 4 jeunes ont avoué avoir d'autres activités en dehors de ces 3 modalités de réponses citées précédemment pour avoir de l'argent.

Dans la question « Pourquoi aviez-vous besoin d'argent ? » où il fallait cocher 3 réponses au maximum :

- 78% ont déclaré vouloir satisfaire leurs besoins primaires grâce à l'argent
- 80%, quant à eux, parlent de réaliser des projets d'études
- 34 % veulent organiser des fêtes et des réceptions (carrément Revy en malgache) de par l'argent
- 30% réservent une grande partie de leur argent pour leur petit (es) ami (es)
- 12% pour leur famille
- 8% seulement accorde une importance particulière à la popularité vis-à-vis de l'argent.

Il faut savoir de par les réponses du questionnaire qu'il existe un grand nombre de dépendants parmi les jeunes d'aujourd'hui, à savoir :

- 3 jeunes uniquement ont déclaré qu'ils ont rapporté qu'ils ne sont pas du tout dépendants
- 19 jeunes quant à eux, considèrent qu'ils sont un peu dépendants
- 18 d'entre les interrogés, estiment qu'ils sont dépendants
- 10 jeunes croient qu'ils sont très dépendants.

En ce qui concerne les jeux d'argent, chacun a répondu suivi une échelle allant de « pas du tout », passant par « un peu », « oui » et « oui beaucoup », répondant à la question comme quoi, « Est-ce qu'ils aiment les jeux d'argent » :

- 62% ont répondu « pas du tout »
- 26% ont avoué par la suite qu'ils aimaient « un peu »
- 6% ont répondu « oui »
- Et un autre 6% a déclaré qu'ils aimaient beaucoup les jeux d'argent.

Par la suite, très peu parmi les enquêtés, semble entièrement être satisfait de leurs rentrées d'argent dans le but de satisfaire leurs besoins :

- 2 jeunes, soit 4%, sont entièrement satisfait de l'argent qu'ils perçoivent
- 7 jeunes, par la suite, sont satisfaits de leurs rentrées d'argent
- 25 jeunes semblent quelque peu satisfaits de leur rentrée d'argent
- 16 jeunes croient par contre que l'argent qu'ils perçoivent ne satisfait pas du tout leurs besoins.

Les jeunes d'aujourd'hui privilégient par contre les relations interpersonnelles, car elles revêtent une importance particulière pour 78% des personnes interrogés. Quant au pouvoir et le sexe, il n'y a que 4% des interrogés qui ont admis que c'est l'une de ces valeurs qui sont le plus important parmi les quatre proposés (relations interpersonnelles, pouvoir, sexe, argent). 7 jeunes, soit 14%, ont par ailleurs admis mettre l'argent comme priorité dans la vie.

Les différentes personnes ou entités qui ont influencé sur la perception de l'argent sont également représentées. Dans ce sens, les 50 jeunes ont été questionnés sur le degré d'influence de la famille, les amis, les petits (es) ami (es), l'école et l'université, sur leur perception respective de l'argent. 72% des interrogés ont de ce fait, déclaré que la famille a

grandement influencé dans leur perception de l'argent. Plus de 50% ont dit que leurs amis ont un peu influencé leur façon de voir l'argent. Un peu moins de la moitié à une personne près, a répondu que leurs petits (es) ami (es) n'avaient strictement rien à voir avec leur perception de l'argent. En ce qui concerne, l'influence de l'école, les idées diffèrent quelque peu puisque 46 % considèrent par exemple que l'école y est pour beaucoup dans la perception de l'argent. Et enfin, pour ce qui est de l'université, à peu près 80 % ont répondu que l'université avait à avoir avec leur perception de l'argent.

Pour ce qui est de l'emploi de ces jeunes, 44 jeunes ont déclaré qu'ils ne travaillaient pas encore pour le moment et poursuivent encore alors dans ce sens des études universitaires. Leurs filières respectives ont été choisies de par leur initiative personnelle pour la plupart puisque 70 % ont dit qu'ils ont choisi la filière de leur propre chef. 5 jeunes ont par contre dit que ce sont leurs parents qui ont décidé de les mettre dans cette filière, tandis que 10 jeunes ont déclaré que c'était surtout dû à l'influence de l'entourage telle qu'amis, aînés ou autres. Par la suite, la plupart des jeunes interrogés ne savaient pas encore exactement ce qu'ils allaient entreprendre comme métier plus tard, mais ils comptent tous en tout cas, travailler dans leurs domaines respectifs.

Dans ce sens, il est primordial de faire également part de l'influence des personnes ou autres entités citées précédemment sur la perception du travail (ou emploi) chez les jeunes. C'est-à-dire dans le sens où l'emploi et l'avenir professionnel qu'ils entreprennent de faire, ont-ils apparu grâce à l'influence de ceci ou cela. C'est ainsi que l'on peut dire que la famille a beaucoup à avoir sur ce point puisque plus de 50% des interrogés déclarent que la famille en question a grandement influencé sur l'image qu'ils ont de leur futur emploi. Par ailleurs, les amis n'ont par contre qu'une importance minime sur ce point puisque seulement 20 % ont répondu que ces derniers pouvaient influencer cette perception, le reste répondant non ou un peu seulement. Les petits (es) ami(es) ou compagnes, comme les amis n'ont que très peu d'importance aussi dans la perception du futur travail. L'école contribue quelque peu quant à elle, à l'idée qu'on se fait de notre futur travail. Par la suite, l'université quant à elle, aide beaucoup quant à la perception du futur travail puisque plus de 50% affirment que l'université influence beaucoup les jeunes quant à la recherche d'une image bien définie de ce que l'on veut faire plus tard.

Question rémunération, plus de 80% des jeunes ont répondu qu'une forte rémunération était importante et même que 46 % d'entre eux pensent que cela est vraiment très important.

Cependant, 70 % pensent également que la satisfaction dans le milieu de travail est tout aussi importante. 60% des jeunes interrogés pensent de la même manière qu'il vaut mieux un travail bien rémunéré sans adéquation avec les diplômes plutôt qu'un travail moyennement rémunéré avec adéquation avec le diplôme.

Par la suite, les valeurs telles que le plaisir, le pouvoir, la paix, la compétence, l'avenir ou encore la vérité ont été mesurées par une échelle allant de « sans importance » jusqu'à « fondamentale » en passant par « peu », « assez » et « très importante ». Dans cette optique, plus de 72 % des jeunes interrogés pensent que le plaisir est important ; dans ce pourcentage, 36 % pensent que le plaisir est assez important et 20% pensent que c'est très important. En ce qui concerne le pouvoir, 36% des interrogés ont dit que c'était « peu important » et 42% d'entre eux ont dit que c'était « assez important ». La paix a une réelle importance chez les jeunes du fait que 40% des interrogés trouvent que cela est fondamental et 34 % le trouvent « très important ». La compétence rejoint également cette optique puisque 90% des jeunes interrogés pensent que la compétence est importante, à savoir 42 % pensent que c'est « très important » et 48 % pensent que c'est « fondamentale ». Pour ce qui est de l'avenir, plus de 70 % pensent que c'est « fondamentale ». Et enfin pour la vérité, 44 % pensent que c'est « très important », 38% que c'est fondamental. Les résultats affichés présentement seront mis et seront plus détaillés par la suite à l'annexe de la rédaction de cette étude de recherche.

Suite à cette présentation des résultats de la recherche sur les jeunes et l'argent, la partie suivante mettra en relief, l'analyse de ces résultats pour pouvoir mettre en exergue la sociologie de l'argent chez les jeunes.

Partie 3 : Analyse de la recherche

50 jeunes étudiants ont été interrogés dans le cadre d'une recherche sur la sociologie de l'argent dans la société moderne malgache. Les 50 jeunes questionnés sont âgés de 15 à 25 ans, de sexe masculin ou féminin et ayant au moins en leur possession le diplôme de Baccalauréat. Les questions seront surtout centrées sur l'argent, le travail des jeunes, les influences de l'entourage et les valeurs qui sont désormais importantes pour ces jeunes. En gros, il y a eu 38 questions posées à chaque jeune qui vont pouvoir aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse, à savoir que l'argent déteint une influence négative sur la société dans le sens où il a réussi à changer les valeurs.

Chapitre 1 : Les jeunes interrogés

Les trois premières questions mettent en avant l'âge, le sexe de la personne et le niveau d'étude. Étant donné que ces 3 éléments ne nécessitent pas vraiment d'analyse particulière, il est préférable de seulement donner les résultats pour ensuite les utiliser par la suite dans l'analyse de cette dite recherche. Suite à cela, les jeunes qui ont été interrogés sont âgés, comme ce qui a été dit précédemment, de 15 à 25 ans répartis comme suit :

- Il y a 1 jeune qui a été recensé comme étant un individu âgé entre 15 et 17 ans.
- L'âge de 3 jeunes dans l'intervalle de 18 à 20 ans.
- Dans la tranche d'âge 21 à 23 ans, il y a eu 35 jeunes qui ont répondu aux questionnaires.
- Et finalement, il y a eu 11 jeunes qui ont été interrogés dans la tranche d'âge allant de 24 à 25 ans.

En ce qui concerne le sexe ou le genre de chaque individu, en tout, il y a eu :

- 28 garçons ont répondu aux questionnaires
- Et 22 individus du genre féminin ont été interrogés.

Pour ce qui est du niveau d'étude, parmi les 50 interrogés :

- 3 jeunes ont dit avoir le Baccalauréat
- 1 jeune est titulaire du Bac +2
- 16 jeunes ont leur licence
- 30 jeunes ont dit de la même manière, être de niveau Bac+4

La quatrième question concerne le lieu de domicile du jeune et plus précisément avec qui celui-ci vit. L'enquête a révélé par la suite que 43 des 50 jeunes de l'échantillon, vivent encore chez leurs parents, 2 jeunes vivent seuls, 1 seul vit avec ses amis et les 4 jeunes restants ont coché la case « Autres ». La plupart du temps, les jeunes malgaches vivent encore avec leurs parents jusqu'à ce qu'ils se marient et même que maintenant, plusieurs jeunes même en étant mariés, restent encore sous la coupe de leurs parents. Les dépenses des jeunes, sont de cette manière essentiellement celles des parents, pour la plupart et les jeunes, qui vivent sous le toit de leurs parents, ne subviennent que très rarement à leurs propres besoins. Les 2 jeunes vivants seuls, représentent par ailleurs, les étudiants qui sont originaires d'autres régions et viennent poursuivre leurs études dans la capitale ou alors cette nouvelle génération qui calque leur éducation de la civilisation occidentale qui veut que les jeunes arrivés à un certain âge, doivent désormais apprendre à vivre seul. Les dépenses de ces jeunes, sont néanmoins assurées par les parents pour certains et ils ne prennent que partiellement part à leurs dépenses, ceci tout aussi bien le cas des jeunes qui vivent seuls pour les études ou qui vivent seuls tout court. Le seul jeune recensé comme vivant avec ses amis, représente les jeunes qui vivent en colocation ou dans les dortoirs, leurs dépenses sont partagées entre eux et les parents pour certains. Les 4 autres jeunes ayant coché la case « Autres » sont ces jeunes qui vivent chez leur famille à savoir chez un oncle, une tante ou leurs aînés ou encore leurs grands-parents. Leurs dépenses sont assurées partiellement ou totalement par ces derniers si leurs parents ne sont plus là pour aider. Dans ce sens, les parents s'occupent pour la plupart, financièrement parlant de ces jeunes, sinon leurs substituts s'en chargent. Ceci ne signifie pas pour autant qu'ils représentent la seule rentrée d'argent de ces jeunes qui sont majoritairement dépendants financièrement parlant. Il faut dire que très peu de jeunes aussi peuvent se targuer d'être financièrement indépendants. Les parents ou leurs substituts occupent alors de ce fait, une énorme place dans la vie des jeunes de la société moderne malgache autant sur le plan éducationnel que sur le plan financier.

Pour la suite, la cinquième question de ce questionnaire parle des différents centres d'intérêt de la jeunesse malgache d'aujourd'hui. Dans cette question, il a été donné au jeune individu le choix de 5 réponses au maximum sur 15 modalités de réponses à savoir celles comprises dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Les centres d'intérêts des jeunes

interests	Nb. cit.	Fréq.
le sport	18	36,0%
la musique	40	80,0%
la danse	11	22,0%
le shopping	16	32,0%
les sorties entre amis	30	60,0%
la politique, les faits de société	8	16,0%
la littérature, la lecture	2	4,0%
la culture, les musées	5	10,0%
regarder la télévision	21	42,0%
utiliser mon ordinateur	23	46,0%
le caritatif	2	4,0%
mon avenir professionnel	29	58,0%
les jeux vidéo	19	38,0%
les animaux	2	4,0%
la nature	5	10,0%
TOTAL OBS.	50	

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

80 % des jeunes interrogés ont répondu qu'ils aimaient la musique, ce qui n'est en tout point pas du tout étonnant du fait que l'industrie de la musique depuis la mondialisation, ne cesse de croître à une vitesse incroyable. De la même manière, beaucoup de jeunes veulent devenir musicien, sont attirés par l'univers de la musique, la gloire, la célébrité. La musique représente également pour certains un moyen de s'évader, une muse qui inspire, un air qui apaise. Les musiciens sont par ailleurs des modèles de réussite pour certains et les jeunes du fait qu'ils se cherchent un exemple à suivre dans la société, en font la plupart du temps leurs idoles. Dans cette optique, beaucoup de jeunes s'intéressent alors à la musique et peuvent aussi vouloir en faire un métier. Tout en notant que la musique peut aussi entraîner beaucoup de dépenses de par les albums achetés ou les accessoires s'y attelant et les concerts auxquels on veut assister. Par la suite, « les sorties entre amis » ont récolté environ 60% du fait que

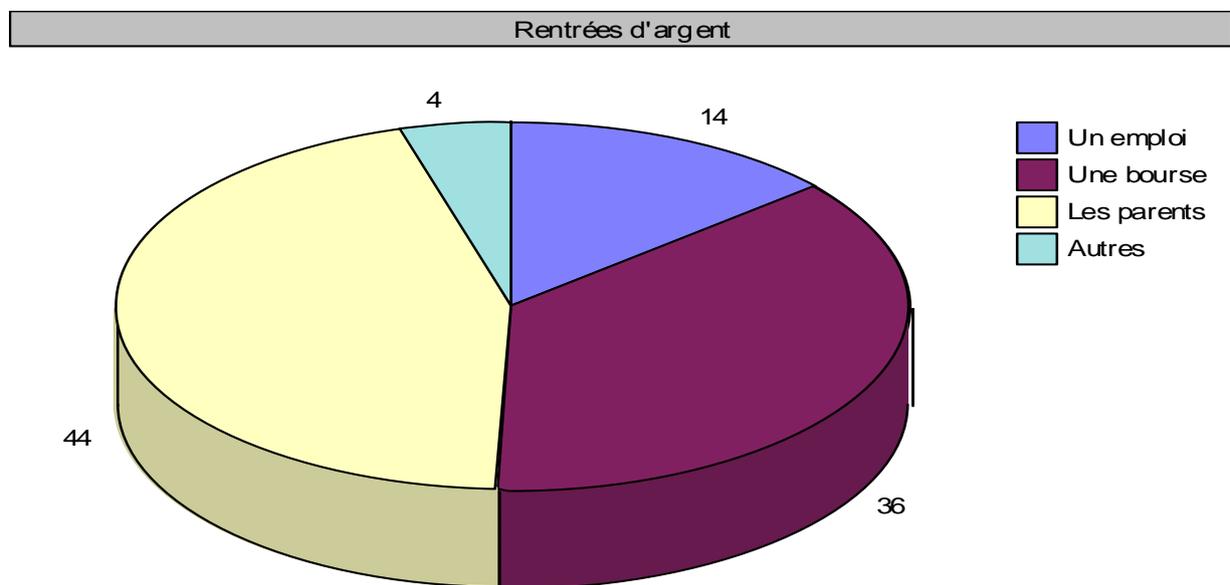
pour les jeunes, il est vraiment important d'avoir des amis si ce n'est beaucoup d'amis. Pour dire que le processus de socialisation, dans un sens où l'on veut intégrer un groupe de personne est vraiment important dans la vie d'un jeune. Sortir entre amis, permet en effet d'améliorer et d'entretenir les relations que l'on vient ou qu'on a déjà tissées et par la même occasion de nouer d'autres liens avec d'autres personnes présentes sur les lieux d'une fête par exemple si l'on tient bien compte du fait que les jeunes aiment faire et assister à des fêtes. Par ailleurs, 58 % des jeunes ont également répondu qu'ils portaient également un intérêt particulier à leur avenir personnel. Ce qui n'est sans doute pas si étonnant que ça puisque les interrogés sont tous des étudiants qui pour la plupart veulent entrer dans le monde personnel dans la perspective de devenir dans le futur des cadres d'une entreprise et même viser plus haut pour certains, certains réussiront, d'autres pas. Ensuite, les modalités de réponses telles que « regarder la télévision », « utiliser mon ordinateur » ou encore « les jeux vidéo » avec des pourcentages assez similaires flirtant avec les 40 %, montrent également que les jeunes s'intéressent fortement à la nouvelle technologie. Dans la consommation de ces nouvelles technologies, c'est d'ailleurs les jeunes qui sont les plus visés et qui dépensent le plus pour ce genre de chose. Suivent après le « shopping » et « le sport » avec respectivement 32% et 36%. Pour ce qui est du « shopping », c'est la société devenue une société de consommation qui dicte ce choix puisque les jeunes adorent consommé et parfois même des choses considérées comme futiles. Le sport constitue par contre une activité qui permet le plus souvent de rester en bonne santé et aussi parce que depuis la mondialisation, le sport est considéré comme un élément majeur dans la société. Les sportifs de haut niveau certes dans les pays développés, sont considérés comme des modèles de réussite, néanmoins pour le cas des jeunes Malgaches, le sport constitue un loisir indissociable à la vie en société parce qu'elle permet aux jeunes de ne pas sombrer dans le vol, l'alcool et autres substances illicites. « La danse » quant à elle représente 22%, elle est la plupart du temps assimilée aux sports, mais du fait que la danse urbaine ait pris une grande ampleur depuis quelques années, il y a désormais plusieurs groupes de danseurs qui émergent chaque jour qui passe. Les films américains mettant en scène ces groupes de danseurs appelés « Crew », qui sont diffusés à la télé, ont contribué à cette vague déferlante de danseurs de rues. À part cela, on peut également citer l'émergence de danse sportive devenue tendance telles que le « taebo », le « zumba » ou encore les compétitions de danses de salons. Par ailleurs, « la politique », « la culture » et « la nature » ne représentent que 10% à peu près des centres d'intérêts des jeunes. Bien que ces 3 éléments soient d'autant plus importants dans la société, les jeunes ne sont pas encore intéressés par ces derniers et ont d'autres priorités, ceci expliquant peut-être le manque de connaissance sur le

pays et le changement de valeur ainsi que de culture qui voit la jeunesse se tourner de plus en plus vers la culture occidentale. Le caritatif, la littérature et les animaux sont les moins intéressants dans cette liste de modalités de réponses selon l'échantillon interrogé. Ceci s'expliquant principalement par le fait que ces derniers éléments ne leur apportent rien matériellement parlant. De par cela, on peut dire que les activités qui passionnent les jeunes sont des activités qui incitent principalement à différentes dépenses et de la même manière, ces activités dépensières leur permettent de se socialiser, d'intégrer un groupe, de récolter la rançon de la gloire. À l'exemple de la musique, pour les musiciens, créer un bon album permet de devenir célèbre et d'avoir beaucoup d'argent par la suite, ceci étant vu alors comme une réussite sociale. De l'autre côté, les fans achètent des billets pour le concert, des albums, des goodies et divers accessoires, ils se font des amis grâce à la musique parce que leurs amis aimeront les mêmes sons qu'eux. Toutes les autres activités qui ont un pourcentage assez élevé s'inscrivent alors dans cette optique à l'exception faite peut-être de l'avenir professionnel qui permet quant à lui, l'intégration à part entière du système social du travail.

Chapitre 2 : L'argent des jeunes

Les questions suivantes se rapportent surtout à l'argent que perçoivent les jeunes, ce qu'ils en font, l'importance de celui-ci par rapport aux jeunes, mais également la place de l'éducation et les influences de l'entourage dans la perception de l'argent par les jeunes de la société moderne. La question numéro 6 du questionnaire, évoque de ce fait, une question sur l'argent et plus précisément la provenance de l'argent. Il y a eu 4 modalités de réponses : « l'emploi », « les parents », « une bourse » et « autres ». L'individu pouvant cocher les 4 modalités en même temps selon son choix, les réponses sont indiquées dans la figure ci-après.

Figure 2 : La provenance de l'argent selon les enquêtés



Source : Enquête personnel, octobre 2013

D'après ce graphique, beaucoup de jeunes dépendent encore de leurs parents puisque 44 sur 50 jeunes se procurent de l'argent chez leurs parents, on parle alors d'argent de poche. D'un autre côté, les jeunes étudiants interrogés sont issus principalement de l'université publique d'Antananarivo, ce qui fait que 36 des jeunes interrogés ont répondu percevoir une bourse pour les aider dans la dépense. 14 jeunes ont par contre soit un emploi à plein temps ou à temps partiel, généralement des petits boulots parfois même saisonniers tels qu'hôtesse lors de divers événements pour les filles, la sécurité pour les gars, des métiers comme serveur ou serveuse et autres plongeurs. Il y a en effet une multitude de petits boulots à temps partiel qui pourra aider les jeunes à gonfler leur argent de poche. Pour « autres », il y a ceux qui vont

faire du business, c'est-à-dire dans un secteur plus ou moins informel puisque l'on ne paie pas d'impôts. Il y a également les jeunes qui vont vendre leurs biens ou même leur corps afin de se procurer beaucoup plus d'argent. Les jeunes s'adonnent alors à la prostitution, au proxénétisme dans le but de se faire un peu de profit aussi minime qu'il soit. Ils s'adonnent également à différents business pouvant aller de simples téléphones et autres bijoux technologiques à des trafics de pierres précieuses. Un constat pour le moins alarmant pour la société qui tend alors à apprendre à ces jeunes dès le plus jeune âge l'un des vices de la société. Il y a aussi les jeunes qui s'adonnent à d'autres activités telles que la vente dans le secteur informel aussi bien de la nourriture comme le cas des gargotes, mais aussi la vente dans d'autres domaines. Et enfin, il y aura ceux qui vont se tourner vers les jeux d'argent, entraînés par le rêve de devenir riche, pour amasser l'argent. Par la suite, force est de dire que certains jeunes considèrent le business ou encore la prostitution comme un emploi stable, alors il faut également tenir compte de cela.

La septième question met en avant les causes et l'utilité de cet argent pour les jeunes, cela se répartissant comme suit :

Tableau 2 : L'utilisation de l'argent

Cause	Nb. cit.	Fréq.
satisfaire les besoins primaires	39	78,0%
réaliser des projets (les études)	40	80,0%
fête, réception (Revy)	17	34,0%
montrer son pouvoir (popularité)	4	8,0%
la famille	6	12,0%
petit(es) ami(es)	15	30,0%
TOTAL OBS.	50	

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 maximum).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

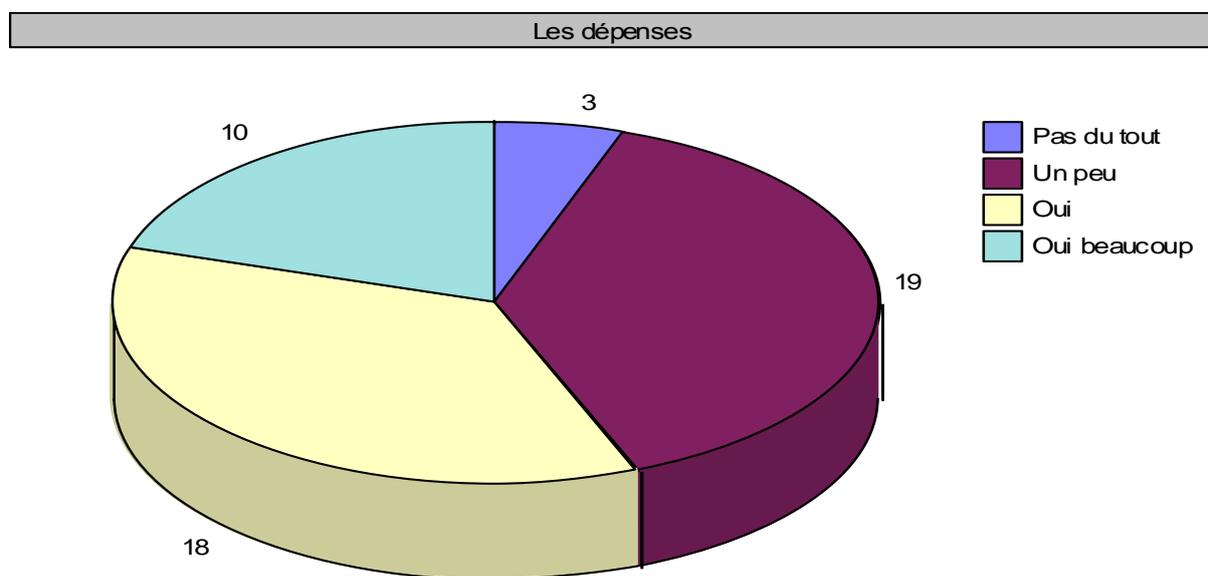
De par le tableau ci-dessus, les jeunes ont besoin d'argent principalement pour leurs besoins personnels, à savoir les besoins primaires incluant vêtements, nourritures, etc. Par la suite, les

jeunes accordent également une importance particulière à leurs projets d'étude, les deux modalités de réponses représentant 78% et 80%. Cependant, étant donné que ce sont des étudiants qui ont été interrogés, leurs réponses vis-à-vis de ces 2 modalités y vont de soi puisque ces jeunes pensent à un avenir radieux dans le monde professionnel et ils étudient pour la plupart pour connaître une vie meilleure que la leur actuelle. Les fêtes et autres réceptions en tout genre ainsi que les petits (es) ami (es) ont une importance considérable vis-à-vis des dépenses financières. Ceci revêtant un processus de socialisation qui aide les jeunes en s'intégrant dans un groupe de jeunes de leur âge. L'organisation de fêtes permet d'avoir beaucoup d'amis, ce qui paraît primordial pour beaucoup de jeunes, elle permet également de faire de nouvelles rencontres et renforcer les liens déjà établis pour ces jeunes. Mais tout cela a en effet un prix, c'est coûté vraiment beaucoup de préparer une fête ou encore d'aller à une fête. Les jeunes d'aujourd'hui au moins Ar 20.000 avec eux quand ils assistent à des fêtes et ceux-ci en dehors des prix d'entrée (sous peine d'être traité de « Mimi », des personnes qui quémangent tout le temps de l'argent et que beaucoup n'apprécie guère). Il y a aussi les petites fêtes improvisées pour aller boire de l'alcool ou autres boissons, ainsi que faire du « karaoké », qui entrent dans ce registre. Tout cela nécessite diverses dépenses, un chemin que les jeunes d'aujourd'hui empruntent souvent. Quand on marche dans la rue ou alors qu'il arrive qu'on sorte en boîte un soir, le fait est qu'il y ait encore beaucoup d'individus principalement jeunes qui remplissent les bars ou encore les endroits pour aller danser. Il y a même des gens qui sortent presque toutes les fins de semaine, c'est à se demander où ils trouvent tant d'argent à dépenser alors que le pays est vu comme étant pauvre. Les dépenses octroyées dans les fêtes reflètent en effet la physionomie de la consommation de masse. Concernant la case « petit ami », généralement, ce sont les gars qui en pâtissent le plus souvent quand il s'agit de dépenser pour les copines. Forte heureusement, la balance commence à se stabiliser et on voit également les filles dépenser de plus en plus pour leurs compagnes (les cadeaux, les déplacements, les crédits de téléphone, les hôtels de passe pour certains couples). Les dépenses se font avant (pendant la courtoisie) et pendant (la relation) et peuvent parfois être énormes dans le cas, où l'un ou l'autre dans la relation est intéressé ou encore pour d'autres raisons. Ceci témoigne notamment du fait de la courtoisie citée précédemment dans la partie théorique de la recherche. La famille occupe par contre une place moindre vis-à-vis des dépenses des jeunes, peut-être à cause du fait que ce sera plus la famille qui dépensera pour les jeunes plutôt que l'inverse. Cela découle également du fait que les parents ont depuis longtemps fait partie de l'univers du jeune et que désormais, celui-ci veut s'émanciper et intégrer la société à laquelle il veut appartenir. Pour ce qui est de la

popularité, très peu de jeunes estiment qu'il faut dépenser pour être plus populaire ce qui est plutôt ironique puisque les jeunes recherchent quelque part cette popularité dans le « Revy » ou encore dans le fait de courtiser des filles (jolies) en dépensant beaucoup d'argent. Ainsi, très peu de jeunes auront avoué proprement qu'ils aiment la popularité, un autre signe d'hypocrisie.

La question numéro 8 aidera à définir le fait si les jeunes des temps modernes sont dépensiers ou pas. Les résultats se présentent comme suit :

Figure 3 : La fréquence des dépenses des jeunes



Source : Enquête personnel, octobre 2013

Ceci montre bien que la plupart des jeunes est bel et bien dépensiers du fait que 56% des jeunes admettent être dépensier même beaucoup plus et seuls 6% prônent qu'ils ne sont pas du tout dépensiers. Le reste se veut être un peu dépensier sans doute puisque les dépenses suivent leurs trains de vie ou alors qu'ils n'osent pas vraiment se prononcer sur le fait qu'ils sont dépensiers. Le constat est plus ou moins contradictoire avec le contexte économique précaire du pays, parce qu'il semblerait que plus la personne n'a pas d'argent, plus elle semble vouloir dépenser. La question précédente à celle-là a pu montrer à quoi ces jeunes vouent leur vie et train de vie financier qu'ils considèrent comme étant dispendieux.

La question suivante montre si les jeunes de la société malgache aiment les jeux d'argent.

Tableau 3 : Les jeunes et les jeux d'argent

Aimez-vous les jeux d'argent ?	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	31	62,0%
Un peu	13	26,0%
Oui	3	6,0%
Oui beaucoup	3	6,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 1,56 Ecart-type = 0,86

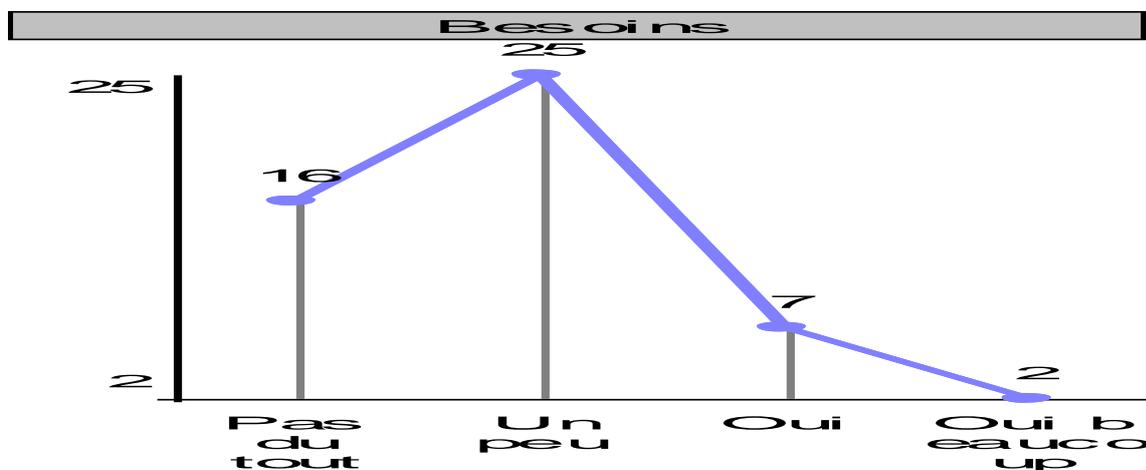
La question est à réponse unique sur une échelle.

Les résultats sont établis sur une notation de 1 (pas du tout) à 4 (oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

Ces résultats mettent alors un peu à mal la théorie selon laquelle les jeunes d'aujourd'hui aiment beaucoup les jeux d'argent puisque plus de la moitié a répondu sèchement comme quoi ils n'aimaient pas du tout les jeux d'argent. Il va sans dire que les jeunes étudiants ne trouvent pas dans les jeux d'argent une manière de faire un peu plus d'intérêts ou de remplir un peu plus leur portefeuille.

En ce qui concerne la rentrée d'argent, comme quoi si cette rentrée d'argent satisfait ou pas leurs besoins, les résultats se révèlent comme suit.

Figure 4 : La satisfaction des besoins par l'argent

Source : Enquête personnel, octobre 2013

Dans ce sens, les jeunes ne sont satisfaits que très rarement de leur rentrée d'argent, beaucoup ne sont en aucun point satisfait de leur rentrée d'argent et la moitié dit que ça leur satisfait un peu, ce qui est un autre moyen de dire que l'argent perçu ne leur convient pas encore, que ce soit trop juste. Cela étant tout à fait normal dans un pays pauvre en voie de développement où les riches qui satisfont leurs besoins, mais ne sont pas de la même façon comblés par l'argent qu'ils ont et veulent amasser encore beaucoup plus, représentant 18% de l'échantillon étudié. La jeunesse faite dans cet ordre, de la résistance sur un point de vue sociale parce que les jeunes survivent même en déclarant que leur rentrée d'argent n'est pas du tout satisfaisante et ainsi s'adapte à la situation parfois précaire de ces jeunes étudiants.

Sinon dans la question suivante où l'on pose la question où il est dit, laquelle de ces 4 valeurs importe le plus aux jeunes, dont les relations interpersonnelles, l'argent, le pouvoir, le sexe, l'argent. Les résultats suite à cette question sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 4 : La priorité de la jeunesse

Conception	Nb. cit.	Fréq.
Les relations inter-personnelles	39	78,0%
l'argent	7	14,0%
Le pouvoir	2	4,0%
Le sexe	2	4,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

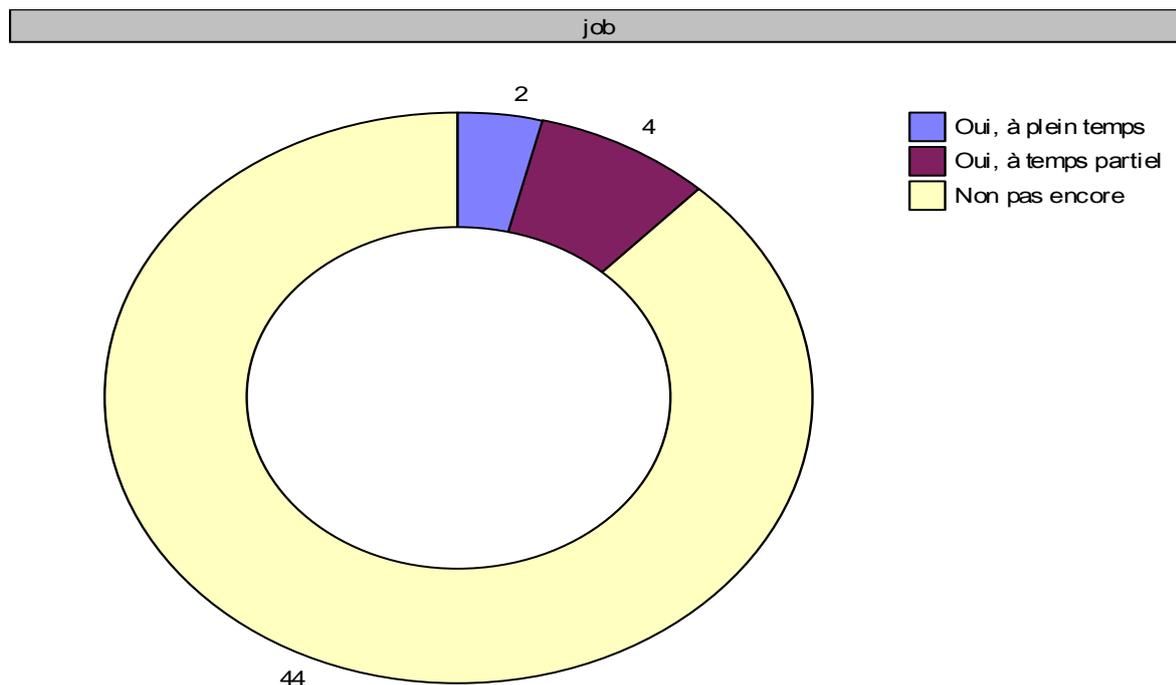
Dans une moindre mesure, les jeunes de la société moderne malgache font donc passer les relations interpersonnelles aux dépens de l'argent, mais aussi du pouvoir et du sexe. Ce qui démontre le fait que les jeunes mettent encore en avant le « FIHAVANANA » et dans ce cas, n'ont pas passé outre les valeurs traditionnelles malgaches. Néanmoins, ces relations interpersonnelles peuvent également être vues comme étant les relations sociales (établies suite à la socialisation) et monétaires présentes au sein de la société moderne. De par cela, les jeunes de la société moderne, accorde encore de l'importance aux valeurs non pécuniaires, principalement les relations au sein de la société. Suite à tout cela, il a été demandé à chaque jeune si les personnes ou entités suivantes ont été importantes dans leur perception de

l'argent, à savoir : famille, amis, petit(e) ami(e), Établissement scolaire, Établissement universitaire. Les jeunes sont pour la plupart influencés par leurs parents, rien d'étonnant puisque ce sont ces parents qui les éduquent et transfèrent alors de ce fait leurs différentes façons de voir la vie et tout ce qui a autour. Les amis quant à eux n'influencent qu'une infime partie des jeunes interrogés. Ce qui est plutôt fascinant parce que les amis et l'entourage sont considérés depuis longtemps comme des personnes qui influencent dans la société, en témoigne d'ailleurs l'adage malgache « Tandremo ny namana », littéralement qu'il faut se méfier de certains amis. Par ailleurs, le petit(e) ami(e) rejoint également cette optique dans le sens où très peu estiment que le petit(e) ami(e) ait une influence quelconque. Quant à l'établissement scolaire, les avis sont quelque peu partagés parce que certains pensent que quant à leur perception de l'argent, l'école les a beaucoup influencés et d'autres pas du tout. L'école est également pour beaucoup dans l'éducation d'un enfant alors il faut dire que certains jeunes doivent certainement être influencés par celle-ci. Quant à l'établissement universitaire, les jeunes sont plus ou moins unanimes puisque beaucoup estiment que l'université y est pour beaucoup dans la perception des jeunes vis-à-vis de l'argent. L'université prépare en effet les jeunes à intégrer le monde professionnel de par la formation qu'elle octroie, et étant donné que c'est grâce au travail que l'on obtient la plupart du temps de l'argent, ceci peut expliquer le fait que l'université initie les jeunes à connaître et reconnaître une bonne affaire, aide les jeunes à trouver de l'argent dans un futur proche ou éloigné et de ce fait influence les jeunes quant à leur perception de l'argent. Tout cela témoigne ainsi du transfert intergénérationnel cité précédemment.

Chapitre 3 : Le rapport entre travail et l'argent selon les jeunes

La plupart de ces jeunes n'ont pas encore de travail à plein temps puisqu'ils préfèrent le plus souvent se concentrer entièrement vers les études avant de se pencher sur le travail. Ceci prouve également que les parents font beaucoup d'efforts pour voir leurs enfants réussir dans leurs études dans la société malgache moderne.

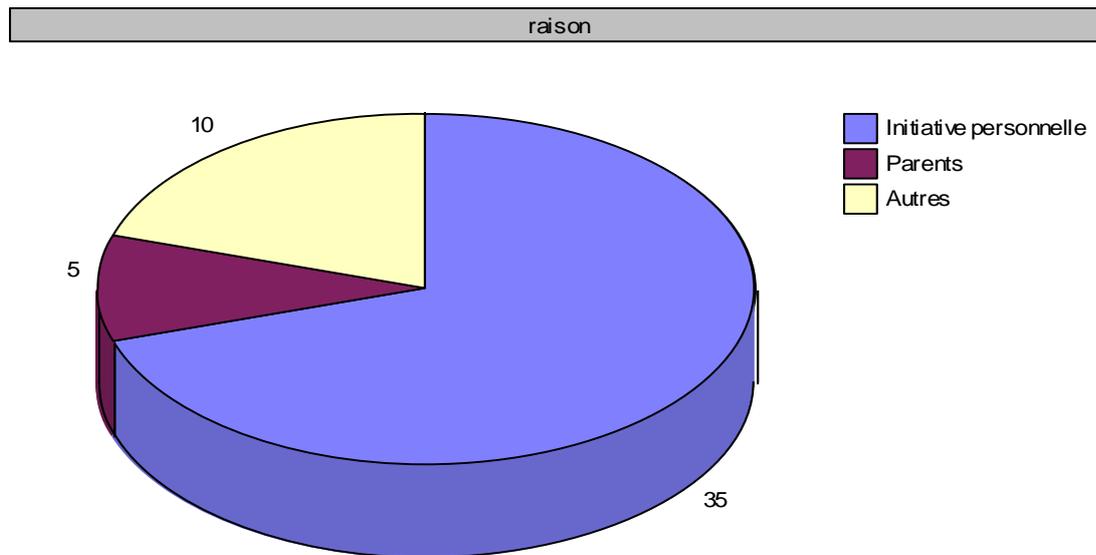
Figure 5 : Les jeunes et le travail



Source : Enquête personnel, octobre 2013

Les jeunes ont été par la suite interrogés sur leur filière dans le but de savoir si dans un avenir proche ou lointain, ils souhaiteraient exercer un emploi dans leur domaine de compétence. Et aussi dans le but de connaître à peu près les ambitions des jeunes en matière de travail et de rémunération. Et justement s'ils ont choisi cette filière dans le but d'exercer un emploi à forte rémunération, donc juste pour l'argent ou encore si c'est leurs parents les ont influencés dans leur choix ou pas.

Suite à la question, « Ce qui vous a poussé à choisir votre filière ? », les résultats sont tels que les jeunes sont beaucoup, à choisir de leurs propres chefs les filières où ils choisissent de poursuivre leurs études. Sinon, les résultats se répartissent comme suit :

Figure 6 : Le choix d'une filière donnée

Source : Enquête personnel, octobre 2013

On peut alors voir que certains parents obligent leurs enfants à poursuivre leurs études dans un domaine précis, sans doute dans le sens qu'ils considèrent que dans ce domaine, leurs enfants ont plus de chance de réussir professionnellement dans la vie. Pour ce qui est des autres, ils ont été influencés par leur entourage, soit des amis, leurs aînés, un membre de la famille, soit ils ont choisi cette filière parce qu'ils n'ont pas eu le choix compte tenu du fait que c'est seulement dans cette filière qu'ils ont été reçus. Par la suite, les carrières envisagées par ces étudiants sont toutes aussi ambitieuses les unes que les autres puisqu'ils visent pour la plupart des postes de cadres ou alors un emploi à haute estime dans la société. Par ailleurs, le fait est que la plupart des jeunes choisissent des filières dépendamment du fait que les débouchés suite à cette filière seront nombreux et ils se verront attribués des rémunérations conséquentes.

Par ailleurs, l'emploi que ces jeunes rêvent de faire, les jeunes pensent travailler dans un milieu en adéquation avec leur filière respective. Cela coule de source parce que franchement pourquoi vouloir étudier pendant des années et ne pas pratiquer ce que l'on a étudié, les jeunes espèrent de ce fait que leur futur travail sera en adéquation avec leur diplôme. Ce qui ne sera peut-être forcément pas le cas dans un avenir proche ou lointain du fait de la conjoncture économique à laquelle le jeune fera face.

Tableau 5 : L'ambition des jeunes en matière de travail

adéquation	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	0	0,0%
Un peu	1	2,0%
Oui	25	50,0%
Oui beaucoup	24	48,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 3,46 Ecart-type = 0,54

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les résultats sont établis sur une notation de 1 (pas du tout) à 4 (oui beaucoup).

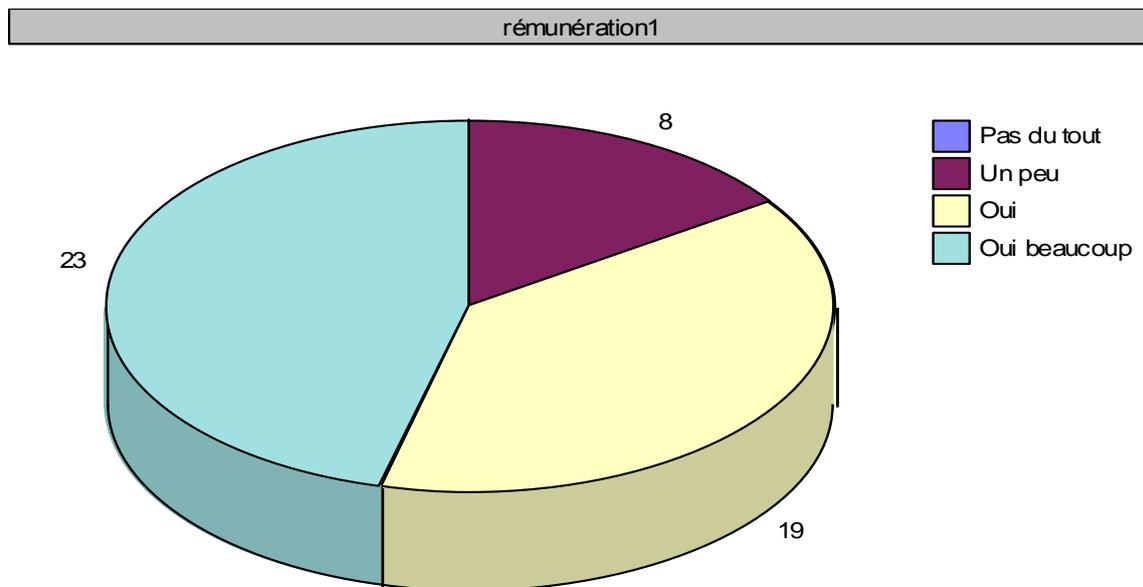
Source : Enquête personnel, octobre 2013

Par la suite, dans la perspective de cette carrière envisagée, il est utile de voir qui ou quelle entité influence les jeunes dans ce choix de carrière. De par cela, comme avec la perception de l'argent, il a été posé à chaque jeune la question « Les personnes suivantes ont-elles été importantes dans le choix de votre carrière ? » en reprenant les modalités comme avec la perception de l'argent. C'est alors que bien que précédemment, on ait dit que très peu de jeunes ont été pressés par leurs parents pour poursuivre leur étude dans un domaine précis, il faut dire que les parents tiennent une grande place dans l'influence des jeunes sur le choix de leur future carrière. Ceci en tenant compte du fait que 54% disent avoir été influencés par leurs parents dans ce choix. Dans un sens où leurs parents leur ont conseillé de poursuivre dans un domaine précis parce qu'il connaît des personnes ayant réussi là-dedans où alors eux-mêmes ont réussi dans ce domaine. Pour ce qui est des amis, leur influence n'est que très rarement constatée et les influés par les amis quant à leur choix de carrière, représente seulement 20%. Les petits (es) ami (es) embrassent à peu près aussi ce pourcentage puisque seuls 22% des jeunes disent que ces derniers ont eu un impact sur leur choix de carrière. Quant à l'école, 56% des jeunes ont déclaré ne pas avoir été influencés par cette dernière dans leur choix. Tandis que l'université a été beaucoup plus influente puisque 52% des jeunes ont dit que l'université a beaucoup influencé leur choix de carrière. Rien d'étonnant à cela puisque les jeunes ont déjà une idée de ce qu'ils vont faire plus tard avant d'entrer à

l'université, mais l'université les aide à peaufiner leurs idées et leur permet ainsi de voir un peu plus clairement et de savoir exactement ce qu'ils veulent faire.

Suite à cela, concernant la rémunération, beaucoup de jeunes estiment qu'une forte rémunération est importante comme en témoignent les résultats ci-après.

Figure 7 : L'importance de la rémunération



Source : Enquête personnel, octobre 2013

Ceci étant dit, la rémunération est une chose très importante puisqu'elle permet de satisfaire les besoins, et qu'étant donné que ces jeunes-là vivent dans un pays pauvre, la recherche de l'argent pour la plupart relève d'une grande importance. L'argent est de ce fait très important dans la société, la plupart des entités aussi bien publiques que privés, recherchent toujours le profit et le moins que l'on puisse dire c'est que la société moderne marche ainsi, dicté par une loi insatiable de consommation. Et compte tenu du train de vie dispendieux de ces jeunes, leur propension pour la forte rémunération semble normale.

Pour prouver par la suite que les jeunes sont plutôt pour l'argent que le travail lui-même, la question comme quoi si la satisfaction au travail était importante à leurs yeux. Les résultats se déroulent comme suit :

Tableau 6 : L'importance de la satisfaction au travail

satisfaction1	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	0	0,0%
Un peu	14	28,0%
Oui	20	40,0%
Oui beaucoup	16	32,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 3,04 Ecart-type = 0,78

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les résultats sont établis sur une notation de 1 (pas du tout) à 4 (oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

De par cela, les jeunes d'aujourd'hui pensent que la satisfaction au travail est tout aussi importante qu'une forte rémunération cependant il est parfois difficile d'avoir le beurre et l'argent du beurre. Les jeunes veulent de ce fait, s'épanouir dans leur futur milieu de travail et de la même manière faire un métier qu'ils adorent et qui paie bien.

Toujours dans cette optique de connaître si les jeunes font passer avant tout l'argent avant le travail, un choix leur a été donné comme quoi si on leur proposait des cas tels qu'« un travail avec forte rémunération/ sans adéquation avec les diplômes » et « un travail avec moyenne rémunération/ en adéquation avec les diplômes », ils choisiraient quoi ?

Tableau 7 : Rapport entre rémunération et choix du travail

Choix1	Nb. cit.	Fréq.
avec forte rémunération/sans adéquation avec diplômes	30	60,0%
avec moyenne rémunération/adéquation avec les diplômes	20	40,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

De par cela, les jeunes mettent en avant la rémunération, néanmoins le pourcentage entre les deux modalités de réponses semble être équilibré avec un léger penchant vers la rémunération. Ceci démontre encore que les jeunes, bien qu'ils disent mettre en avant les relations interpersonnelles, ils semblent franchement être attirés vers l'argent. Encore une autre preuve d'une certaine hypocrisie au niveau de la société malgache et surtout au niveau des jeunes. Par la suite, bien que les jeunes considèrent que la satisfaction au niveau du travail est tout aussi importante que la rémunération, la plupart des jeunes, semble se pencher le plus souvent vers une forte rémunération, du fait entre autres que la conduite de la société moderne est dictée par la tyrannie de la superficialité.

Chapitre 4 : La question de valeurs chez les jeunes

Après cela, il y a eu la mesure de l'importance de certaines valeurs au niveau de ces jeunes à savoir : le plaisir, le pouvoir, la paix, la compétence, l'avenir, la vérité. Pour savoir, si les jeunes tiennent encore compte d'autres valeurs autres que l'argent, les résultats de ces derniers suivant ces tableaux.

Tableau 8 : L'importance du plaisir

Plaisir	Nb. cit.	Fréq.
Sans importance	1	2,0%
Peu importante	13	26,0%
Assez importante	18	36,0%
Très importante	10	20,0%
Fondamentale	8	16,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 3,22 Ecart-type = 1,08

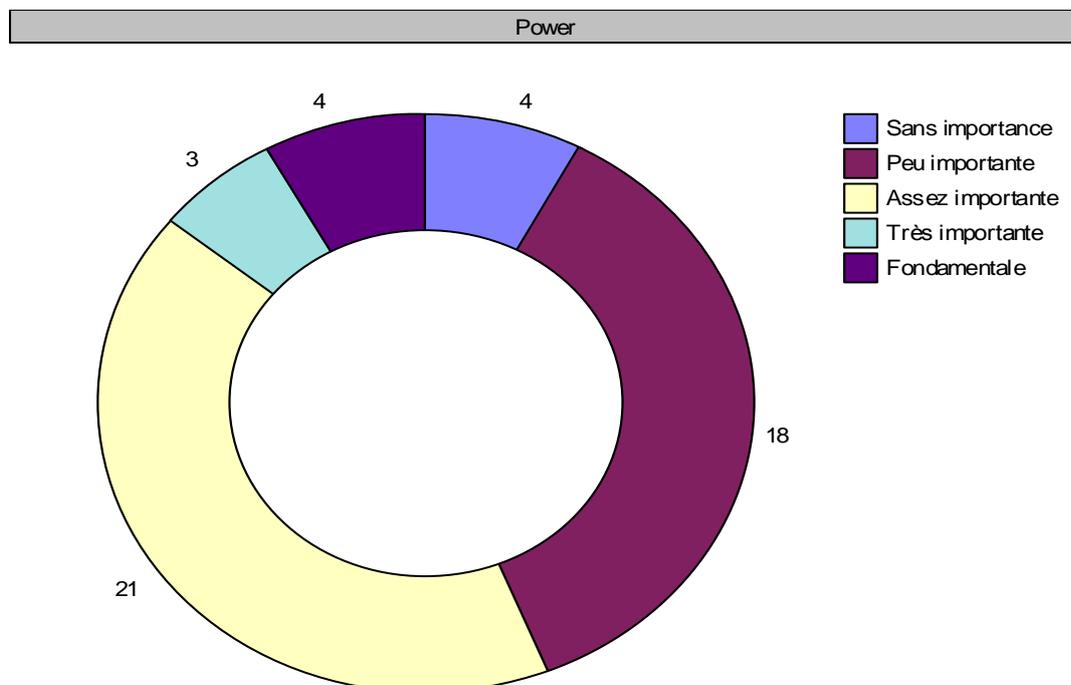
La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (sans importance) à 5 (fondamentale).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

Ce tableau montrant que le plaisir de quelques formes qu'il soit est réellement important chez les jeunes de maintenant. Le seul hic, c'est que pour certains le plaisir est parfois relié au sexe ainsi qu'à une vie de débauche parfois liée à des orgies lors de fêtes, or l'ancienne société malgache traditionnelle est très pudique alors il y a un certain conflit de générations. En effet, l'industrie du sexe est présente un peu partout, dans l'audiovisuelle, dans la vente et dans la vie quotidienne qui s'est vu être influencé par les films plus ou moins pornographiques auxquels les jeunes ont désormais facilement accès. Néanmoins, le plaisir comprend également tous les loisirs propres à la personne et tout ce qui le tient à cœur que ce soit en matière de sport ou de jeux vidéo. Ceci étant, le plaisir tient alors une énorme place dans la vie d'un jeune et il faut dire que ceci est également en rapport avec l'argent puisque dans la société moderne, la plupart du temps si l'on n'a pas d'argent, on ne peut réellement pas avoir accès au plaisir.

Figure 8 : La conception du pouvoir par les jeunes



Ceci démontre que les jeunes pensent que le pouvoir est important dans la société moderne, mais qu'il n'est cependant pas primordial dans le fait qu'il est utile, mais pas nécessaire. Dans ce sens, on pourra dire encore que la société dit une chose et en fait une autre puisque les jeunes sont attirés par le pouvoir et surtout le pouvoir d'attraction vis-à-vis des autres jeunes de leur âge du fait qu'ils aiment faire la fête et avoir une vie professionnelle épanouie à l'avenir pour bien paraître au sein de la société. Mais peut-être qu'ils ne sont pas réellement conscients de cela dans le sens où ils conçoivent le pouvoir dans son sens originel. Étant donné que le pouvoir a été l'une des finalités visées par la jeunesse, décrit précédemment dans la partie théorique, que l'on obtient par l'argent. De par cela, cette question réfute une des hypothèses posées lors des précédentes parties puisque les jeunes n'accordent pas vraiment de valeur à ce pouvoir.

La paix a toujours été d'une importance particulière au niveau d'une société, alors il est nécessaire de savoir si les jeunes considèrent cette valeur.

Tableau 9 : L'importance de la paix

Paix	Nb. cit.	Fréq.
Sans importance	0	0,0%
Peu importante	3	6,0%
Assez importante	10	20,0%
Très importante	17	34,0%
Fondamentale	20	40,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 4,08 Ecart-type = 0,92

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (sans importance) à 5 (fondamentale).

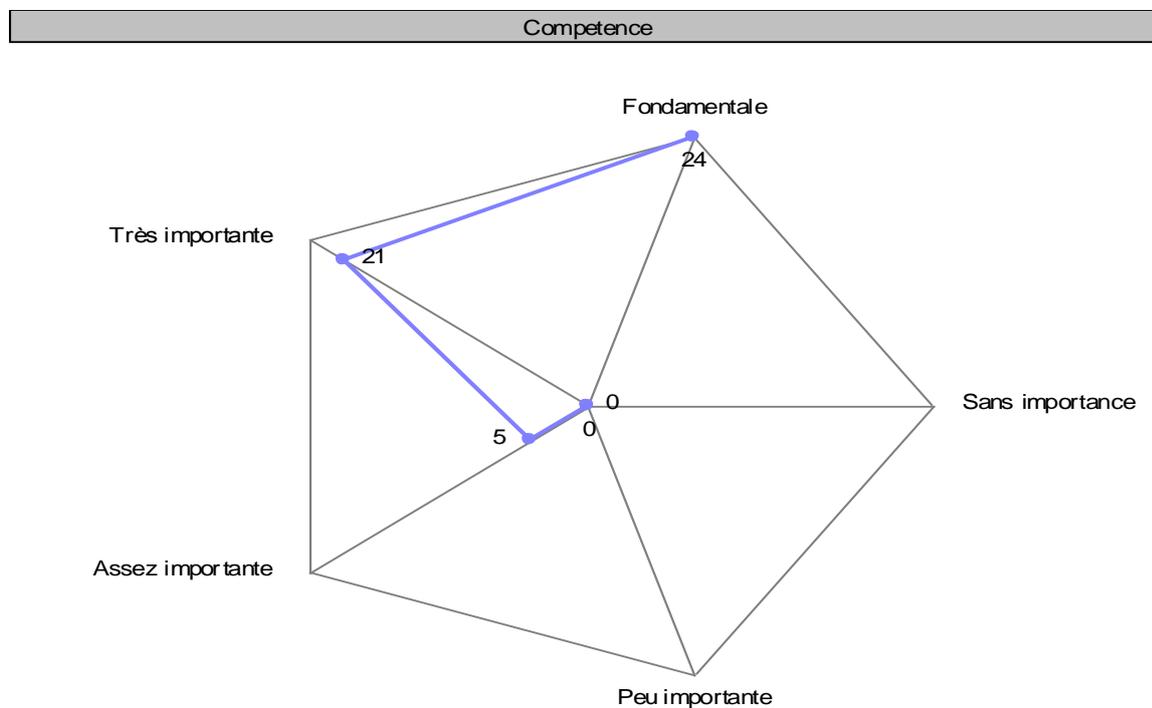
Source : Enquête personnel, octobre 2013

Cela démontre alors que les jeunes tiennent à la paix, et ce malgré leur incessante course dans la recherche de l'argent. La paix est même pour la majorité des jeunes interrogés, fondamentale. La paix a alors plus d'importance que l'argent pour certains parce qu'il faut dire que l'argent n'est pas toujours synonyme de paix, ce qui est plutôt contradictoire quant aux actes des jeunes qui adorent les conflits pour un rien. La paix est par ailleurs depuis toujours une valeur préconisée au sein de la société malgache parce que les individus présents

en son sein évitent les conflits. Ainsi, les jeunes de la société d'aujourd'hui mettent encore en avant cette valeur longtemps voulue par la culture et tradition malgache.

Dans la société moderne, beaucoup de gens se plaignent des nouveaux riches qui réussissent à ne partir de rien, mais n'ont franchement pas les compétences pour diriger tout aussi bien un pays qu'une région ou une commune, et pourtant, ce sont les personnes qui ont de l'argent sans pour autant avoir les compétences nécessaires qui dirigent la plupart du temps. Sur ce, les jeunes ont été interrogés sur l'importance de la compétence au sein de la société, une valeur parfois oubliée par beaucoup selon toute vraisemblance.

Figure 9 : L'intérêt des jeunes vis-à-vis de la compétence



Source : Enquête personnel, octobre 2013

À partir de cela, les jeunes vouent alors une importance particulière quant à la compétence. Ceci explique pourquoi ils veulent mettre en avant leur vie estudiantine et leur avenir professionnel. Il faut rappeler qu'on parle surtout là des jeunes étudiants et ceci ne prend pas encore en compte les non-étudiants. Dans ce sens, la société peut espérer voir une jeunesse rigoureuse quant à la compétence et les voir observer d'un œil attentif ce qui se fait au sein de la société. Dans l'ordre où les jeunes vont vouloir concilier compétence et savoir-faire au lieu de mettre en avant la corruption pour postuler ou faire un travail donné. La compétence en

effet qui doit-être valorisée au sein de cette société surtout au niveau de la jeunesse montante de la société malgache actuelle.

D'autre part, des valeurs comme l'avenir dénotant tout aussi bien l'avenir professionnel que l'avenir proprement dit, tiens une énorme place dans la vie des jeunes. Chaque jeune a sa propre conception de ce qu'est une vraie vie réussie, mais dans la plupart des cas, si la jeune fille ou le jeune homme n'entre pas dans les ordres, c'est un bel emploi qui couvre tout genre de dépenses, une jolie famille, une maison et une voiture et même plus. Voilà alors, les modèles de réussite qu'imposent la société d'aujourd'hui et les jeunes de maintenant embrassent cette vision. Cette question a aussi été demandée auprès des interrogés, pour savoir si les jeunes ont de réels projets s'ils se projettent de temps à temps vers l'avenir ou se contentent seulement de vivre le présent via les fêtes et l'amusement que procure la vie d'aujourd'hui.

Tableau 10 : L'avenir et les jeunes

Avenir	Nb. cit.	Fréq.
Sans importance	0	0,0%
Peu importante	0	0,0%
Assez importante	2	4,0%
Très importante	12	24,0%
Fondamentale	36	72,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 4,68 Ecart-type = 0,55

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (sans importance) à 5 (fondamentale).

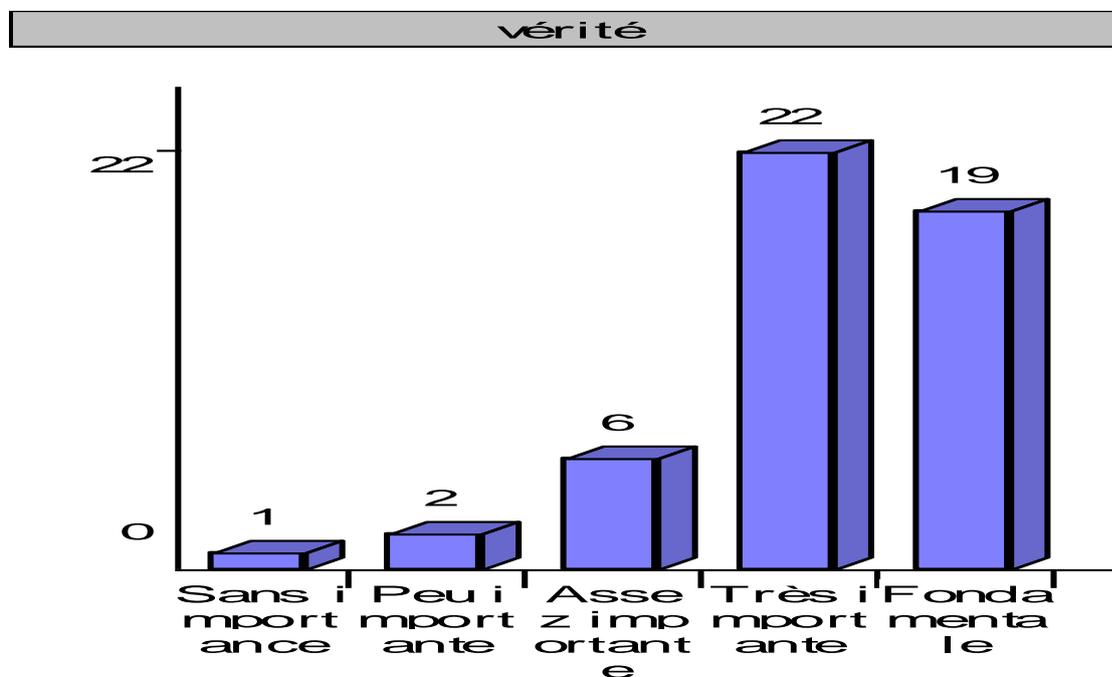
Source : Enquête personnel, octobre 2013

Ce tableau démontre alors que le jeune surtout celui qui étudie, se soucie réellement de son avenir tout aussi bien socialement parlant que professionnellement. Mais il est utile de rappeler que pour perpétuer un bel avenir à travers les âges, l'argent est important. Cela ramène à dire que l'argent tient une place importante à tous les niveaux, même en considérant que l'avenir peut être une valeur non pécuniaire. C'est aussi une valeur importante dans la culture malgache comme en témoigne le dicton « Ny ho avy banjinina » qui veut dire qu'il penser à l'avenir. Ceci prouve alors que la jeunesse malgache accorde une grande importance

à une valeur non pécuniaire qui doit réellement être important pour elle, pour son bien, mais aussi lui permet de perpétuer l'une des valeurs honorées dans la tradition malgache.

L'autre valeur qui clôt le questionnaire est la vérité, pour voir si la vérité parfois considérée comme étant étouffée par l'argent revêt une importance particulière pour les jeunes d'aujourd'hui. Il est utile par ailleurs de parler de la vérité puisque cela est parfois mis à mal par les divers pots de vins et corruption qui sévissent de tout part et dont la fréquence ne cesse d'être accentuée d'année en année. Auparavant, la vérité était considérée comme une des valeurs les plus importantes dans la société malgache, c'est ainsi de par cette question que l'on va voir si la vérité est toujours importante au sein de la société malgache.

Figure 10 : L'importance de la vérité



Source : Enquête personnel, octobre 2013

On peut voir alors que la vérité tient encore une énorme place chez les jeunes et ni même l'argent qui pourtant joue parfois des mauvais tours, ne semble pouvoir altérer cela. La vérité avait vraiment une place considérable au sein de la culture malgache et il semblerait que ce soit toujours le cas.

Par la suite, si l'on croise les résultats sur les dépenses des jeunes à la variable sexe, les résultats sont les suivants :

Tableau 11 : La fréquence des dépenses suivant le sexe

Sexe / Les dépenses	Pas du tout	Un peu	Oui	Oui beaucoup	TOTAL
Un garçon	2	10	11	5	28
Une fille	1	9	7	5	22
TOTAL	3	19	18	10	50

Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Source : Enquête personnel, octobre 2013

Dans ce sens, les garçons sont tout aussi dépensiers que peuvent l'être les filles en dépit de ce que la société pense comme quoi les filles sont plus dépensières. Cependant, étant donné que les garçons interrogés ont été plus nombreux, on pourra alors considérer quand même que la fille est plus dépensière qu'un garçon. Par ailleurs, les garçons dépensent beaucoup dans le processus de séduction, donc généralement pour une fille, ce qui induit à dire que la fille incite à dépenser et dépense également beaucoup. Ceci pouvant être une vérité générale au sein de la société malgache actuelle.

Dans cette même optique, les variables « jeux d'argent » et « sexe » ont également été comparés.

Tableau 12 : Les jeunes et les jeux d'argent suivant le sexe

jeux d'argent?/Sexe	Un garçon	Une fille	TOTAL
Pas du tout	14	17	31
Un peu	8	5	13
Oui	3	0	3
Oui beaucoup	3	0	3
TOTAL	28	22	50

Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Source : Enquête personnel, octobre 2013

Les garçons sont alors considérés comme les plus attirés par les divers jeux d'argent même si ces derniers ne représentent à peu près que la moitié en tenant compte du fait que seulement 6 sur les 28 garçons interrogés sont réellement actifs dans les jeux d'argent. Aux dépens des filles qui ne sont pas réellement très intéressées par ces jeux d'argents qui regroupent les plus

petits paris faites dans à partir des jeux de cartes en famille jusqu'aux grosses mises. Les lieux où ces jeux d'argent sont mis en avant, font légion dans la société moderne. Il y a l'exemple de l'ouverture de plusieurs salles de jeux à savoir les casinos où on retrouve surtout les tables de poker qui sont à la mode dans la société d'aujourd'hui, qui en témoigne. Les jeux comme les « PMU » et autres cartes à gratter sont toujours au top dans la société puisque ces temps-ci, il existe plusieurs variables de ces jeux qui ont toujours existé. Il a aussi les paris sportifs ou encore comme à Madagascar, les paris sur les coqs. Le moins que l'on puisse dire, c'est que dans ces lieux où l'on met en valeur les jeux d'argent, il y a principalement des hommes, c'est comme si la société considérait encore que les jeux d'argent sont faits essentiellement pour les hommes. Cela peut alors expliquer le dédain qu'éprouvent certaines femmes pour les jeux d'argent. Les hommes sont alors les principaux intéressés à ces jeux d'argent et l'on peut dire que les jeux d'argent occupent une place considérable cependant, le fait est que les gens interrogés ne le voient pas de cet œil. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ces étudiants de par leurs ambitions, ont envie d'une vie intellectuellement, mais aussi matériellement remplie, au contraire d'une vie certes comblée de richesse facile, mais qui est complètement à l'opposé de certains objectifs pour certains.

Dans cette comparaison des garçons et des filles vis-à-vis de l'argent, on a également voulu comparer la variable « satisfaction des besoins par rapport à l'argent » et le sexe, ceci mettant en évidence les résultats suivants :

Tableau 13 : La satisfaction des besoins selon le sexe

Besoins/Sexe	Un garçon	Une fille	TOTAL
Pas du tout	9	7	16
Un peu	14	11	25
Oui	4	3	7
Oui beaucoup	1	1	2
TOTAL	28	22	50

Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Source : Enquête personnel, octobre 2013

De par cela, aussi bien les garçons que les filles ne sont pas satisfaits par leurs rentrées d'argent puisque cela ne couvre pas la totalité de leurs dépenses. La jeunesse d'aujourd'hui se tourne de plus en plus vers la culture occidentale, ceci se traduisant par leur choix vestimentaire, mais également leurs dépenses et priorités dans leur quotidien. Le monde moderne est conditionné par la recherche et la tyrannie extrême de l'aspect externe, à savoir la beauté physique de la personne, le code vestimentaire qu'il adopte, les bijoux technologiques vers lesquels l'on accoure et tout ce qui matériellement appartient à la personne. L'homme vit désormais dans une société où l'on mesure sa capacité aux différents biens matériels qui lui sont propres à commencer par tout ce qui peut se voir à l'œil nu (les vêtements, les sacs, les voitures, les téléphones, etc.). La jeunesse malgache actuelle embrasse cet état d'esprit et se rue vers cette course effrénée de bien paraître d'un point de vue externe, cela constitue principalement les dépenses des jeunes à part les frais des études supérieures comme dans le cas des interrogés bien sûr.

Par la suite, aussi bien les filles que les garçons ont eu à peu près les mêmes réponses vis-à-vis des questions posées, ont à peu près eu les mêmes réponses et de ce fait ces derniers voient dans une même direction. Les garçons dépensent pour plaire aux filles et vice-versa, les filles pour plaire aux garçons. L'égalité des sexes que l'on prône à tout bout de champ, semble désormais être lourde de sens, car pour ces jeunes étudiants certes pris au hasard sans prendre en considération certains chiffres, le pourcentage de ce que réponds les hommes est tout du moins semblable à ce que veulent les filles.

Conclusion :

En observant d'un peu plus près la société d'aujourd'hui, les jeunes sont des personnes nageant en eaux troubles dans le sens où ils se croient être ou devenir plus tard les rois du monde, tout cela grâce à l'argent. La sociologie de l'argent chez les jeunes englobe ce problème et ce dont il a été question durant cette étude de recherche. L'homme a parfois la fâcheuse tendance d'associer l'argent à l'économie et oublie parfois que c'est un élément essentiel dans la société et de ce fait important dans la sociologie. Par le passé, on dénonçait la plupart des vices que peuvent entraîner le fait d'avoir beaucoup trop d'argent, des entités comme l'église, condamnent par exemple le fait que beaucoup de personnes se ruent vers la richesse aux dépens de la vie spirituelle et morale. L'argent est vu et mis à mal par le fait qu'il crée des inégalités au sein de la société et de par cela, crée de la jalousie qui entraîne des conflits. La sociologie quant à elle voit l'argent comme étant un des principaux facteurs d'objectivation et d'homogénéisation de la vie sociale avec le droit et l'intellect. L'argent a également permis à l'homme d'établir des liens à caractères monétaires, ceci régissant la société de consommation que l'on connaît dans cette époque.

La sociologie chez les jeunes traduit alors le monde de l'argent chez les jeunes, à savoir, son utilisation, les dépenses et les priorités de ces jeunes quant à l'argent et bien sûr leur façon de voir, leur perception de cet argent donné. L'argent est en effet important dans la vie d'un jeune, dans un sens où il en a besoin dans ses dépenses dans la vie quotidienne, la socialisation au niveau des groupes de jeunes qu'il veut, entre autres, intégrer, la drague, la popularité, en n'oubliant pas tout ce qui s'apparente à cela notamment l'argent facile issu de paris qui constitue non seulement un passe-temps, mais aussi un travail pour avoir de l'argent pour certains. Cela a pour effet d'entraîner des choses néfastes dans la vie des jeunes dans la plupart des cas, puisque l'on voit maintenant les jeunes s'apprêter à la tyrannie de la superficialité. Les jeunes d'aujourd'hui vouent ainsi un culte à l'apparence extérieur et le fait d'avoir des choses matérielles parfois futiles, mais qui permet de faire en sorte qu'on soit adulé par nos semblables. Les vices et extravagances s'apparentant à l'argent, tels que le pouvoir et le sexe sont de plus en plus mis en avant. Les modèles de réussite dans la société ont par ailleurs changé de camps comme quoi ceux qui ont le plus d'argent sans chercher à savoir comment ils l'ont eu sont les plus considérés au sein de la société qui est maintenant de plus en plus matérialiste.

Les 50 jeunes interrogés durant l'enquête ont donné voie comme quoi ils sont réellement intéressés par l'argent, mais que même si c'est le cas, il n'en oublie pas moins leur étude ou encore d'autres valeurs morales et éthiques qui sont parfois bafouées par l'argent. L'argent des jeunes provient dans la plupart des cas des parents puisqu'un jeune non marié dans la société malgache vit encore sous la coupelle de ses parents dans l'ordre où les dépenses seront principalement celles des parents. Par la suite, bien qu'en étant fou de fêtes et réceptions en tout genre dans le but parfois impromptu de se socialiser auprès des autres, le jeune ici étudiant considère qu'après la satisfaction des besoins primaires, les études sont passées en priorité. La recherche a également pu démontrer que les jeunes sont plus ou moins dépensiers et dans cet ordre, leurs rentrées d'argent ne satisfont pas tous leurs besoins. Par ailleurs, bien que l'on ait pensé que les jeunes privilégiaient de plus en plus l'argent aux dépens de leurs relations avec leur entourage, il semblerait que l'échantillon pris en compte dans cette recherche nous donne tort puisque les jeunes semblent mettre en avant les relations interpersonnelles. La recherche a aussi montré que la perception de l'argent des jeunes a été principalement soufflée par les adultes de la société et leur entourage qui les ont également influencés dans leurs ambitions en matière de travail. Les ambitions en matière de travail chez ces jeunes ont quant à eux montré que les jeunes ne veulent pas essentiellement choisir un travail qui ne correspond pas à leurs compétences. Néanmoins, le fait est que la rémunération est essentielle dans le choix de leur futur travail parce qu'ils préfèrent un travail en deçà de leur compétence s'ils voient que ceci mieux payé que d'autres en matière de salaire en dépit du fait que ce travail ne puisse pas être valorisant dans certains cas. Et enfin, la recherche démontre que malgré tout ce qui a été dit, certaines valeurs autres que pécuniaires, sont encore d'une très grande importance pour les jeunes.

Ainsi, pour donner une réponse à la problématique posée, à savoir : « Quels comportements les jeunes de la société malgache moderne adoptent vis-à-vis de l'argent ? » Il faudra se référer surtout aux réponses des questionnaires qui se rapportent surtout aux jeunes et l'argent, le rapport entre jeunes, argent et travail, mais aussi les valeurs non pécuniaires chères à la jeunesse. Par ailleurs, les jeunes se procurent essentiellement de l'argent chez leurs parents dans la plupart des cas. Tout cela dans le but de faire des fêtes (Revy) ou pour un petit(e) ami(e), si l'on considère le fait que les parents considèrent comme priorités de ces jeunes leurs besoins primaires et leurs études, ceci en incluant leurs différents projets d'études et de métiers à l'avenir. Dans cet ordre, les jeunes de la société moderne malgache sont de plus en plus dépensiers, cependant ils ne succombent pas au plaisir et à la tentation de l'argent

facile comme les jeux d'argent même si leurs rentrées d'argent ne leur satisfont pas vraiment. Les jeunes qui vivent dans une société économiquement pauvre et où il y a un manque de réels investissements, sont alors attirés par l'argent (également influencés par l'entourage), mais n'en oublient quand même pas les relations interpersonnelles décrites par le « FIHAVANANA » malgache ou la socialisation au sein de la société. Par la suite, les jeunes sont ambitieux en matière de travail, mais considèrent que l'argent et la rémunération sont plus importants que celui-ci. De par cela, on pourrait penser que les jeunes accordent une grande importance à l'argent et même qu'ils peuvent en oublier les autres valeurs qui doivent être chères à la jeunesse, mais aussi à la culture à laquelle ils appartiennent. Cependant des valeurs comme la paix, l'avenir et la vérité sont importantes vis-à-vis des jeunes, des valeurs qui ont été importantes déjà dans le passé dans la culture malgache et maintenant, perpétuées par la jeunesse actuelle. Une valeur comme la compétence est aussi importante pour les jeunes du fait de leurs études, mais aussi de leurs prises de conscience compte tenu de la réalité sociale actuelle comme quoi l'argent passe avant tout et même la compétence. Des valeurs consécutives à l'argent comme le plaisir et le pouvoir connaissent aussi une certaine importance chez les jeunes. À savoir, le plaisir tient une énorme place dans la vie des jeunes de la société moderne tandis que le pouvoir ne revêt qu'une importance minime dans la perception des valeurs non pécuniaires chez les jeunes. De par tout cela, les jeunes de la société moderne malgache voient alors en l'argent un moyen d'assouvir leurs besoins notamment de socialisation, mais leur permet également de pérenniser un avenir doré. Le travail constitue d'ailleurs une activité qui permettra d'engendrer de l'argent, mais l'argent sera considéré par le jeune, comme le plus important des deux et même parfois comme une finalité. Cependant, bien que les jeunes soient attirés par l'argent et la culture occidentale, certaines valeurs non pécuniaires, dont certaines culturelles, persistent encore et ont une grande importance. Ceci, résume alors à peu près la sociologie de l'argent chez les jeunes de la société malgache moderne. Cependant, étant donné, que la sociologie de l'argent est un domaine très large, une infime partie seulement a pu être étudiée.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

- 1) BOURDIEU (Pierre) : *Les structures sociales de l'économie*. Plus grand. Collection Liber, Éditions du Seuil (mai 2000)
- 2) BOLTANSKI (Luc) et CHIAPELLO (Eve) : *Le nouvel esprit du capitalisme*. Gallimard (1999)
- 3) DRACH Marcel : *L'argent. Croyance, mesure, spéculation*. Coll. Recherches, éd. La Découverte (2004)
- 4) TÖNNIES (Ferdinand) : *Relations communautaires et relations sociétales. Communauté et société*, Paris, trad. fr., PUF, p. 3-5, Livre I (1ère éd. 1887) (1944)
- 5) Simmel (Georg) : *La Philosophie de l'argent*. P.U.F (1987)
- 6) Simmel (Georg) : *La parure*. MSH (1998)
- 7) Simmel (Georg) : *Philosophie de l'argent*, -coll. Quadrige, éd. PUF, 672 p. (1999)
- 8) PERRET (Bernard) : *Les nouvelles frontières de l'argent*. Seuil. (1999)
- 9) BARNET-VERZAT (Christine) et WOLFF (François-Charles) : *L'argent de poche versé aux jeunes : l'apprentissage de l'autonomie financière*. Economie et Statistique (2001)

Ouvrages spécifiques :

- 1) DODD (Nigel) : *The sociology of money: Economics, Reason and Contemporary Society*. First Edition (1995)
- 2) HERPIN (Nicolas) : *La sociologie de la consommation. Collection Repères* (La Découverte) (2004)
- 3) AGLIETTA (Michel) et ORLEAN (André) : *La monnaie entre violence et confiance*. Odile Jacob (2002)
- 4) BLIC (Damien) et LAZARUS (Jeanne) : *Sociologie de l'argent*. Collections Repères (La Découverte) (2007)
- 5) PAHL (Jan) : *Individualisation et modèles de gestion des finances au sein de la famille*. University of Kent, G - B School of Social Policy, Sociology and Social Research (2004)
- 6) ZELILER (Viviane) : *La signification sociale de l'argent* –Seuil (Coll.Liber) (2005)

Revue, magazines, articles :

- 1) ROGEL (Thierry) : *La signification sociale de l'argent*. Note de lecture (2009)
- 2) Madagasikara Soa. *Les « 3 V » : vola, vody, voninahitra*. Article by Madsosa (2013)

Webographie :

- 1) http://www.cairn.info/page.php?ID_ARTICLE=DEC_DEBLI_2007_01_0107: feuilletage en ligne de l'œuvre de BLIC (Damien) et LAZARUS (Jeanne). *Sociologie de l'argent*. Collections Repères (La Découverte) (2007)
- 2) http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es343c.pdf : feuilletage en ligne de l'œuvre de BARNET-VERZAT (Christine) et WOLFF (François-Charles). *L'argent de poche versé aux jeunes : l'apprentissage de l'autonomie financière*. Economie et Statistique (2001)
- 3) <http://www.melissa.ens-cachan.fr/spip.php?article1322> : Les structures sociales de l'économie, de P. BOURDIEU par Th. SIGAUD, CHAPPE (Vincent-Arnaud), Mercredi 3 décembre 2008
- 4) <http://www.polity.co.uk/book.asp?ref=9780745616353>: presentation of DODD (Nigel). *The sociology of money: Economics, Reason and Contemporary Society*. First Edition (1995)
- 5) <http://www.cairn.info/sociologie-de-la-consommation--9782707142962.htm>: feuilletage en ligne de l'œuvre de HERPIN (Nicolas). *La sociologie de la consommation. Collection Repères* (La Découverte) (2004)
- 6) http://www.alternatives-economiques.fr/philosophie-de-l-argent-georg-simmel_fr_art_222_25307.html : Alternatives Economiques Poche n° 021. ABELLARD (Monique). Novembre 2005
- 7) http://www.banque-centrale.mg/index.php?id=m3_7 : Historique de la monnaie à Madagascar
- 8) <http://www.alain.les-hurtig.org/pdf/marx.pdf>: *Dans les eaux glacées du calcul égoïste*, ENGELS (Friedrich) et MARX (Karl)
- 9) <http://pierre.campion2.free.fr/fevrier2010.htm> : cours sur le thème de « L'argent », FEVRIER (Christine), Prépas scientifiques 2009-2010

Table des matières:

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1

PARTIE 1 : L'ARGENT ET LA SOCIETE DANS LA VIE DES JEUNES

6

Chapitre 1 : La sociologie et l'argent

6

1) La sociologie

6

2) L'argent

7

3) La provenance de l'argent

9

4) Les différents points de vue sur l'argent

10

5) Points de vue sociologique sur l'argent

12

Chapitre 2 : Les pionniers de la sociologie de l'argent

15

Chapitre 3 : La sociologie de l'argent chez les jeunes

20

1) Lien entre sociologie et argent

20

2) La sociologie de l'argent chez les jeunes

22

3) L'utilisation de l'argent

23

4) Les dépenses et les priorités de la jeunesse vis-à-vis de l'argent

24

5) Discordance entre relations sociales et l'argent

26

Chapitre 4 : L'importance de l'argent chez les jeunes au sein de la société moderne

27

1) Les dépenses dans la vie quotidienne

27

2) La socialisation

29

3) La courtoisie

31

4) La popularité

32

5) L'argent facile

33

PARTIE 2 : LES REALITES SOCIALES DE LA JEUNESSE MALGACHE

38

MODERNE

Chapitre 1 : L'impact de l'argent et ses répercussions dans la société et chez les jeunes

38

1) L'impact de l'argent dans les esprits des jeunes

38

2) Les différents changements de valeurs	39
3) Les « 3V »	40
4) Les différents modèles de réussite	44
5) Le changement des besoins et des priorités	45
<u>Chapitre 2</u> : Une jeunesse encline à l'hypocrisie sociale	47
1) La problématique	47
2) L'hypothèse de travail	48
<u>Chapitre 3</u> : Etude sur les jeunes et l'argent	51
1) Les options méthodologiques	51
2) L'approche méthodologique	52
<u>Chapitre 4</u> : Les résultats de la recherche	55
<u>PARTIE 3 : ANALYSE DE LA RECHERCHE</u>	60
<u>Chapitre 1</u> : Les jeunes interrogés	60
<u>Chapitre 2</u> : L'argent des jeunes	65
<u>Chapitre 3</u> : Le rapport entre travail et l'argent selon les jeunes	72
<u>Chapitre 4</u> : La question de valeurs chez les jeunes	77
CONCLUSION	86
BIBLIOGRAPHIE	92
TABLE DES MATIERES	94
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES ILLUSTRATIONS	
ANNEXES	
RESUME	

La liste des tableaux

▪ <u>Tableau 1</u> : Les centres d'intérêts des jeunes	62
▪ <u>Tableau 2</u> : L'utilisation de l'argent	66
▪ <u>Tableau 3</u> : Les jeunes et les jeux d'argent	69
▪ <u>Tableau 4</u> : La priorité de la jeunesse	70
▪ <u>Tableau 5</u> : L'ambition des jeunes en matière de travail	74
▪ <u>Tableau 6</u> : L'importance de la satisfaction au travail	76
▪ <u>Tableau 7</u> : Rapport entre rémunération et choix du travail	76
▪ <u>Tableau 8</u> : L'importance du plaisir	77
▪ <u>Tableau 9</u> : L'importance de la paix	79
▪ <u>Tableau 10</u> : L'avenir et les jeunes	81
▪ <u>Tableau 11</u> : La fréquence des dépenses suivant le sexe	82
▪ <u>Tableau 12</u> : Les jeunes et les jeux d'argent suivant le sexe	83
▪ <u>Tableau 13</u> : La satisfaction des besoins selon le sexe	84

La liste des illustrations

<u>Figure 1</u> : La pyramide des besoins d'Abraham Maslow	28
<u>Figure 2</u> : La provenance de l'argent selon les enquêtés	65
<u>Figure 3</u> : La fréquence des dépenses des jeunes	68
<u>Figure 4</u> : La satisfaction des besoins par l'argent	69
<u>Figure 5</u> : Les jeunes et le travail	72
<u>Figure 6</u> : Le choix d'une filière donnée	73
<u>Figure 7</u> : L'importance de la rémunération	75
<u>Figure 8</u> : La conception du pouvoir par les jeunes	78
<u>Figure 9</u> : L'intérêt des jeunes vis-à-vis de la compétence	80
<u>Figure 10</u> : L'importance de la vérité	82

Annexes

Cette partie sera composé en grande partie de tableaux qui n'ont pas été présenté dans la partie « Rédaction », mais aussi par le questionnaire d'enquête, les réponses selon les 50 personnes interrogés et aussi quelques figures y afférent.

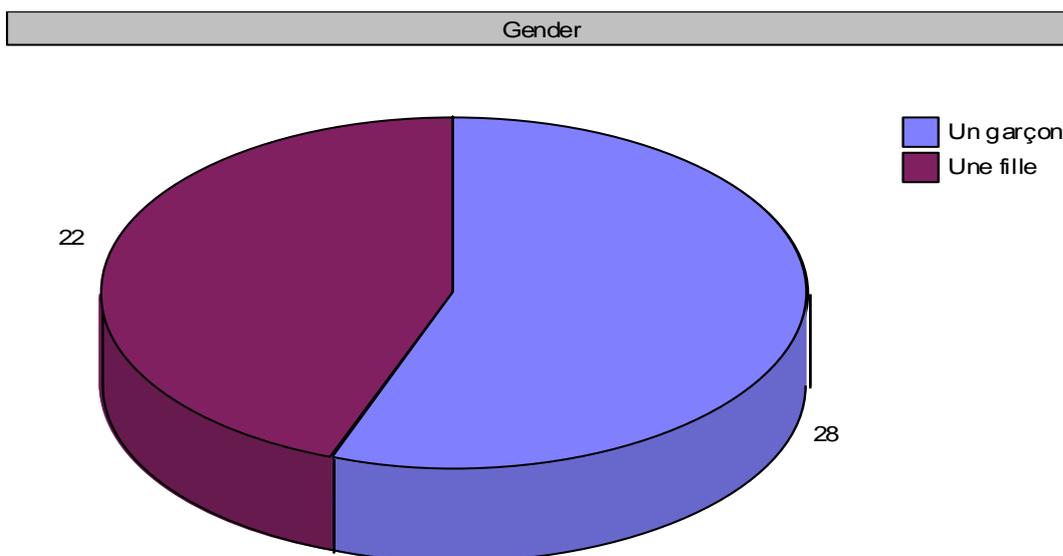
La première section du questionnaire s'apparente à l'identité de la personne interrogé et comprends alors 5 questions.

1. Quel âge avez-vous ?

age	Nb. cit.	Fréq .
15-17	1	2,0%
18-20	3	6,0%
21-23	35	70,0%
24-25	11	22,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

2. Le sexe de la personne



Source : Enquête personnel, octobre 2013

3. Quel est votre niveau d'étude actuel ?

EDUCATION	Nb. cit.	Fréq.
Bac	3	6,0%
Bac+ 1	0	0,0%
Bac+ 2	1	2,0%
Bac+ 3	16	32,0%
Bac+ 4	30	60,0%
Bac+ 5 et plus	0	0,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

4. Le lieu de domicile de chaque personne

Domicile	Nb. cit.	Fréq.
Seul(e)	2	4,0%
Avec mes parents	43	86,0%
En couple	0	0,0%
Avec des amis	1	2,0%
Dans une résidence/foyer	0	0,0%
Autre	4	8,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

5. Les centres d'intérêts de la personne en choisissant 5 réponses maximum

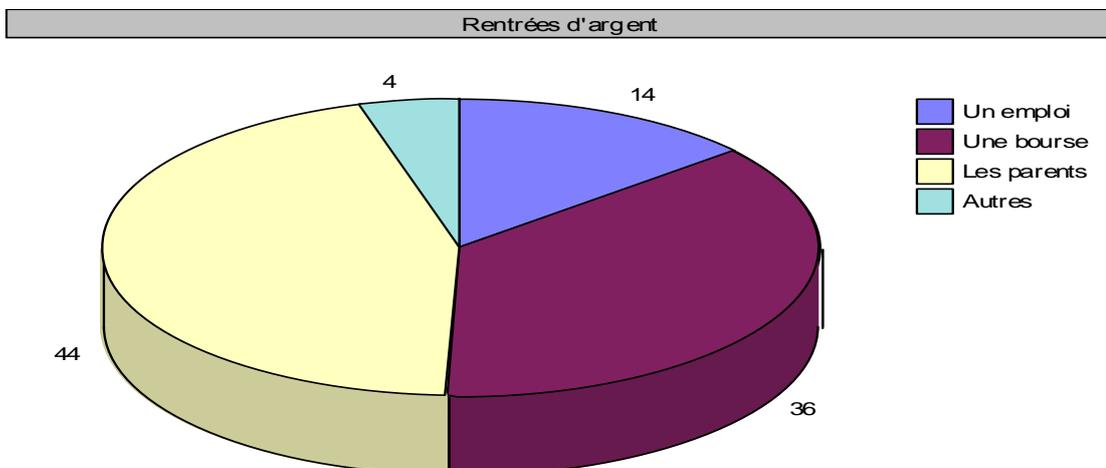
interests	Nb. cit.	Fréq.
le sport	18	36,0%
la musique	40	80,0%
la danse	11	22,0%
le shopping	16	32,0%
les sorties entre amis	30	60,0%
la politique, les faits de société	8	16,0%
la littérature, la lecture	2	4,0%
la culture, les musées	5	10,0%
regarder la télévision	21	42,0%
utiliser mon ordinateur	23	46,0%
le caritatif	2	4,0%
mon avenir professionnel	29	58,0%
les jeux vidéo	19	38,0%
les animaux	2	4,0%
la nature	5	10,0%
TOTAL OBS.	50	

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

La section suivante parle quant à elle d'argent et comprends 6 questions :

6. Par quel moyen vous procurez-vous de l'argent ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

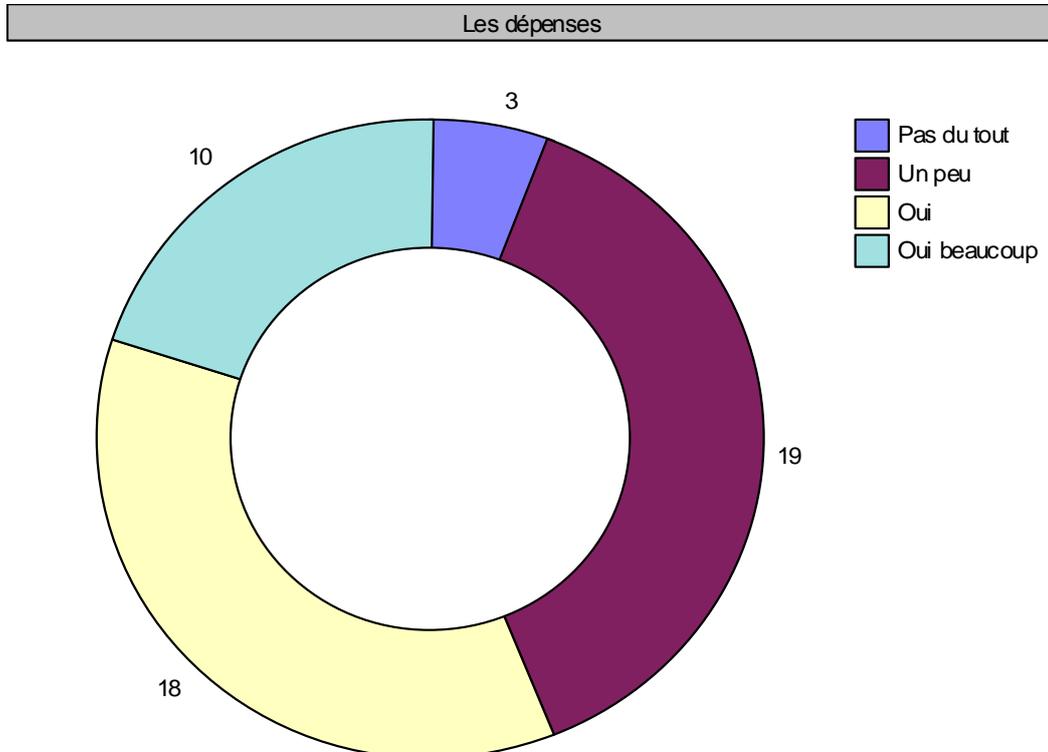
7. Pourquoi avez-vous besoin d'argent selon vous ?

Cause	Nb. cit.	Fréq.
satisfaire les besoins primaires	39	78,0%
réaliser des projets (les études)	40	80,0%
fête, réception (Revy)	17	34,0%
montrer son pouvoir (popularité)	4	8,0%
la famille	6	12,0%
petit(es) ami(es)	15	30,0%
TOTAL OBS.	50	

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum).

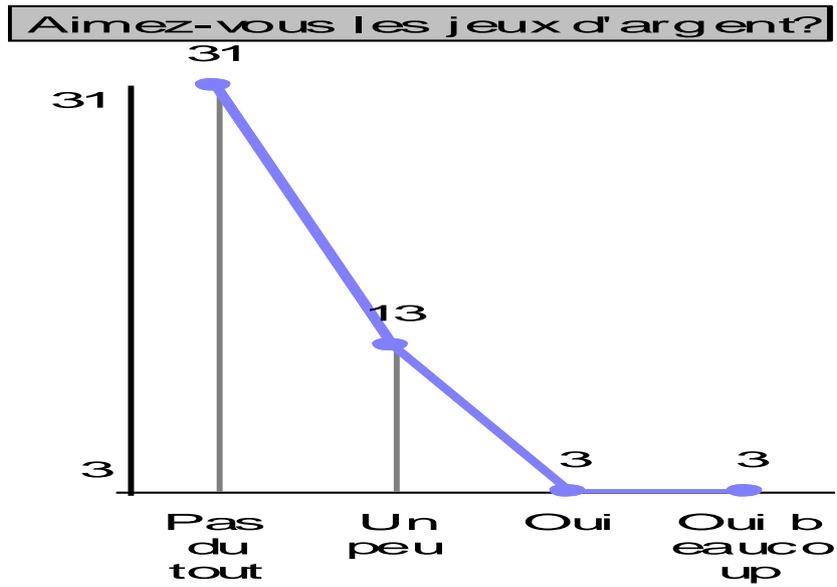
Source : Enquête personnel, octobre 2013

8. Etes-vous dépensier ?



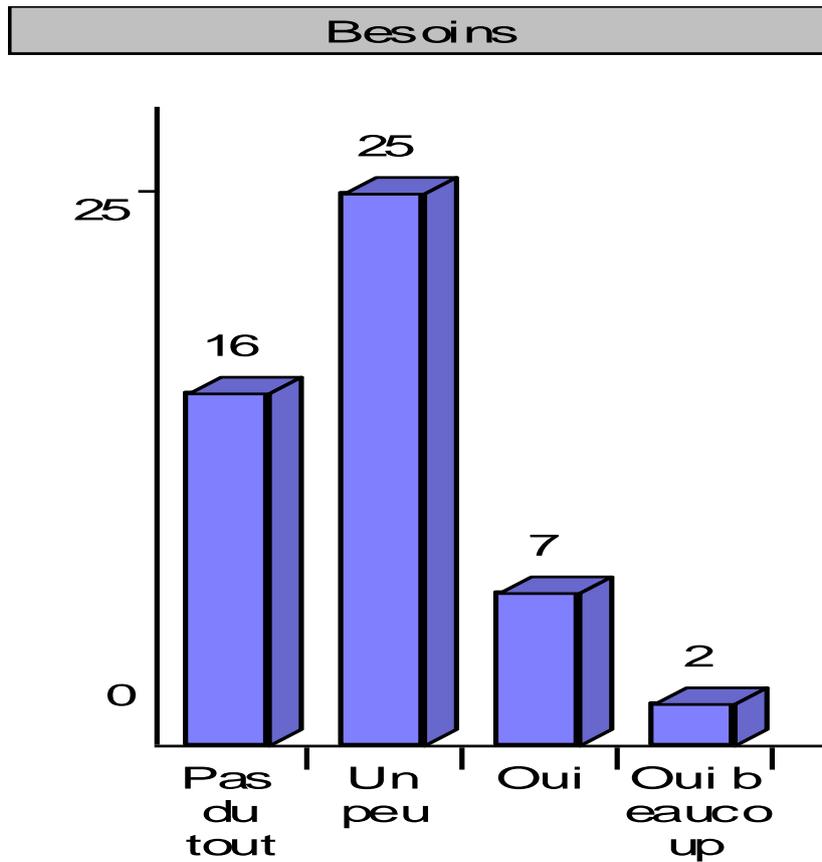
Source : Enquête personnel, octobre 2013

9. Aimez-vous les jeux d'argent ?



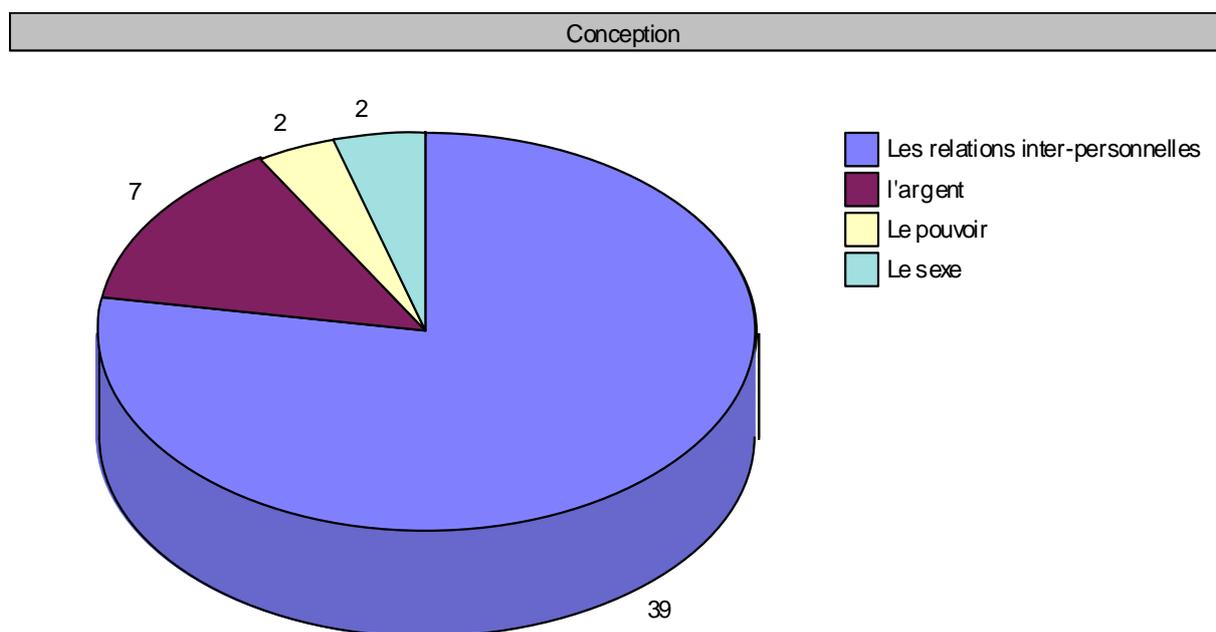
Source : Enquête personnel, octobre 2013

10. Vos rentrées d'argent satisfont-ils vos besoins ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

11. Qu'est-ce qui importe le plus pour vous ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

Suite à ces questions posées précédemment, il est utile de voir ce qui a influencé la conception de l'argent chez ces jeunes, ceci composera alors la section dont il est question.

Les personnes suivantes ont-elles été importantes dans votre perception de l'argent ?

12. Famille

Famille	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	3	6,0%
Un peu	11	22,0%
Oui	20	40,0%
Oui beaucoup	16	32,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 2,98 Ecart-type = 0,89

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

13. Amis

Friends	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	12	24,0%
Un peu	25	50,0%
Oui	10	20,0%
Oui beaucoup	3	6,0%
TOTAL OBS.	50	100%

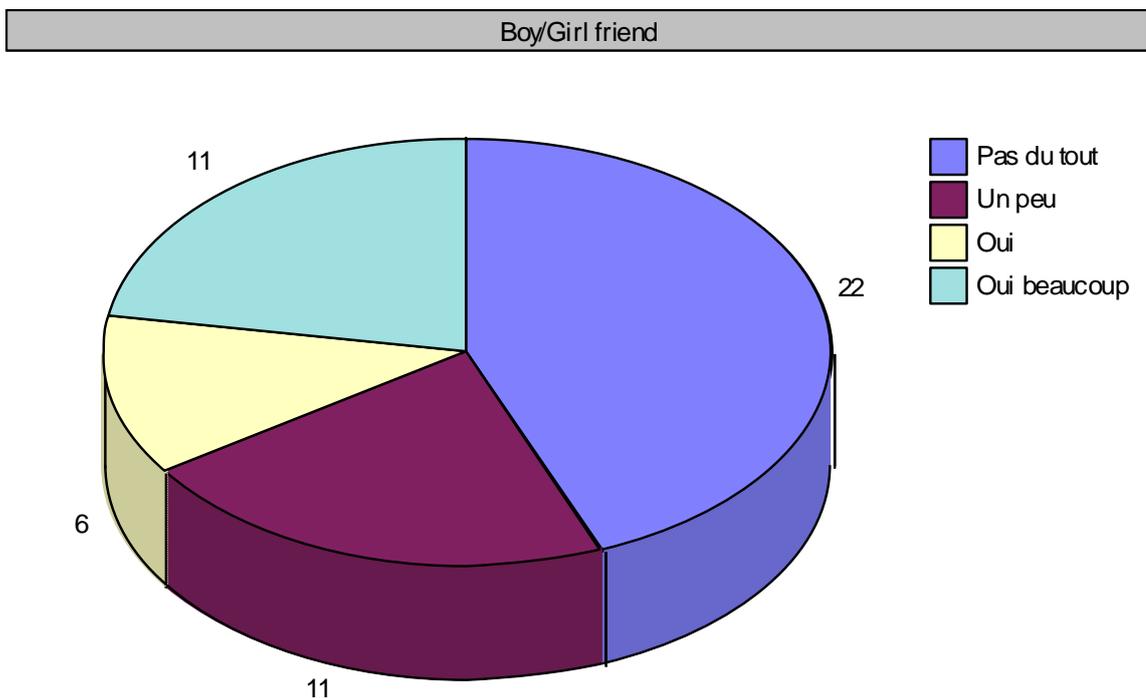
Moyenne = 2,08 Ecart-type = 0,83

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

14. Petit(e) ami(e)



Source : Enquête personnel, octobre 2013

15. Etablissement scolaire

Etablissement	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	21	42,0%
Un peu	6	12,0%
Oui	17	34,0%
Oui beaucoup	6	12,0%
TOTAL OBS.	50	100%

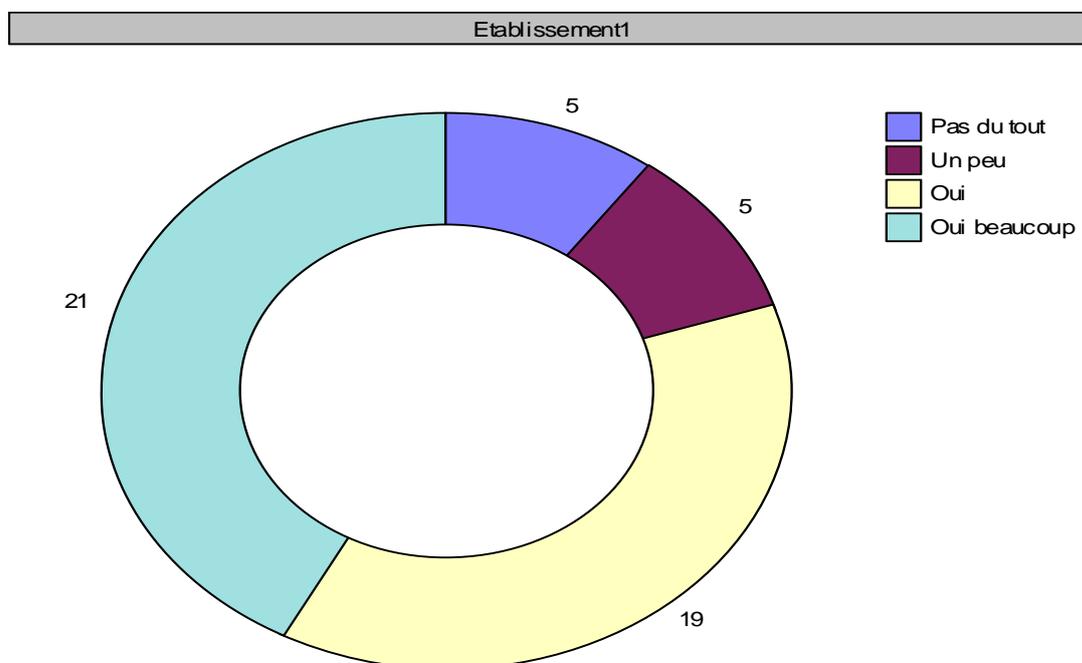
Moyenne = 2,16 Ecart-type = 1,11

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

16. Etablissement universitaire



Source : Enquête personnel, octobre 2013

La quatrième section portera sur les ambitions des jeunes vis-à-vis de leur futur travail qui sera leur principal gagne-pain. Cette section comprendra en gros 5 questions se rapportant à ou aux filières de l'individu, ce qu'il ambitionne de faire plus tard.

17. Avez-vous un emploi ?

job	Nb. cit.	Fréq.
Oui, à plein temps	2	4,0%
Oui, à temps partiel	4	8,0%
Non pas encore	44	88,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

18. Quelle est votre filière ?

Filière	Nb. cit.	Fréq.
Droit	4	8,0%
Economie	4	8,0%
Gestion	36	72,0%
Sociologie	6	12,0%
Langues	1	2,0%
Sciences	2	4,0%
Médecine	0	0,0%
Autres	5	10,0%
TOTAL OBS.	50	

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum). Source : Enquête personnel, octobre 2013

19. Ce qui vous a poussé à choisir la filière ?

raison	Nb. cit.	Fréq.
Initiative personnelle	35	70,0%
Parents	5	10,0%
Autres	10	20,0%
TOTAL OBS.	50	100%

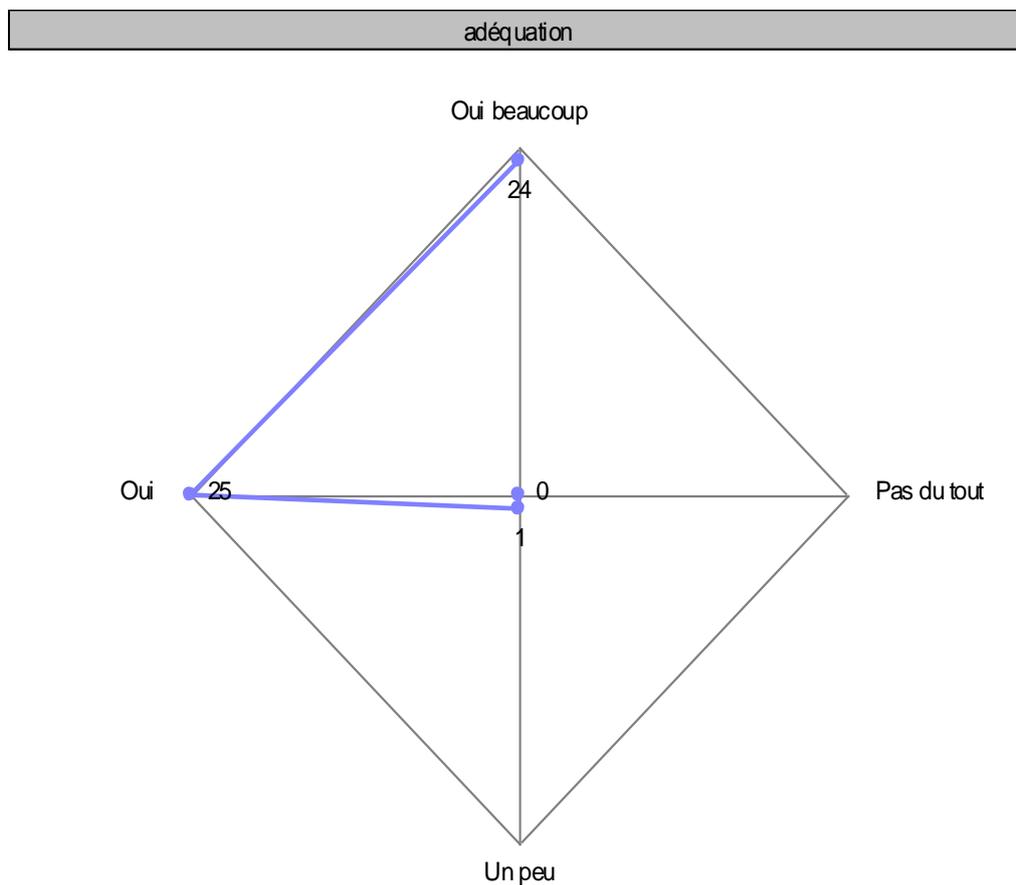
Source : Enquête personnel, octobre 2013

20. Quel emploi envisagez-vous dans un futur proche ou éloigné ? (Source : Enquête personnel, octobre 2013)

- 1 : psychologue
- 2 : Météorologue
- 3 : expert-comptable
- 4 : Economiste informaticien
- 5 : Informaticien
- 6 : Economiste
- 8 : Directeur dans une société
- 10 : expert-comptable
- 11 : consultant
- 12 : Créer une entreprise
- 13 : Directeur d'une société commerciale
- 14 : expert-comptable
- 16 : Banque centrale
- 17 : directeur financier
- 19 : banquier
- 20 : directeur financier
- 22 : entrepreneur
- 23 : gestionnaire de banque ou inspecteur de douane
- 24 : opérateur économique
- 25 : expert-comptable
- 26 : directeur administratif et financier
- 27 : directeur financier
- 29 : directeur général
- 30 : expert-comptable
- 31 : Directeur Administratif et financier
- 32 : entrepreneur
- 33 : Inspecteur de Trésor
- 34 : comptable
- 35 : entrepreneur
- 36 : Directeur Administratif et financier
- 37 : chef comptable
- 38 : chef comptable

- 39 : entrepreneur
- 41 : Psychologue d'entreprise
- 42 : projet de développement
- 43 : administrateur civil
- 44 : sociologue
- 45 : inspecteur de douanes
- 46 : avocat
- 47 : DRH
- 48 : Magistrat
- 49 : Assistant consule
- 50 : sociologue

21. Le travail que vous envisagez de faire, est-il en adéquation avec vos diplômes ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

La section qui suit, fait état de l'influence imposée aux jeunes quant à leur perception de l'avenir surtout le travail. Cette section fait alors suite à la précédente et met en avant l'influence de l'entourage comme proposé dans la troisième section.

Les personnes suivantes ont-elles été importantes dans le choix de votre carrière ?

22. Famille

Famille1	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	12	24,0%
Un peu	11	22,0%
Oui	21	42,0%
Oui beaucoup	6	12,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 2,42 Ecart-type = 0,99

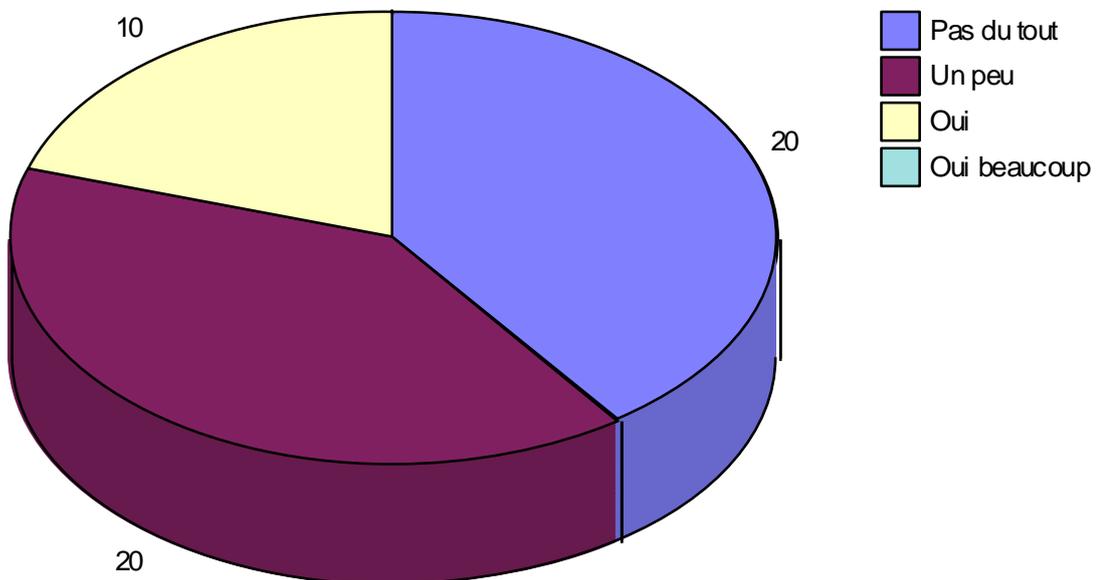
La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

23. Amis

Friends1



Source : Enquête personnel, octobre 2013

24. Petit(e) ami(e)

Boy/Girl friend1	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	25	50,0%
Un peu	13	26,0%
Oui	11	22,0%
Oui beaucoup	1	2,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 1,76 Ecart-type = 0,87

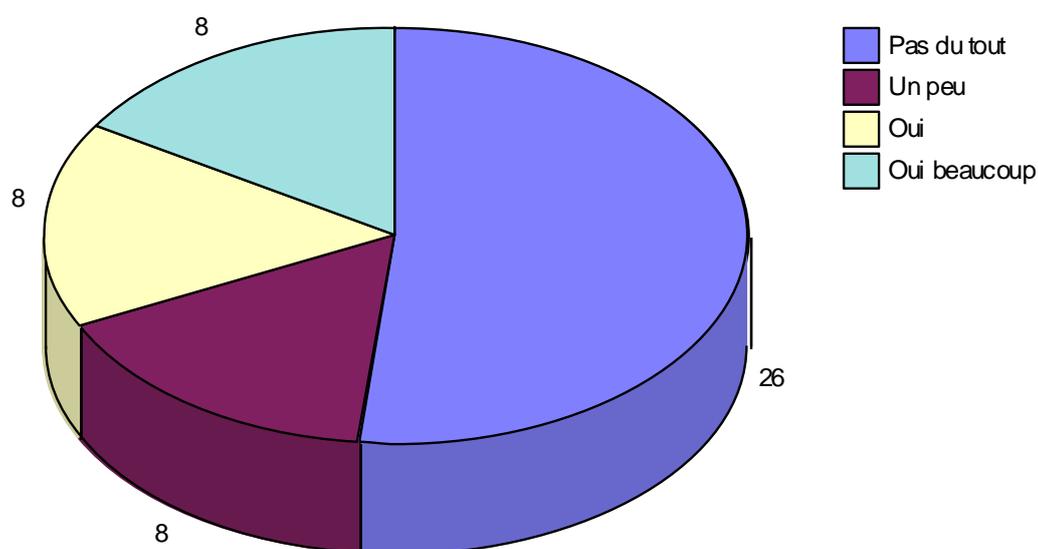
La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

25. Etablissement scolaire

Etablissement2



Source : Enquête personnel, octobre 2013

26. Etablissement universitaire

Etablissement3	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	8	16,0%
Un peu	8	16,0%
Oui	8	16,0%
Oui beaucoup	26	52,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Moyenne = 3,04 Ecart-type = 1,16

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Pas du tout) à 4 (Oui beaucoup).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

La Sixième section est réservée aux interrogés qui ont dit avoir un emploi que ceci soit un emploi à plein temps ou à temps partiel. La section comprends en gros 3 questions dont :

27. Quel est votre domaine (filière) ?

Domaine	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	88,0%
Droit	2	4,0%
Economie	0	0,0%
Gestion	2	4,0%
Sociologie	2	4,0%
Langues	0	0,0%
Sciences	0	0,0%
Médecine	0	0,0%
Autres	0	0,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

28. Travaillez-vous dans le domaine dont il est question ?

Travail	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	88,0%
oui	3	6,0%
non	3	6,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

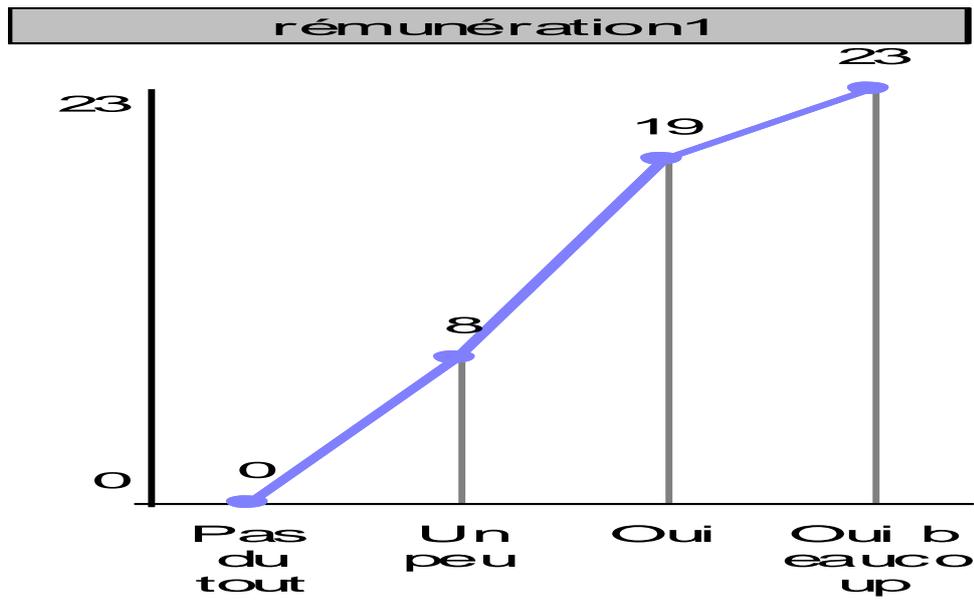
29. Avez-vous des projets de carrières ?

Projet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	88,0%
Pas du tout	0	0,0%
Un peu	1	2,0%
Oui	4	8,0%
Oui beaucoup	1	2,0%
TOTAL OBS.	50	100%

La section suivante quant à elle, met en avant la relation et l'importance d'un excellent rapport entre argent et travail. Cette section comprends 3 questions dont :

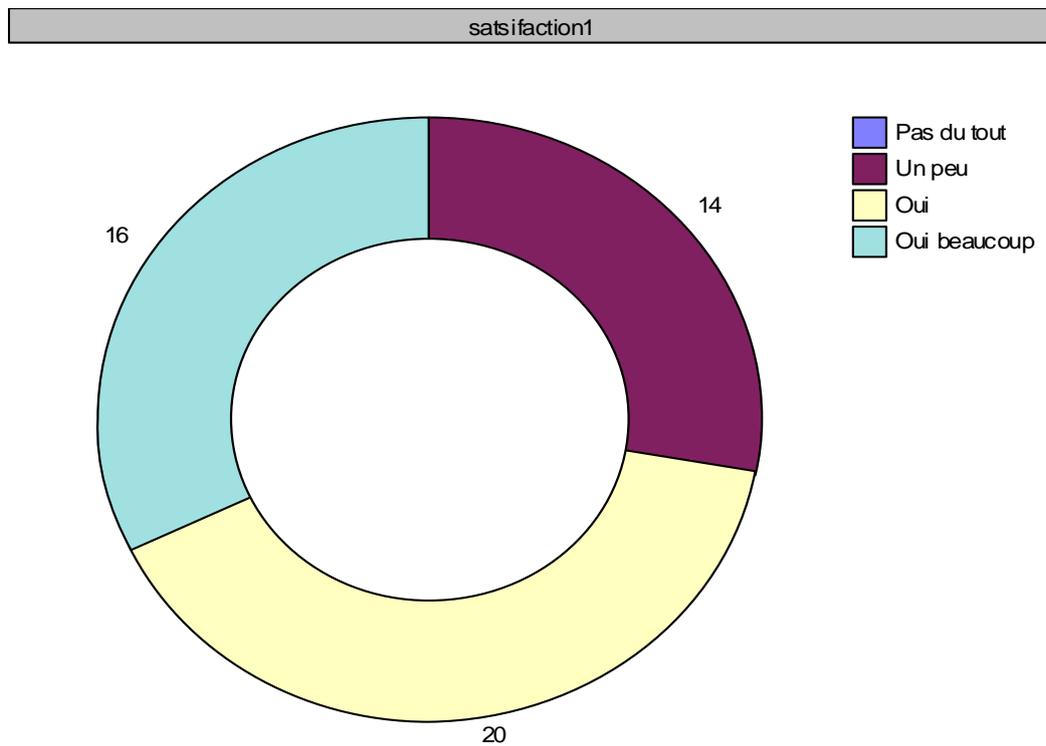
Source : Enquête personnel, octobre 2013

30. Une forte rémunération est-elle importante ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

31. La satisfaction au travail est-elle plus importante que la rémunération ?



Source : Enquête personnel, octobre 2013

32. Si on vous propose des cas comme quoi un travail :

- Avec forte rémunération/sans adéquation avec diplômes
- Avec moyenne rémunération/ adéquation avec diplômes

Que choisirez-vous ?

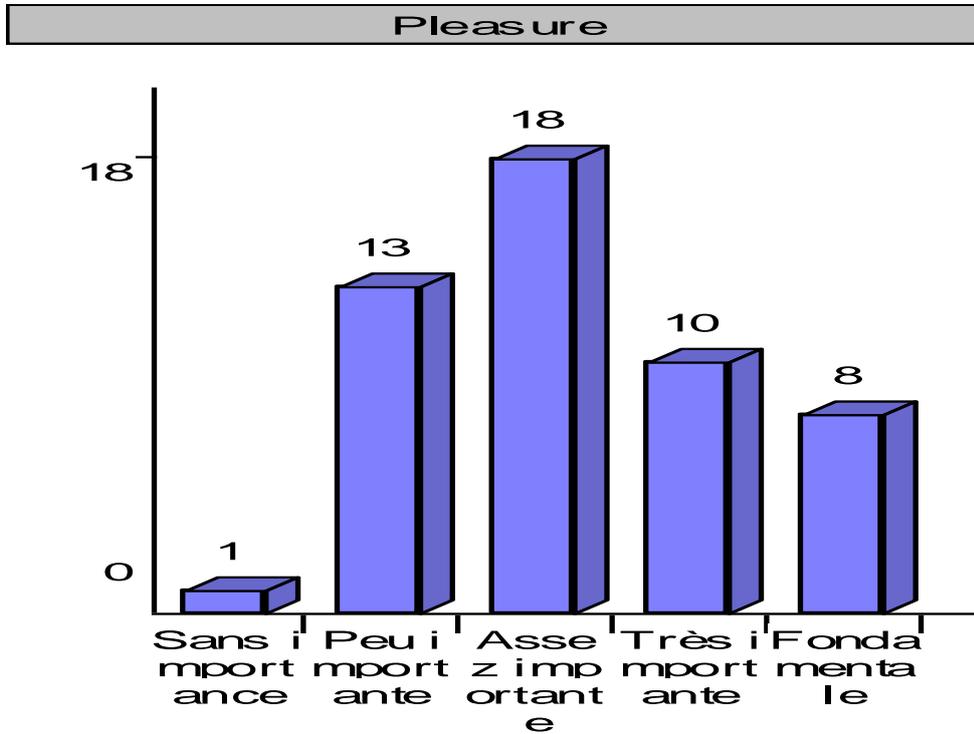
Choix1	Nb. cit.	Fréq.
avec forte rémunération/sans adéquation avec diplômes	30	60,0%
avec moyenne rémunération/adéquation avec les diplômes	20	40,0%
TOTAL OBS.	50	100%

Source : Enquête personnel, octobre 2013

La dernière section de ce questionnaire parle de valeurs autres que l'argent pour que l'on puisse voir si certaines valeurs restent importantes que d'autres dans l'esprit d'un jeune. La section comprend alors, 6 questions et précisément 6 valeurs que l'on considère théoriquement importantes dans l'esprit d'un jeune. Les valeurs en question se trouvent être : le plaisir, le pouvoir, la paix, la compétence, l'avenir, la vérité.

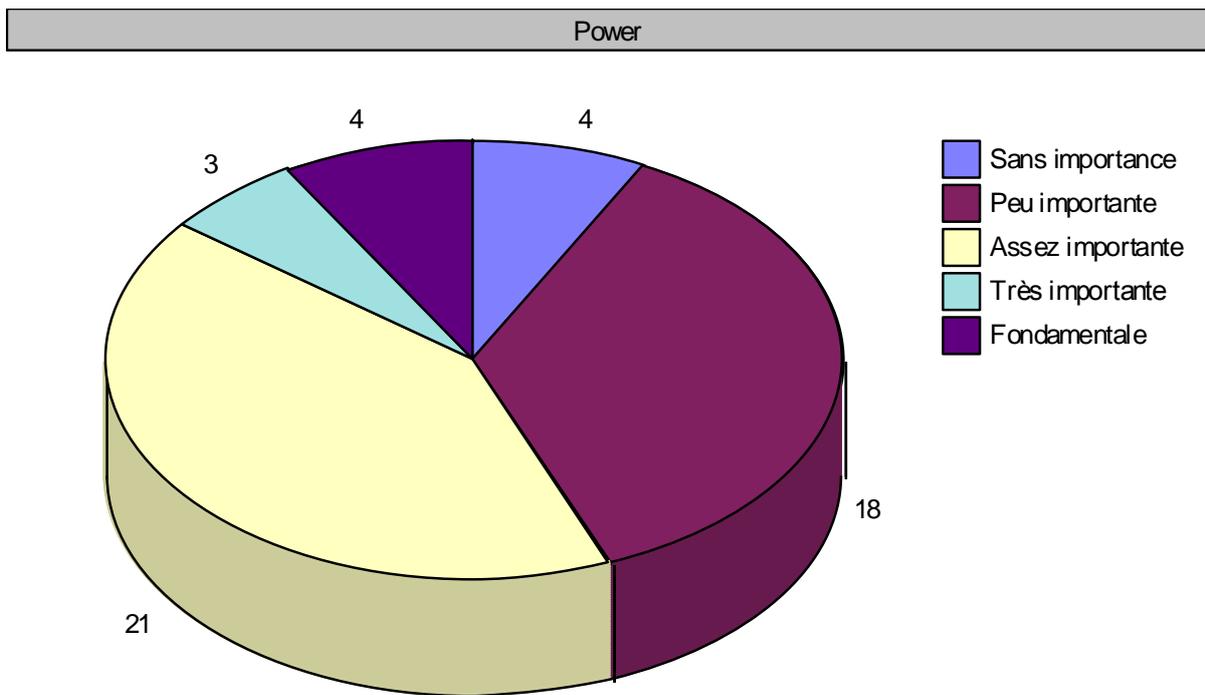
Les valeurs suivantes sont-elles importantes pour vous ?

33. Le plaisir



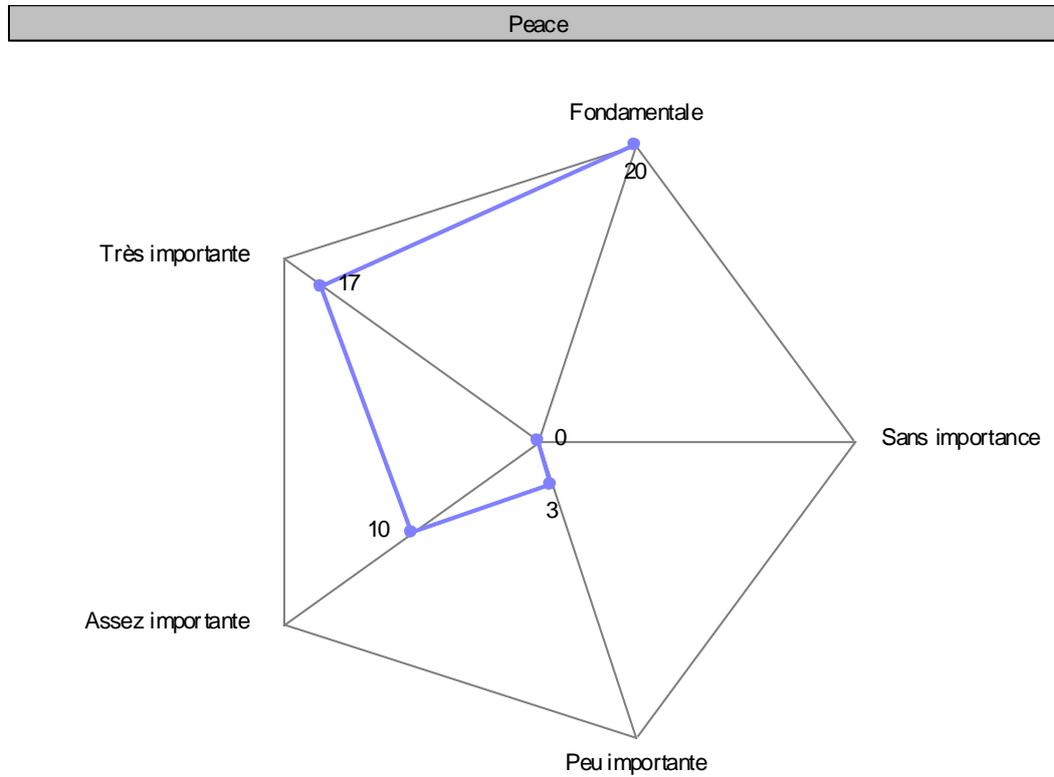
Source : Enquête personnel, octobre 2013

34. Le pouvoir



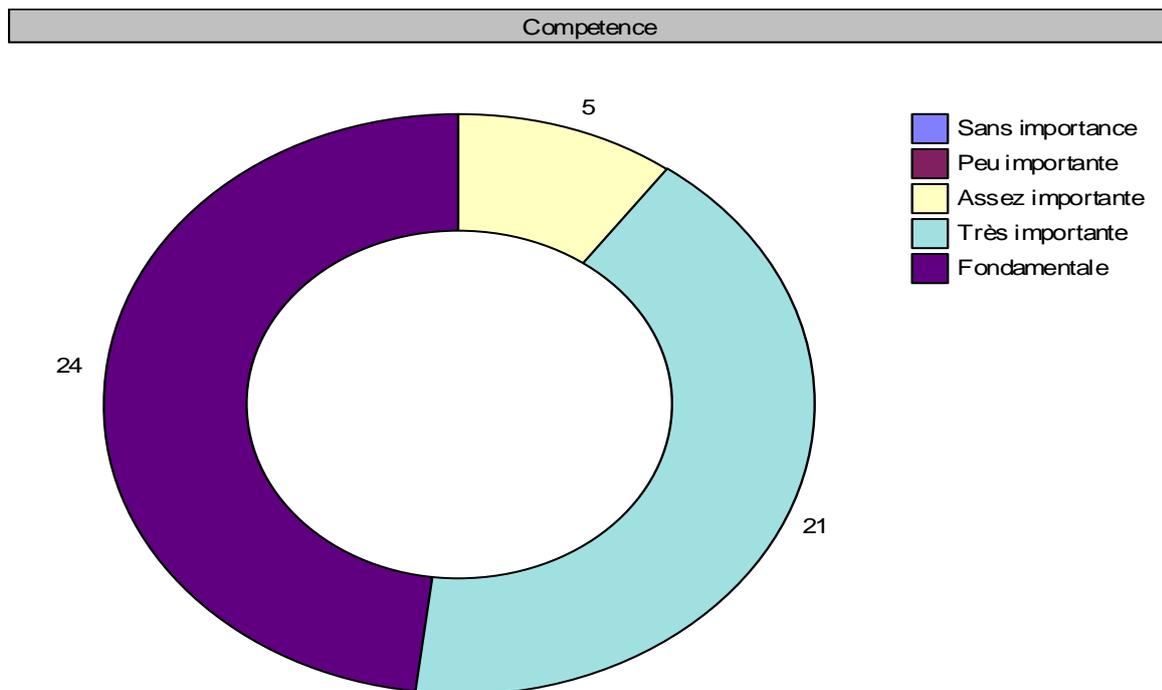
Source : Enquête personnel, octobre 2013

35. La paix



Source : Enquête personnel, octobre 2013

36. La compétence



Source : Enquête personnel, octobre 2013

37. L'avenir

Future	Nb. cit.	Fréq.
Sans importance	0	0,0%
Peu importante	0	0,0%
Assez importante	2	4,0%
Très importante	12	24,0%
Fondamentale	36	72,0%
TOTAL OBS.	50	100%

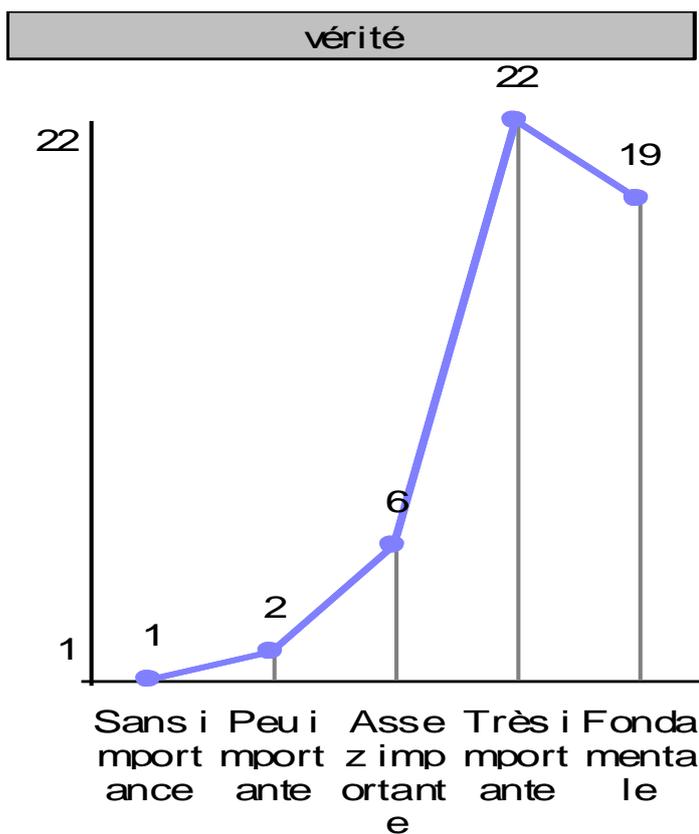
Moyenne = 4,68 Ecart-type = 0,55

La question est à réponse unique sur une échelle.

Les paramètres sont établis sur une notation de 1 (Sans importance) à 5 (Fondamentale).

Source : Enquête personnel, octobre 2013

38. La vérité



Source : Enquête personnel, octobre 2013

Les jeunes et l'argent

Votre identité

1. Quel âge avez-vous?

1. 15-17 2. 18-20 3. 21-23 4. 24-25

2. Vous êtes:

1. Un garçon 2. Une fille

3. Quel est votre niveau d'études actuel?

1. Bac 2. Bac+1
 3. Bac+2 4. Bac+3
 5. Bac+4 6. Bac+5 et plus

4. Vivez-vous ?

1. Seul(e)
 2. Avec mes parents
 3. En couple
 4. Avec des amis
 5. Dans une résidence/foyer
 6. Autre

5. Ce qui m'intéresse particulièrement dans cette liste.

Choisir 5 réponses maximum.

1. le sport
 2. la musique
 3. la danse
 4. le shopping
 5. les sorties entre amis
 6. la politique, les faits de société
 7. la littérature, la lecture
 8. la culture, les musées
 9. regarder la télévision
 10. utiliser mon ordinateur
 11. le caritatif
 12. mon avenir professionnel
 13. les jeux vidéo
 14. les animaux
 15. la nature

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

L'argent

6. Par quel moyen vous procurez vous de l'argent?

1. Un emploi 2. Une bourse 3. Les parents
 4. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

7. Pourquoi avez-vous besoin d'argent selon vous?

1. satisfaire les besoins primaires
 2. réaliser des projets (les études)
 3. fête, réception (Revy)
 4. montrer son pouvoir (popularité)
 5. la famille
 6. petit(es) ami(es)

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Sentiments par rapport à l'argent

- | | 1 | 2 | 3 | 4 |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 8. Êtes-vous dépensier? | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 9. Aimez-vous les jeux d'argent? | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 10. Vos rentrées d'argent satisfont-ils tous vos besoins? | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Pas du tout (1), Un peu (2), Oui (3), Oui beaucoup (4).

11. Qu'est-ce qui importe le plus pour vous?

1. Les relations inter-personnelles 2. l'argent
 3. Le pouvoir 4. Le sexe

Les influences qui ont joué

Les personnes suivantes ont-elles été importantes dans votre perception de l'argent?

- | | 1 | 2 | 3 | 4 |
|---------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 12. Famille | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 13. Amis | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 14. Petit(e) ami(e) | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 15. Etablissement scolaire | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 16. Etablissement universitaire | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Pas du tout (1), Un peu (2), Oui (3), Oui beaucoup (4).

Ambitions par rapport au travail pour les futurs salariés

17. Avez-vous un emploi ?

1. Oui, à plein temps 2. Oui, à temps partiel
 3. Non pas encore

18. Quelle est votre filière?

1. Droit 2. Economie 3. Gestion
 4. Sociologie 5. Langues 6. Sciences
 7. Médecine 8. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

La question n'est pertinente que si job = "Non pas encore"

19. Ce qui vous a poussé à choisir la filière?

1. Initiative personnelle 2. Parents
 3. Autres

20. Quel emploi envisagez vous dans un futur proche ou éloigné?

--

21. Le travail que vous envisagez de faire, est-il en adéquation avec vos diplômes?

1. Pas du tout 2. Un peu 3. Oui
 4. Oui beaucoup

Les influences qui ont joué

Les personnes suivantes ont-elles été importantes dans le choix de votre carrière?

	1	2	3	4
22. Famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. Amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. Petit(e) ami(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. Établissement scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. Établissement universitaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pas du tout (1), Un peu (2), Oui (3), Oui beaucoup (4).

Ambitions par rapport au travail pour les salariés

27. Quel est votre domaine (filière)?

1. Droit 2. Economie 3. Gestion
 4. Sociologie 5. Langues 6. Sciences
 7. Médecine 8. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

La question n'est pertinente que si job = "Oui, à plein temps" ou job = "Oui, à temps partiel"

28. Travaillez-vous dans le domaine dont il est question?

1. oui 2. non

La question n'est pertinente que si job = "Oui, à plein temps" ou job = "Oui, à temps partiel"

29. Avez-vous des projets de carrières?

1. Pas du tout 2. Un peu 3. Oui
 4. Oui beaucoup

La question n'est pertinente que si job = "Oui, à plein temps" ou job = "Oui, à temps partiel"

Argent et travail

Importance de la rémunération

	1	2	3	4
30. Une forte rémunération est-elle importante?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. La satisfaction au travail est-elle plus importante que la rémunération?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pas du tout (1), Un peu (2), Oui (3), Oui beaucoup (4).

32. Si on vous propose ces cas, que choisirez-vous? Un travail

1. avec forte rémunération/sans adéquation avec diplômes
 2. avec moyenne rémunération/adéquation avec les diplômes

Valeurs personnelles

Les valeurs suivantes sont-elles importantes pour vous?

	1	2	3	4	5
33. Le plaisir	<input type="radio"/>				
34. Le pouvoir	<input type="radio"/>				
35. La paix	<input type="radio"/>				
36. La compétence	<input type="radio"/>				
37. L'avenir	<input type="radio"/>				
38. La vérité	<input type="radio"/>				

Sans importance (1), Peu importante (2), Assez importante (3), Très importante (4), Fondamentale (5).

Ny tanora sy ny vola

Ny mombanao

1. Firy taona ianao?

1. 15-17 2. 18-20 3. 21-23 4. 24-25

2. Ianao dia

1. Lehilahy 2. Vehivavy

3. Hatraiza ny fianarana nodiavinao?

1. Bac 2. Bac+1
 3. Bac+2 4. Bac+3
 5. Bac+4 6. Bac+5 mihoatra

4. Miaraka mipetraka amin'iza ianao?

1. Irety 2. Dada sy neny
 3. Vadinao (sipanao) 4. Namana
 5. Ankany/Fonenana 6. Hafa

5. Ny zavatra mahaliana anao. Misafidiana valiny 5 raha be indrindra.

1. Fanatanjahan-tena
 2. mozika
 3. dihy
 4. mividy zavatra
 5. miaraka amin'ireo namana
 6. politika, sosialy
 7. literatiora, famakiam-boky
 8. kolon-tsaina, moze
 9. mijery tv
 10. milalao solo-saina
 11. manao asa soa
 12. ny hoavy eo amin'ny asa
 13. ny "jeux vidéo"
 14. biby
 15. natiora

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

Ny vola

6. Amin'ny alalan'ny inona no hahazohanao vola?

1. Asa 2. "bourse" 3. Ray aman-dreny
 4. Hafa

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

7. Inona no antony hilaivanao ny vola?

1. mihanana sy mivelona
 2. manatanteraka ny fatiriana eo amin'ny fianarana
 3. fety sy Revy
 4. laza sy voninahitra
 5. fianakaviana
 6. sipa

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Sentiments par rapport à l'argent

	1	2	3	4
8. Mpandany vola ve ianao?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Tia miloka ve ianao?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. Mahafa-po anao ve ny fiôram-bolanao?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Tsia (1), Indraindray (2), Eny (3), Tena (4).

11. Inona no zavatra lehibe indrindra ho anao?

1. Ny fihavanana
 2. Ny vola
 3. Ny voninahitra
 4. Ny vody (firaiana ara-nofo)

Ny namolavola izany fomba fijery izany

Nanampy anao tamin'izany fomba fijery izany ve ireto manaraka ireto?

	1	2	3	4
12. Fianakaviana	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. Namana	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. Sipa	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. Sekoly	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. Oniversité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Tsia (1), kelikely ihany (2), Eny (3), Tena (4).

Vinavina eo amin'ny lafin'ny asa

17. Manana asa ve ianao?

1. Eny, miasa fotoana maharitra
 2. Eny, miasa tsindraindray
 3. Tsia

18. Inona no fianarana diavinao?

1. Lalàna
 2. "Economie"
 3. Fomba fitantana
 4. Sosialy
 5. Tenim-pirenena
 6. Siansa
 7. Fianarana ho dokotera
 8. Hafa

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

La question n'est pertinente que si job = "Tsia"

19. Inona no nandrisika anao hisafidy io fianarana io?

1. Ianao manokana 2. Ny ray aman-dreny
 3. Hafa

20. Inona no asa eritreretinao hatao ao afara?

21. Mifandray amin'ny fianarana nataonao ve ny asa tianao hatao?

1. Tsia 2. Kelikely ihany 3. Eny
 4. Tena

Ny nahatonga an'izany fomba fijery izany

Nampiova zavatra betsaka ve ireto manaraka ireto teo amin'izany fomba fijery izany?

	1	2	3	4
22. Fianakaviana	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. Namana	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. Sipa	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. Sekoly	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. Oniversite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Tsia (1), Kelikely ihany (2), Eny (3), Tena (4).

Vinavinan'asa hoan'ireo izay efa miasa

27. Inona ny fianarana nodiavin'ao?

1. Lalàna
 2. "Economie"
 3. Fomba fitantanana
 4. Sosiahy
 5. Tenim-pirenenana
 6. Siansa
 7. Fianarana ho dokotera
 8. Hafa

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

La question n'est pertinente que si job = "Eny, miasa fotoana maharitra" ou job = "Eny, miasa tsindraindray"

28. Mifandray amin'izany ve ny asa ataonao?

1. Eny 2. Tsia

La question n'est pertinente que si job = "Eny, miasa fotoana maharitra" ou job = "Eny, miasa tsindraindray"

29. Manana vinavina ve ianao eo amin'y maha mpiasa anao?

1. Tsia 2. Kelikely ihany 3. Eny
 4. Tena

La question n'est pertinente que si job = "Eny, miasa fotoana maharitra" ou job = "Eny, miasa tsindraindray"

Ny vola sy ny asa

Importance de la rémunération

	1	2	3	4
30. Zava-dehibe ho anao ve ny manana karama avo?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. Ny fahafaham-po eo amin'ny lafin'ny asa ve, zava-dehibe noho ny karama?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Tsia (1), Somary (2), Eny (3), Tena (4).

32. Raha omena safidy ianao, izy amin'ireto no safidinao? Asa miaraka

1. amin'ny karama avo/tsy misy hifandraisany amin'ny diploma
 2. amin'ny karama tsy dia avo/misy hifandraisany amin'ny diploma

Fomba fijery ny fiainana

Zava-dehibe ho anao ve ireto manaraka ireto?

	1	2	3	4	5
33. Fafinaretana	<input type="radio"/>				
34. Fahafana	<input type="radio"/>				
35. Fandriam-pahalemana	<input type="radio"/>				
36. Fahaizana	<input type="radio"/>				
37. Ny ho avy	<input type="radio"/>				
38. Ny marina	<input type="radio"/>				

Tsy ilaina (1), Ilaina ihany (2), Somary ilaina (3), Tena ilaina (4), Tsy afaka hialana (5).

Résumé

Nom : RADERANDRAIBE

Prénom : Rija Lalaina

Né le : 02 Janvier 1991 à Leningrad (ex-URSS)

Adresse : Lot IB25 ISORAKA, ANTANANARIVO 101 / **Tel :** 033 20 663 77

Titre du Mémoire : La sociologie de l'argent chez les jeunes de la société moderne.
Cas de jeunes étudiants malgaches.

Rubrique : Sociologie de l'argent

Nombre de pages : 95

Nombres de tableaux : 13

Nombre d'illustrations : 10

Le monde moderne est régi par la consommation que chacun fait, ceci touche tout aussi bien l'univers de l'adulte que celui de la jeunesse. L'argent définit son pouvoir de consommation, mais également la personne et son rang social. Conformément à cela, l'argent tient une place considérable dans le système qui régit la société, y compris la société malgache. L'argent et la société sont maintenant pour les jeunes des termes indissociables. Le présent travail de recherche fait état de la relation qui existe entre les jeunes, la société et l'argent à travers la sociologie de l'argent chez les jeunes. De nos jours, chacun recherche inlassablement la fortune pour asseoir son autorité et son pouvoir au sein de la société. Les jeunes de la société malgache moderne s'inscrivent dans cette optique en raison de l'influence de la mondialisation. Les valeurs culturelles et morales sont maintenant plus au moins les mêmes dans tous les pays, une culture avec un fort accent occidental qui priorise l'intérêt personnel, mais également l'hégémonie du pouvoir et de la richesse matérielle. Cependant, les jeunes de la société moderne ont-ils vraiment passé outre les valeurs non pécuniaires au profit de l'argent ?

Mots clés : *Argent-Jeunes et Société-Valeurs-Influence-Consommation*

Directeur de Mémoire : Monsieur Andriamaro RANOVONA, Maître de conférences